

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

ESC-KOLEA

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences
financière et comptabilité.

Option : finance et comptabilité

Thème :

**Le reporting financier des transactions
énergétiques et son impact sur l'évaluation de la
performance financière de l'entreprise**

Cas : SDC-BLIDA

Elaboré par :

SAHRAOUI Manel

Encadré par :

Pr.MOKRANI ABDELKRIM

Période de stage :

De 01/03/2020 a 01/04/2020

Année universitaire

2019/2020



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

ESC-KOLEA

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences
financière et comptabilité.

Option : finance et comptabilité

Thème :

**Le reporting financier des transactions
énergétiques et son impact sur l'évaluation de la
performance financière de l'entreprise**

Cas : SDC-BLIDA

Elaboré par :

SAHRAOUI Manel

Encadré par :

Pr.MOKRANI ABDELKRIM

Lieu de stage :

De 01/03/2020 a 01/04/2020

Année universitaire

2019/2020



Remerciements

En premier lieu, nous remercions dieu, notre créateur pour nous avoir accordé santé et courage pour accomplir ce travail et qui nous a guidé vers la lumière du savoir.

Nous adressons toutes nos reconnaissances au directeur de ce mémoire, Monsieur MOKRANI Abdelkrim pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion et à nous guider vers le bon chemin.

Nous remercions messieurs les membres de jury qui ont accepté de mettre en valeur ce travail.

Nous tenons à remercier spécialement Monsieur ZAHRAOUI RAFIK, mon tuteur à SDC de Blida, pour ses conseils techniques et son aide qui ont été très précieux.

Nos vifs remerciements sont également destinés à nos chers parents pour nous avoir soutenu durant notre cursus.

Enfin, pour tous ceux qui nous ont prêté main forte et contribué à la réalisation de ce travail et qu'on n'a pas désigné nommément, qu'ils sachent que nous ne les avons pas oubliés et que nous les remercions de tout cœur.

DEDICACES

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut ...Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance...Aussi, c'est tout simplement que je dédie ce modeste travail :

- ❖ *A mon bon dieu qui m'a donné la force, le courage et la patience pour réussir pour accomplir ce travail et aussi réussir dans mes études.*
- ❖ *Ames parents : Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure une bonne santé et longue vie.*
- ❖ *.Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour, à mes sœurs Hanane, Noor et Amel, et mes chères tantes Malika, Zahia et Lila, je dédie ce travail dont le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour leurs conseils, aides, et encouragements.*
- ❖ *A ma famille maternelle et paternelle.*
- ❖ *Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études universitaires, mes aimables amis, collègues d'étude :*

Et sans oublier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous dis MERCI.

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre 01 : le reporting et la comptabilité financière	05
Section 01 : généralités sur la comptabilité financière	06
Section 02 : les notions de base du reporting.....	24
Chapitre 02 : Le reporting financier, outil d'évaluation de la performance financière.....	36
Section 01 : Le reporting financier	37
Section 02 : L'évaluation de la performance financière	49
Chapitre 03 : Extraction des connaissances et Interprétation des résultats.....	64
Section 01 : Présentation de groupe SONELGAZ	65
Section 02 : Analyse des principaux rapports au sein de SDC	72
Conclusion générale	90

Bibliographie**Annexe**

Liste des abréviations

Abréviation	Significations
SIC	Système d'information comptable
PCN	Plan comptable national
ONS	Office national de statistique
IASB	International accounting standards board
AICPA	American institut of certified public accountants
USA	United states of America
RSE	Responsabilité social des entreprises
KPI	Key performance indicateur
TIC	Technologie d'information et de la communication
V	Valeur de marché
CT	Consommation totale
RFPI	Ratio de financements propres des immobilisations
CP	Capitaux propres
VI	Valeur immobilisée
RRE	Ratio de rentabilité économique
IBS	Impôts sur les bénéfices des sociétés
RRF	Ratio de rentabilité financière
RN	Résultat net
RCP	Rentabilité des capitaux propres
RE	Résultat d'exploitation
I	Rentabilité des capitaux propres
D	Le montant de l'endettement net
SIG	Les soldes intermédiaires de gestion
EBE	Excédent brut d'exploitation
CAF	Capacité d'auto financement
VA	Valeur ajoutée
SDC	Société de distribution d'électricité et du gaz du centre
SAEF	Société algérienne d'éclairage et de force
EGA	Etablissement public d'électricité et gaz d'Algérie
EPICE	Etablissement public à caractère industriel et commercial
SPA	Société par action
SPE	Société Algérienne de production d'électricité
GRTG	Société Algérienne de gestion du réseau de transport du gaz
GRTE	Société Algérienne de gestion du réseau de transport d'électricité
OS	Société Algérienne de gestion du réseau de transport d'électricité
SDA	Société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz d'Alger
SDE	Société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du l'est
SDO	Société Algérienne de distribution de l'électricité et du gaz du l'ouest
DG	Direction générale
DTE	Direction technique électricité

DTG	Direction technique gaz
DCM	Direction clientèle et marketing
SAG	Service affaires générales
DGI	Direction des grandes infrastructures
DRH	Direction de ressources humaines
DFC	Direction de finance et comptabilité
MDA	Million de dinars Algérien
CT	Court terme
TA	Trésorerie actif
TP	Trésorerie passif
TN	Trésorerie nette
RO	Résultat opérationnel
RF	Résultat opérationnel

Liste des tableaux

N° de tableau	Titre	N° de page
Chapitre1		
Tableau 1.1	Les utilisateurs et leurs besoins	14
Chapitre2		
Tableau 2.1	Exemple de comparaison de nombre de pièces fabriquées par journée	40
Tableau 2.2	Exemple de l'évolution de la quantité vendue des principaux produits	41
Tableau 2.3	Exemple de la réparation du budget par fonction	42
Tableau 2.4	Le compte de résultat	61
Chapitre3		
Tableau 3.1	Evolution d'actif courant	73
Tableau 3.2	Evolution de passif non courant	74
Tableau 3.3	Evolution de passif courant	74
Tableau 3.4	Evolution de produits	74
Tableau 3.5	Evolution des charges	75
Tableau 3.6	Evolution des SIG	75
Tableau 3.7	Evolution de ratio de rentabilité financière	76
Tableau 3.8	Evolution de ratio d'autonomie financière	76
Tableau 3.9	Evolution de ratio de solvabilité générale	77
Tableau 3.10	Evolution de ratio de liquidité générale	78
Tableau 3.11	Evolution de ratio d'endettement	78
Tableau 3.12	Evolution de VA/CA	79
Tableau 3.13	Evolution d EBE/CA	80
Tableau 3.14	Evolution de CA/ Effectif	80
Tableau 3.15	Evolution de RN/CA	81
Tableau 3.16	Evolution de TN	82
Tableau 3.17	Evolution de CA/ Consommation de l'exercice	83
Tableau 3.18	Evolution de VA/EBE	83

Tableau 3.19	Evolution de RN/VA	83
Tableau 3.20	Evolution de RN/EBE	84
Tableau 3.21	Evolution d EBE/RO	84
Tableau 3.22	Evolution de RN/RF	84

Liste des figures

N° de figure	Titre	N° de la page
Chapitre 1		
Figure 1.1	Un ensemble d'utilisateurs de la comptabilité financière	13
Figure 1.2	La représentation schématique de (SIC)	19
Figure 1.3	Qualités de l'information financière	21
Figure 1.4	Structure de sous-systèmes fonctionnels	23
Figure 1.5	Critères de réussite du reporting	32
Chapitre 2		
Figure 2.1	Un bilan vide	39
Figure 2.2	La comparaison entre le nombre des pièces fabriqués	40
Figure 2.3	L'évolution du chiffre d'affaire des principaux produits	41
Figure 2.4	La répartition du budget par fonction	42
Figure 2.5	Le triangle de la performance (GIBERT 1980)	54
Figure 2.6	Schéma de démonstration objectif TCR	61
Chapitre 3		
Figure 3.1	Organigramme général de la SONELGAZ	69
Figure 3.2	Organigramme de la SONELGAZ distribution	71
Figure 3.3	Evolution de ratio de solvabilité générale	77
Figure 3.4	Evolution de ratio de l'endettement	79
Figure 3.5	Evolution de CA et l'effectif	81
Figure 3.6	Evolution de trésorerie	82

Liste des annexes

Annexe N°	Titre
01	Bilan actif 2018
02	Bilan passif 2018
03	Compte de résultat par nature 2018
04	Etat de variation des capitaux propres 2018
05	Bilan actif 2017
06	Bilan passif 2017
07	Tableau des flux de trésorerie (méthode directe) 2017
08	Etat de variation des capitaux propres 2017
09	Compte de résultat par nature 2017
10	Guide d'entretien

Résumé

Nous prenons dans ce travail le reporting financier des états financiers afin d'évaluer et mesurer la performance financière de l'entreprise. Pour cela nous avons présenté les notions fondamentales la comptabilité financière et le reporting, en traitant les aspects généraux de chaque élément. Nous avons aussi abordé le terme du reporting financier avec son processus d'élaboration en détail, ensuite les éléments de base de la notion de la performance financière, aussi les différentes méthodes de son évaluation.

Dans la partie pratique nous avons effectué une analyse des différents états financiers, nous avons commencé par la présentation de groupe SONELGAZ et SDC de BLIDA. Ensuite, nous avons effectué une analyse d'évolution de l'entreprise à partir des états, puis l'évaluation de la performance, enfin on a procédé à l'élaboration d'un reporting financier des résultats obtenus par cette analyse. A la fin de ce mémoire nous présentons une synthèse des principaux résultats obtenus.

Les mots clés : comptabilité financière, reporting, performance financière

ملخص

نتناول في هذا العمل الابلاغ المالي للقوائم المالية من اجل تقييم و قياس الاداء المالي للمؤسسة لذلك قمنا بتقديم المفاهيم الاساسية للمحاسبة المالية و الابلاغ. ايضا قمنا بعرض الابلاغ المالي مع مراحل الانجاز بالتفصيل. بعدها العناصر الاساسية لمفهوم الاداء المالي و مختلف الطرق لتقييمه.

في الجزء التطبيقي قمنا بعملية تحليل لمختلف القوائم المالية. بدئنا بتقديم مجموعة سونلغاز و ش.ت.و للبليدة ثم القيام بتحليل تطورات المؤسسة عن طريق القوائم بعدها تقييم الاداء. اخيرا قمنا بتحضير ابلاغ مالي للنتائج المتحصل عليها من خلال عملية التحليل. في نهاية المدكرة قمنا بتحضير حوصلة للنتائج الاساسية المتحصل عليها.

الكلمات المفتاحية : المحاسبة المالية ، الابلاغ ، الاداء المالي.

Abstract

We talk in this work about the financial reporting of the financial statements, for the evaluation and measurement of the financial performance of the company. For that, we presented the fundamental notions of financial accounting and reporting by treating general aspects for each element. We have also approached the term of financial reporting with his development processes with detail. After, the basic elements of financial performance also the different methods of his evaluation.

In the practical side, we have done analysis for the different financial statement , we have started by presentation of SONELGAZ group and SDC of Blida .After ,we have achieve an evolution analysis of the company from the statements .Then , a performance evaluation .Finally ,we produced a financial reporting of the results from the analysis . At the end of the memory, we presented a synthesis for the principal obtained results.

Keywords : financial accounting, reporting, financial performance .

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale :

L'information financière est la matière première servant aux agents économiques dans la prise des décisions. L'un de ses objectifs est de fournir des informations sur la performance d'une entreprise au moyen de mesure du résultat globale et ses composantes.

Dans le monde de l'entreprise, cette fonction généralement assurée par la comptabilité, notamment lorsqu'elle devrait porter sur le chiffrage des valeurs détenues ou transitant par l'entreprise.

La comptabilité est le langage de l'entreprise, elle naît d'un besoin de représentation et de communication au sein d'une économie. Elle est le langage de la vie économique, la confiance de ses utilisateurs provient de la pertinence de ses principes, de la précision de ses définitions de la qualité de leur mise en œuvre¹.

L'information comptable est un des principaux moyens dont dispose l'entreprise pour communiquer sur sa santé financière, et dont disposent les utilisateurs pour s'assurer qu'une entreprise est non seulement profitable et rentable, mais aussi saine financièrement.

Du point de vue de l'entreprise elle-même, celle-ci est tenue, pour des raisons juridiques et fiscales d'établir et de publier des comptes. Mais au-delà de ces obligations ; la comptabilité constitue un socle sur lequel se fondent de nombreuses analyses et décisions de gestion.

Du point de vue de l'utilisateur, une telle information est pertinente dans de nombreuses situations, telle que : un premier recrutement, il peut être intéressant d'étudier la santé de l'entreprise, lors des transactions avec des clients ou des fournisseurs, lors d'une demande d'emprunt, avec l'administration fiscale

En comptabilité, l'information financière est fournie principalement par l'un des états financiers, qui est un compte dit : le compte de résultat qui permet de dégager le résultat financier utilisé pour mesurer la performance de l'entreprise.

Généralement, l'information financière sur la performance d'une entreprise est utile pour :

- Prédire sa capacité à générer des flux de trésorerie sur la base de ses ressources existantes.
- Evaluer l'efficacité avec laquelle elle a employé des ressources supplémentaires.

¹ Conseil d'Analyse Economique, « Les normes comptables et le monde post Enron », la documentation française, par MISTRAL Jacques, Paris, 2003, p. 07

Introduction générale

Selon BACHET (1988) la définition de la performance est comme suite : « une propriété émergente qui ne se réduit pas à la somme des performances partielles, mais a une performance globale qui repose sur un enchaînement vertueux entre l'économique et le sociale et sur le souci de la réussite à long terme »².

Habituellement, l'évaluation de la performance est unanimement reconnue comme un facteur essentiel du pilotage des activités des entreprises avec des indicateurs pertinents afin de réussir dans la mise en œuvre de leur stratégie. Elle s'intéresse en priorité aux résultats financiers. Elle est faite à chaque endroit où se crée de la valeur au sein de l'entreprise.

Cette évaluation de la performance est basée sur l'information financière, produite par les systèmes de la comptabilité et de l'analyse financière de l'entreprise, où la comptabilité est élément essentiel du système d'information des entreprises.

Cependant, avant d'être en mesure d'analyser l'information produite en termes de performances, il convient d'être capable de lire et comprendre les documents comptables (bilan ; compte de résultat ; les comptes de groupes ...), afin d'avoir une capacité pour évaluer la performance financière, étudier les ratios, la solvabilité et la rentabilité... pour la détermination des points forts et faibles de l'entreprise, et apprécier sa santé financière. L'entreprise doit être dynamique pour répondre, au jour le jour, aux fluctuations du marché, donc le reporting qui permet, en permanence, de mesurer et agir.

De ce qui précède, nous avons choisi de mener une étude, dans le cadre de notre mémoire de fin de cycle, sur le thème : « **Le reporting financier et son impact sur l'évaluation de la performance financière d'une entreprise** ».

L'intérêt de notre choix du thème est de mettre en évidence d'une part, nos connaissances théoriques acquises tout au long du cursus universitaire, plus enrichies par les recherches scientifiques dans le cadre de cette thématique. Et d'autre part, élaborer un exemple de reporting financier au sein de SONELGAZ SDC de Blida, afin de dévoiler son impact dans la mesure et l'évaluation de la performance financière.

Pour ce faire, nous avons axé notre travail de recherche sur la problématique suivante : « **Dans quelle mesure le reporting financier aide-t-il à une meilleure évaluation de la performance financière au sein de SDC ?** »

Dans le but de mener cette étude nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un reporting financier et quel processus d'élaboration ?
- Comment approcher l'élaboration du reporting ?
- Le reporting est-il un outil de mesure et d'évaluation de la performance financière ?

Parallèlement aux sous-questions posées, nous suggérons les hypothèses suivantes :

² 1D.BACHET, « Quelle performance pour les entreprises et pour l'emploi ? », Revue Economie et Politique, France, 1998. P47

Introduction générale

- **H1** : le reporting financier contribue à la centralisation des informations pour une vision globale afin de rendre compte l'activité de l'entreprise, à travers un processus bien déterminé consistant à collecter des informations, les traiter, et enfin les synthèses et présenter.
- **H2** : le bilan, le compte de résultat et les indicateurs qui permettent de citer les éléments d'évaluation relatifs à la performance de l'entreprise.
- **H3** : le reporting aide à la mesure et l'évaluation de la performance financière de l'entreprise.

En vue de mieux présenter notre travail de recherche et arriver à répondre aux interrogations posées, nous allons adopter deux méthodes de recherches qui sont :

- Approche descriptive : consiste à apporter à la littérature une étude qui traite les données théoriques dont nous disposons, afin de décrire le reporting en général, ensuite se focaliser sur le reporting financier et son rôle dans l'évaluation de la performance.
- Approche analytique : vise à analyser et voir les évolutions les états financier de SDC, pour démontrer l'apport du reporting financier a la mesure et l'évaluation de la performance financière.

Nous avons opté pour un plan de travail structuré en trois chapitres comme suite :

Chapitre 01 : intitulé « Le reporting et la comptabilité financière »

Consacré à l'introduction des notions théoriques liées aux comptabilités financière et le reporting.

Chapitre 02 : « le reporting financier, outil d'évaluation de la performance financière »

Traite le contenu de ses rapports, leur processus d'élaboration et leur rôle dans l'évaluation de la performance financière de l'entreprise.

Chapitre 03 : « Extraction des connaissances et interprétation des résultats »

Dédié d'une part, à la présentation de l'organisme d'accueil. De l'autre part, il démontrera grâce à une étude quantitative (analyse documentaire), la contribution du reporting financier à l'évaluation de la performance financière de l'entreprise

Chapitre 01 :
**Le reporting et la
comptabilité financière**

Introduction du premier chapitre

La comptabilité est un langage qui traduit la vie de l'entreprise en chiffres suivant une présentation spécifique bien définie. On peut dire que la comptabilité est une technique constituée d'un ensemble de règles qui permet de traduire les événements de l'entreprise.

Ces dernières années, les marchés financiers se sont développés à cause de la multiplication des échanges internationaux. Donc il a été nécessaire de créer une comptabilité commune.

On peut considérer la comptabilité comme un moyen pour enregistrer, présenter, expliquer et raconter ce qui a été l'activité d'une entreprise au cours d'une certaine période et dans quelle situation financière elle se trouve aujourd'hui par rapport à la période précédente.

Le reporting consiste à la présentation des rapports sur les activités et les résultats d'une entreprise ou toute autre organisation, destinés à des personnes physiques ou morales pour une meilleure communication et compréhension des données (états).

Afin de comprendre ce qu'est la comptabilité nous avons choisi de commencer par généralités sur la comptabilité financière, à travers sa définition, sa nature, ses objectifs, ses utilisateurs et l'émergence de système d'information comptable « SIC », ceci fera l'objectif de la première section. Dans la deuxième section, nous essayerons de présenter le nouveau terme « REPORTING » avec sa définition, son histoire, ses éléments et son processus.

Section 1 : généralités sur la comptabilité financière

L'objet de cette section est de voir ce que c'est la comptabilité à travers sa définition et sa nature. Ses objectifs sont multiples vu qu'elle s'adresse à un grand nombre d'utilisateurs.

Elle a connu un développement durant ces siècles d'une simple méthode de calcul à une technique d'organisation.

1-la comptabilité financière :

1-1-Définitions de la comptabilité financière :

La notion de La comptabilité existe depuis une dizaine d'années, avec plusieurs définitions, en voici permit-elles :

Le PCN³ définit la comptabilité comme étant essentiellement une technique quantitative de gestion destiné avant à l'organisation, à la maîtrise et à la prévision de la croissance de l'entreprise et aussi au développement économique de la nation.

La définition des économistes Bernard ESNAULT et Christian HOARAU⁴ est comme étant « un système d'information et plus précisément comme un système formel de mesure ; de classement ; d'enregistrement des transactions des organisations, destiné à fournir après traitement approprié des informations susceptibles de de satisfaire les besoins présumés de multiples utilisateurs ».

On définira la comptabilité selon Jacques RICHARD et Christine COLLETTE⁵ comme « un ensemble de systèmes d'informations subjectifs ayant pour objectif la mesure de la valeur des moyens et des résultats d'une entité ».

A partir de ces trois définitions, on peut déduire que la comptabilité est un processus de description et enregistrement des différents événements intervenant dans la vie d'une organisation, surtout les opérations entre l'entreprise et des partenaires extérieurs (fournisseurs et clients).

La comptabilité se sépare en deux catégories (étroitement interactives) en fonction des différents utilisateurs de ses résultats.

³ SNC, Rapport de présentation du PCN, 1973, p.08

⁴ ESNAULT Bernard et HOARAU Christian « comptabilité financière », éd.PUF, Paris, 2005, p.03

⁵ Jacques RICHARD et Christine COLLETTE « comptabilité générale système français et normes IFRS », 8 édition, DUNOD, PARIS, 2008, p.03

La première c'est la comptabilité financière (externe) est un langage spécialisé qui est caractérisé par sa capacité à : collecter ; classer et enregistrer les données qui représentent des flux matériels et monétaires qui circulent, et des événements (aspect économique) qui s'y produisent au sein des organisations et avec leur environnement extérieur, afin de déterminer leur situation patrimoniale et financière ainsi leur résultat, d'une façon périodique et synthétique (les états financiers). Ces informations élaborés par la comptabilité financière sont destinées à être publiées et informer au tiers.

La seconde est la comptabilité de gestion (interne), qui analyse en détaille l'acquisition, la gestion et l'utilisation des ressources dans les différents processus constitutifs de l'entreprise.

1-2- La nature de la comptabilité financière :

Comment peut-on considérer la comptabilité, est-elle un art, une technique, une science ou un langage ?

1-2-1-un art :

L'art peut être défini comme un ensemble de connaissances et règles d'action dans un domaine particulier

Comme l'art, la comptabilité est basée sur des connaissances empiriques et créée par l'homme. Dans ce sens, on peut définir la comptabilité comme l'art de la mesure, classement des données liées aux événements concernant l'organisation.

1-2-2-une technique :

Une technique est ce qui appartient à un domaine particulier, spécialisé de l'activité ou de la connaissance.

La comptabilité est définie comme une technique quantitative de collecte, de traitement et d'analyse des informations, appliquée aux différents événements des entreprises. Alors c'est l'application d'une théorie comptable générale dont les composantes se précisent de plus en plus.

1-2-3-une science :

Une science est une connaissance exacte, approfondie, universelle et vérifiable exprimé par des lois.

La comptabilité est considérée comme une science appliquée dans la mesure où elle apporte des renseignements authentiques (systématique, vérifiable et faillible).

1-2-4-un langage :

Un langage est la capacité d'exprimer une opinion et la communiquer avec l'aide d'un système de signes vocaux et éventuellement.

La comptabilité⁶ est un langage et ses « mots » sont des symboles qui reflètent une certaine vision du monde. Tout comme notre langue habituelle évolue continuellement, la Comptabilité doit pouvoir s'adapter aux besoins de l'époque.

On peut dire que la comptabilité est langage pour les entreprises qui leur permet de ce comprendre à travers le monde.

2-les objectifs et les utilisateurs :

2-1-les objectifs de la comptabilité :

Depuis longtemps, la comptabilité occupe une place prééminente dans les disciplines et les instruments de gestion .On peut la considérer l'une des plus ancienne techniques de gestion. La comptabilité a évolué à travers des dizaines d'années en fonction de changement d'environnement économique et social, qui a évoqué aussi une évolution et développement des besoins qui doit être répondre par la comptabilité.

Au jour d'aujourd'hui, elle remplit plusieurs fonctions, à savoir :

2-1-1 - Assure le contrôle : l'un des objectifs de la comptabilité est de fournir des informations utiles et fiables pour les propriétaires, l'état et les salariés à travers les états financiers. Ces informations comme : les dividendes des actionnaires, les créances et les dettes de l'entreprise, la participation financière des salariés et les impôts exigés par l'état. Tout ça permet aux actionnaires de contrôler l'assiette fiscale pour déterminer le résultat imposable ; ainsi le calcul des impôts directes et indirectes.

Grace au système d'information comptable fiable et des procédures de contrôle internes bien déterminé ; l'entreprise peut détecter et prévenir des fraudes et des erreurs, par rapprochement ou recouplement des données avec les pièces justificatives.

⁶ Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P24.

2-1-2 -Fournit les éléments nécessaires à la prise de décisions :

La comptabilité fournit des données nécessaires pour la prise de décision, que ce soit pour les dirigeants ou les partenaires de l'entreprise.

Pour les responsables de l'entreprise, la comptabilité représente la source principale d'informations pour le pilotage et la gestion des activités et les opérations d'entreprise avec les différentes parties. Pour d'autres partenaires tels que : les banques, l'état et les fournisseurs utilisent les informations fournies par la comptabilité pour déterminer les démarches et les closes à suivre avec l'entreprises concerné.

Pour les investisseurs, l'objet de l'information comptabilité est de les aider à contrôler la gestion et à apprécier les performances des sociétés sur lesquelles ils ont des participations, afin de bien gérer leur portefeuille -titres et connaitre le bon moment pour prendre la bonne décision (achat, vente ou garde). D'autre termes, de les aider à « voter avec leur pieds »⁷.

2-1-3-Permet le diagnostic économique et financier :

La comptabilité est tenue de procéder à un enregistrement et traitement systématique et homogène d'information relative à l'activité et patrimoine de l'entreprise. Ces caractères sont grâce à la normalisation qui améliore la lisibilité et homogénéité de l'information comptable pour les analystes financiers. Elle élabore ainsi les états financiers susceptibles de servir de support à l'établissement à l'établissement de diagnostic financier, ce dernier permet de déterminer la valeur globale de l'entreprise, sa capacité bénéficiaire et son unité financière.

Le diagnostic financier s'adresse à tous les acteurs de l'entreprise : managers, actionnaires, salariés... . Pour établir ce dernier, il faut prendre en compte l'environnement économique et sectoriel ou la société exerce son activité en terme de sa production, part de marché ... l'obtention de ces données est à travers les informations fournies par la comptabilité.

2-1-4 -Fournit des données aux statisticiens et aux comptables nationaux :

La comptabilité fournit à la statistique et à la comptabilité nationale afin d'effectuer des synthèses et prévisions.

Aujourd'hui, la comptabilité a dépassé le cadre restreint au niveau d'une organisation (niveau microéconomique) de dimension plus large (niveau macroéconomique) : la nation. Elle permet d'évaluer le revenu global, le calcul des agrégats, élaboration des tableaux macroéconomiques ... pour effectuer l'analyse économique et une planification globale homogène et avec une meilleure maitrise.

⁷ COLASSE Bernard, « les fondements de la comptabilité », op cit, p.26

Pour les staticiens, les informations comptables peuvent être utilisées à des fins d'analyses macroéconomiques comme : la mesure de la production des biens et services, la mesure de revenu ... etc. (le cas de l'Algérie **ONS**).

2-1-5-Apporte la confiance et favorise le dialogue social :

Aujourd'hui, le rôle de l'entreprise est d'assurer l'enrichissement de ses actionnaires et donner de la valeur à ses salariés, donc la comptabilité remplit une fonction sociale qui consiste à apporter une confiance aux différents partenaires dans leurs relations avec l'entreprise à toute transaction.

La comptabilité favorise et encourage le dialogue social entre les acteurs .Elle représente un moyen de légitimité pour les dirigeants d'entreprise, afin d'augmenter leurs choix et décisions, aussi c'est un moyen de défendre les intérêts des actionnaires et des tiers qui sont en rapport avec l'entreprise.

2-1-6-Justifie les opérations :

La comptabilité est basée sur l'enregistrement des transactions faites, chaque opération doit être justifié par un document papier ou numérique (facture ; cheque ; relevé de banque ...) .Sans ce document, la tâche d'enregistrement n'est pas autoriser .Par exemple, un achat sans facture ne peut pas être comptabilisé.

Le code de commerce algérien stipule dans l'article 13 : « les livres de commerces régulièrement tenues peuvent être admis par le juge pour faire preuve entre commerçants par faits de commerce ».

2-2-les utilisateurs et leurs besoins respectif :

La comptabilité financière donne une image de l'activité économique de l'entreprise, sa fonction est de communiquer de l'information financière aux utilisateurs d'une façon claire et simple afin de comprendre la situation de l'entreprise de manière complète et synthétique. Les utilisateurs peuvent être répartis en deux groupes principaux, soit :

- Les utilisateurs internes
- Les utilisateurs externes

2-2-1- Les utilisateurs internes :

2-2-1-1- La direction :

Elle est représentée par les dirigeants et les gestionnaires d'une entreprise .Elle utilise l'information comptable pour la planification, le contrôle et évaluer les opérations de l'entreprise, car ils doivent prendre des décisions quotidiennes qui concernent des différentes fonctions d'entreprise (approvisionnement, fabrication, achat, vente...).

Pour eux, l'information comptable doit être toujours disponible rapidement et souvent en forme des rapports comptables.

2-2-2- Les utilisateurs externes :

Les utilisateurs externes peuvent ainsi être répartis en deux catégories :

- Ceux ayant un intérêt direct dans l'entreprise
- Ceux ayant un intérêt indirect

Pour prendre des décisions, ceux ayant un intérêt direct ont besoin d'une information portant sur la situation financière de l'entreprise et sur ses résultats d'exploitation .Ils sont particulièrement :

2-2-2-1-les investisseurs et les actionnaires :

Ils se préoccupent du risque et de la rentabilité de leurs placements, ce qu'il les intéresse sont essentiellement des informations aident à déterminer quand ils doivent acheter, conserver ou vendre et des informations pour estimer la capacité de l'entreprise de verser des dividendes⁸.

2-2-2-2-Les créanciers : (les banques et les prêteurs)

Grâce aux états financiers rétrospectifs et provisionnels, l'information ; pour déterminer si le remboursement de leurs prêts et les intérêts qui y sont Liés seront payés à l'échéance ; dont les banques et les prêteurs ont besoin, est désormais accessible. L'entreprise doit produire ces documents quand elle veut lever des fonds auprès d'une banque ou sur le marché.⁹

⁸ Mémoire de magister en science économique, option : management des entreprises, Mrs .HAKIMI Samia, « le passage du P.C.N 1975 aux nouvelles normes comptables internationales IAS /IFRS en Algérie : le système comptable financier », 10/01/2011,p.20

⁹ Mémoire de magister en science économique, option : management des entreprises, Mrs .HAKIMI Samia, « le passage du P.C.N 1975 aux nouvelles normes comptables internationales IAS /IFRS en Algérie : le système comptable financier », 10/01/2011,p.20

Les besoins des utilisateurs externes n'ayant pas un intérêt direct avec l'entreprise peuvent varier considérablement .Ils sont :

2-2-2-3-Les clients :

Ils s'intéressent à la capacité de l'entreprise de produire de façon continue les biens et services de qualité.

2-2-2-4-Les employées et les syndicats :

Le désir de savoir la capacité de l'entreprise d'augmenter les rémunérations et des avantages (salariés).

2-2-2-5-L'état et les organismes publics :

Jouent un rôle de surveillance soit au niveau microéconomie (les sociétés), soit au niveau macroéconomie (les marchés), en assurant la stabilité de l'offre et la demande et que les entreprises se conforment aux divers lois et répondent en tout temps à leurs exigences fiscales.

2-2-2-6-Le public :

Les états financiers peuvent aider le public de rester au courant avec les tendances et les évolutions récentes de la prospérité de l'entreprise, aussi que sur l'étendue de ses activités. N'importe quel agent économique a une action sur les individus ainsi sur la collectivité par offrir des postes de travail et en étant cliente des fournisseurs locaux , le progrès de l'économie du pays.

2-2-2-7-Les concurrents :

L'analyse de la concurrence résulte de bases de données complétant des états financiers. Ces informations sont recoupées avec la recherche du renseignement et une bonne connaissance du secteur, ce qui permet de faire des comparaisons des performances.¹⁰

¹⁰ Mémoire de magister en science économique, option : management des entreprises, Mrs .HAKIMI Samia, « le passage du P.C.N 1975 aux nouvelles normes comptables internationales IAS /IFRS en Algérie : le système comptable financier », 10/01/2011,p.21

On peut avoir un classement hiérarchique dépendrait du contexte et particuliers culturelles. La figure 1.1 représente l'ensemble classique des utilisateurs possibles.

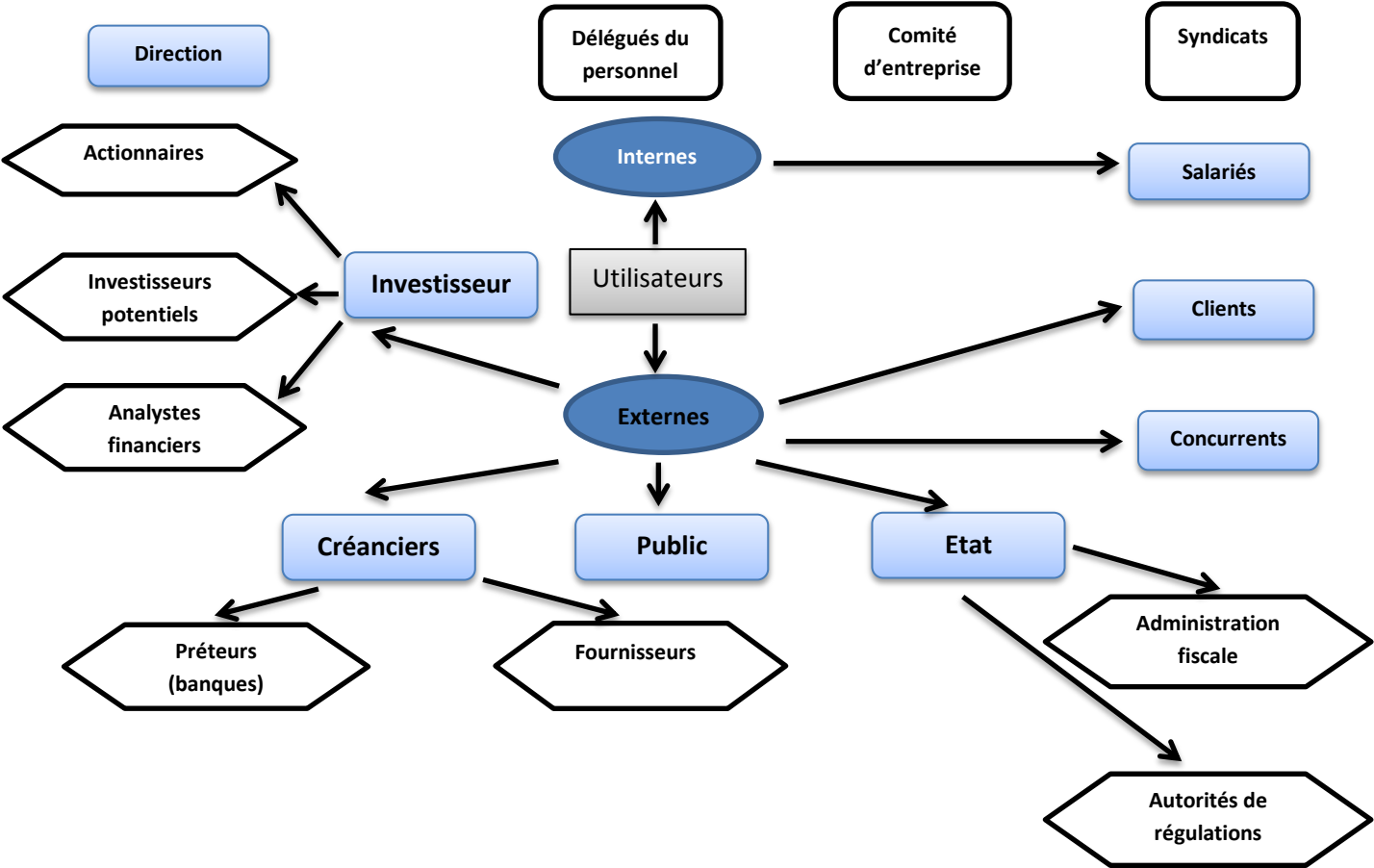


Figure 1.1 Un ensemble d'utilisateurs de la comptabilité financière¹¹

¹¹ Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P31.

La diversité des besoins des utilisateurs est développée dans le tableau 1.1 qui montre comment chaque catégorie d'utilisateurs tire profit de l'utilisation des états financiers.

Tableau 1.1 Les utilisateurs et leurs besoins respectifs¹²

Utilisateurs	Besoin (liste exhaustive)	non	Documents comptables sources	Information accessible (comptable ou autre)	Délai d'obtention de l'information
Direction	Information pour planifier, pour décider de la stratégie et de l'affectation des ressources et pour contrôler.		Document de base, états financiers.	Accès complet des documents de base jusqu'aux états financiers.	Information continuellement accessible. Son accessibilité ne dépend que de l'organisation.
Actionnaires et investisseurs	Se préoccupent du risque et de la rentabilité de leurs placements : <ul style="list-style-type: none"> • Information aidant à déterminer quand ils doivent acheter, conserver ou vendre. • Information pour estimer la capacité de l'entreprise de verser des dividendes. 		Des états financiers.	Etats financiers plus d'information accessible au public, concernant les succès de l'entreprise sur ses marchés et dans ses opérations.	La date de publication des états financiers doit être antérieure à l'assemblée générale. Cette date est règlementée dans chaque pays. La tendance est à une publication plus précoce.
Banques et prêteurs	Information pour déterminer si le remboursement de leurs prêts et des intérêts qui y sont liés seront payés à l'échéance.		Des états financiers rétrospectifs et prévisionnels.	Etats financiers plus les autres documents publics et les autres informations accessibles sur la réussite de l'entreprise sur ses marchés et	L'entreprise doit produire ces documents quand elle veut lever des fonds auprès d'une banque ou sur le marché.

¹² Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P32.

				dans son activité.	
Fournisseurs et autres créanciers commerciaux	Information pour déterminer si leurs créances leur seront remboursées à l'échéance. Les créanciers commerciaux s'intéressent à l'entreprise sur une période plus courte que les prêteurs, sauf s'ils dépendent de la continuité de l'entreprise quand celle-ci pour eux un client majeur.	Etats financiers		Théoriquement, ces utilisateurs n'ont pas de droit a davantage d'informations que celles des états financiers. En procédant à des comparaisons et en organisant une veille du renseignement, se faire une idée plus précise.	Au cas par cas.
Clients	Information sur la continuité de l'exploitation de l'entreprise, surtout quand ils ont des relations à long terme avec elle ou bien qu'ils ont dépendent. Les clients s'intéressent particulièrement à la pérennité é de l'entreprise.	Etats financiers		Comme les fournisseurs, les clients demanderont des renseignements directs et les recouperont pour être prévenus des occasions ou des difficultés possibles.	Au cas par cas.
Concurrents	Pour comparer les performances relatives.	Etats financiers		L'analyse de la concurrence résulte de bases de données compilant des états financiers. Ces informations sont recoupées avec la recherche du renseignement et une bonne connaissance du secteur.	Au cas par cas en fonction des ressources allouées à la collecte des renseignements.
Membre du	Information sur la stabilité	Etats		L'accès aux	Au cas par cas,

personnel	et la rentabilité de leur employée. Information pour estimer la capacité de l'entreprise à rémunérer ses salariés et à leurs verser des avantages en matière de retraite des opportunités en matière d'emploi.	financiers	informations est réglementé dans chaque pays.	compte tenu du droit pays concerné.
Etat et organismes public (agence de régularisations , administration fiscale)	S'intéressent à la répartition des ressources et, en conséquence, aux activités des entreprises. Imposent aussi des obligations d'information pour réglementer les activités des entreprises, déterminer les politiques fiscales et la base des statistiques.	Etats financiers souvent restructurés en formulaires réglementaires	De façon récurrente, les formulaires fiscaux. En cas de contrôle fiscal, accès à tous les documents de base.	Chaque pays a ses règles. Par exemple, en France, les formulaires fiscaux doivent être remis à l'administration 3 mois ½ après la clôture de l'exercice comptable.
Public	Les entreprises ont une action sur les individus et sur la collectivité .Par exemple, une entreprise peut contribuer grandement à l'économie du pays, notamment en procurant des emplois et en étant cliente des fournisseurs locaux. Les états financiers peuvent aider le public en renseignant sur les tendances, et les évolutions récentes de la prospérité de l'entreprise de la prospérité de l'entreprise ainsi que sur l'étendue de ses activités.	Etats financiers	Accès réglementé.	Au cas par cas.

Source : Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P32.

3- le système d'information comptable « SIC » :

L'entreprise représente un agent économique dont la fonction principale est de produire des biens et services destinés à la vente. Pour cela les systèmes d'information sont devenues une composante essentielle de toute entreprise ou toute organisation.

3-1-definitions :

Comment on peut définir un système d'information ? Quelles sont ses composantes ?

Qu'est-ce-que c'est un système d'information comptable ?

3-1-1-Définition d'un système d'information :

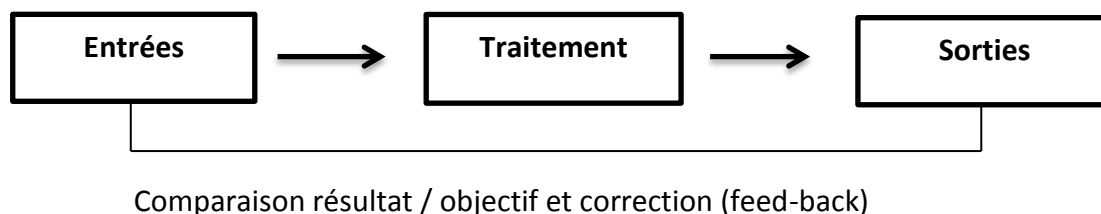
3-1-1-1-La notion du « système » :

Cette notion de système a été définie avec précision par Joël De Rosnay¹³(1975) : « Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés, en fonction d'un but ».

La théorie générale des systèmes (L. Von Bertalanffy, 1951)¹⁴, qui définit un système comme « un ensemble d'organes, de procédures et d'idées, organisés en vue de la réalisation d'un objectif commun et distinct de son environnement », s'applique à l'étude des organisations d'une manière générale et de l'entreprise plus précisément. Ainsi, l'entreprise qui est un organisme assez complexe composé de plusieurs parties interconnectées en évolution permanente, est assimilée à un système.

Un système est un processus de transformation des inputs ou ressources en outputs ou produits informatifs, par un ensemble des composantes qui fonctionnent en corrélation ou interaction, on trouve aussi le feed back qui représente la tâche de contrôle par la comparaison entre objectifs et résultats, afin de détecter les erreurs et les anomalies et les corrigent.

Le schéma suivant est une représentation simplifiée d'un système :



¹³ Cité par BRESSY Gilles et KONKUYT Christian, « Economie d'entreprise », éd. Dalloz, Paris, 2000, 5ème Édition, p. 29.

¹⁴ COULEAU-DUPONT Annelise, « Système d'information de gestion », éd. Nathan, Paris, 2007, p. 17

3-1-1-2-Un système d'information :

Selon Bernard Esnault et Christian Houarau² Un système d'information est « un ensemble d'éléments (matériels, logiciels, personnels), permettant d'acquérir, traiter, mémoriser et communiquer des informations »¹⁵.

Un système d'information peut être défini comme un ensemble construit et articulé de techniques, de procédures, de règles, destiné à réaliser des tâches d'acquisition, de stockage, de traitement et de diffusion des informations, dont l'objectif est d'aider les individus et les groupes d'individus de l'entreprise (service, atelier, département, instances de décision, groupe de travail, etc.) à prendre des décisions de gestion. Il se décompose en plusieurs sous-systèmes complémentaires ¹⁶:

- Système d'information de la production ;
- Système d'information en marketing et commercial;
- Système d'information en ressources humaines, vie sociale, gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, etc. ;
- Système d'information comptable et financier.

L'un des plus importants systèmes dans l'entreprise, est le système d'information comptable et financier qui aide à la prise de décision, le contrôle sur tous les niveaux hiérarchiques et à coordonner l'activité des différents composants de l'entreprise.

3-1-2-un système d'information comptable :

La comptabilité est définie comme un système d'information permettant d'identifier, de mesurer, de classer, d'enregistrer les transactions des organisations et destiné à fournir après traitement spécifique des informations susceptibles de satisfaire les besoins présumés des utilisateurs¹⁷.

La comptabilité de gestion et la comptabilité financière ont des objectifs différents. La comptabilité financière informe pour rendre des comptes et pour aider les partenaires externes pour la prise de décision, tandis que la comptabilité de gestion produit des informations destinées à des utilisateurs internes (l'analyse des coûts).

Malgré cette divergence dans les objectifs, les deux types de comptabilité sont très interdépendants, en particulier au niveau du traitement des données de base sur lesquelles elle s'appuie, ceci conduit à examiner le dispositif réalisant l'intégration de ces deux branches de la comptabilité : le système d'information comptable (SIC).¹⁸

¹⁵ ESNAULT Bernard et HOUARAU Christian, Op. cit, p. 10

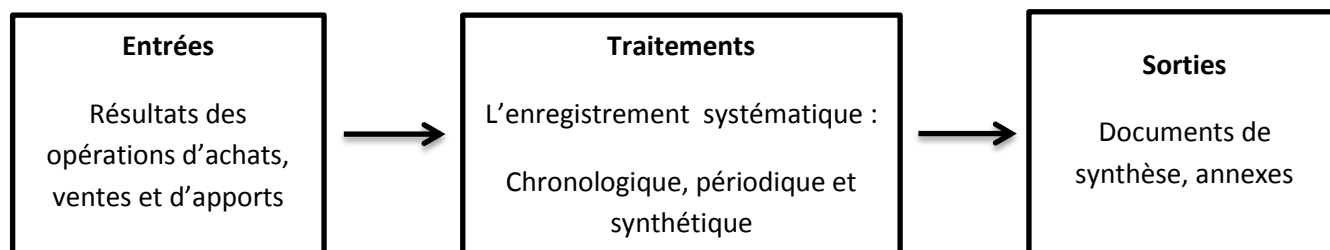
¹⁶ DAYAN Armand et autres, « Système d'information et d'organisation », Manuel de gestion, éd. Ellipses, Paris, 1999, p. 948.

¹⁷ ESNAULT Bernard et HOUARAU Christian, Op cit, p. 11.

¹⁸ Mémoire de magister en science économique, option : management des entreprises, Mrs .HAKIMI Samia, « le passage du P.C.N 1975 aux nouvelles normes comptables internationales IAS /IFRS en Algérie : le système comptable financier », 10/01/2011,p.39

Le SIC correspond à la réunion dans un même ensemble, de toutes les formes de comptabilité, comme le représente la figure suivante :

Figure 1.2. La représentation schématique de « SIC »



Source : élaborer par nous même

3-2-L'information comptable :

3-2-1-Définition :

L'information n'est pas simple à définir, certains auteurs y voient « un bien économique ayant une valeur propre » (COTTA, 1968)¹⁹, d'autres l'appréhendent plutôt comme « un support des connaissances humaines et des communications dans les domaines techniques, économiques et sociaux » (PROST)²⁰. Le mot information résulte de la combinaison entre deux autres notions, celles de « donnée » et « connaissance ».

Selon l'IASB (Cadre conceptuel, 2010, § QC1), « Les qualités de l'information financière utile déterminent les catégories d'informations qui ont des chances d'être les plus utiles aux investisseurs, prêteurs et autres créanciers existants et potentiels, pour prendre des décisions relatives à l'entité d'après les informations figurant dans son rapport financier (information financière) ».

L'information, c'est le résultat d'un enregistrement et traitement des données dans les comptes agréés, engendrés par les opérations effectuées par l'entreprise. Les états de synthèses sont élaborés sur la base de ces informations, qui peuvent apporter aux utilisateurs une connaissance sur la situation financière de l'entreprise.

3-2-2-les caractéristiques de l'information comptable :

L'information comptable doit posséder des caractéristiques pour être utilisable, il s'agit de :

¹⁹ Hervé STOLWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P24.

²⁰ Hervé STOLWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P24.

3-2-2-1-Pertinence :

« Une information financière pertinente est capable de modifier les décisions de ses utilisateurs » (Cadre conceptuel, IASB 2010, § QC6). « L'information financière est capable de modifier les décisions si elle a une valeur prédictive, une valeur de confirmation ou les Deux » (Cadre conceptuel, IASB 2010, § QC7).

Une information qui possède une qualité de pertinence, est celle qui peut influencer et changer les décisions des utilisateurs et les aide à évaluer les événements passés, présents et futurs de l'entreprise.

Importance relative :

La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative. « L'information est significative si son inexactitude peut influencer les décisions des utilisateurs basés sur ces informations financières relativement à une entité. Autrement dit, l'importance relative est un aspect de la pertinence dans le cas particulier d'une entité. L'importance relative dépend de la nature des éléments concernés par l'information dans le contexte du rapport financier d'une entité, ou le poids de ces éléments dans les décisions des utilisateurs, ou bien les deux » (Cadre conceptuel, IASB 2010, § QC11).

3-2-2-2-Représentation fidèle :

« Les rapports financiers représentent les phénomènes économiques par le texte et par les chiffres. Pour être utile, l'information financière doit non seulement représenter des phénomènes pertinents mais aussi représenter fidèlement les phénomènes qu'elle prétend représenter. Pour être parfaitement fidèle, une représentation doit présenter trois caractéristiques. Elle doit être exhaustive, neutre et exempte d'erreur » (Cadre conceptuel, IASB 2010, § QC 12).

3-2-2-3-Comparabilité :

« Les utilisateurs doivent être en mesure, soit de comparer les états financiers d'une entreprise dans le temps afin d'identifier les évolutions de sa situation et sa performance financière, ou bien soit de faire une comparaison entre les états financiers de plusieurs entreprises pour apprécier leur situation financière et leurs résultats relatifs » (Comptabilité et analyse financière, une perspective globale, p 47).

3-2-2-4-Vérifiabilité :

« La vérifiabilité signifie que des différents observateurs, indépendants, et compétents puissent parvenir à un consensus sur le fait qu'une représentation particulière est fidèle, sans pour autant qu'un accord parfait soit nécessaire, Il n'est pas nécessaire que

l'information quantifiée soit une estimation ponctuelle, pour qu'elle soit vérifiable. On peut aussi vérifier les valeurs possibles sur un intervalle assorties de leurs probabilités respectives » (Cadre conceptuel, IASB 2010, § QC26).

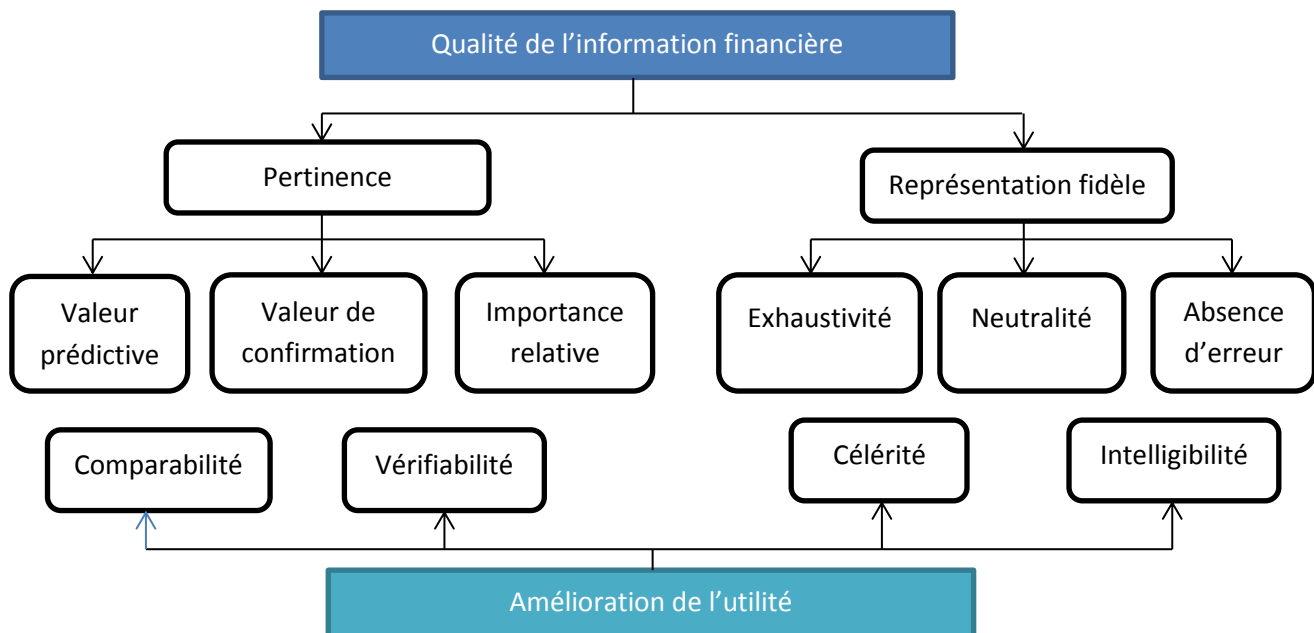
3-2-2-5-Célérité :

L'information peut perdre sa pertinence si elle est fournie avec retard. La direction peut avoir à trouver un équilibre entre les mérites relatifs d'une information prompte et ceux d'une information fiable. L'équilibre entre célérité et pertinence est un problème quotidien pour toutes les entreprises. La rapidité d'obtention de l'information est coûteuse mais il peut être encore plus coûteux de manquer une occasion stratégique. On doit donc arbitrer entre un élément d'information obtenu à temps mais peu fiable ou une information fiable qui risque d'être trop tardive.²¹

3-2-2-6-Intellegibilité :

Une information est intelligible lorsqu' elle est facilement compréhensible par tous les utilisateurs, mêmes qui n'ont pas une grande connaissance sur les activités économiques et la comptabilité, et ayant une volonté et une nécessité d'étudier l'information avec assez d'application (voir Cadre conceptuel, IASB 2010: § QC32).

Figure 1.3. Qualités de l'information utilisable



Source : Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P45

²¹ Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013, P47

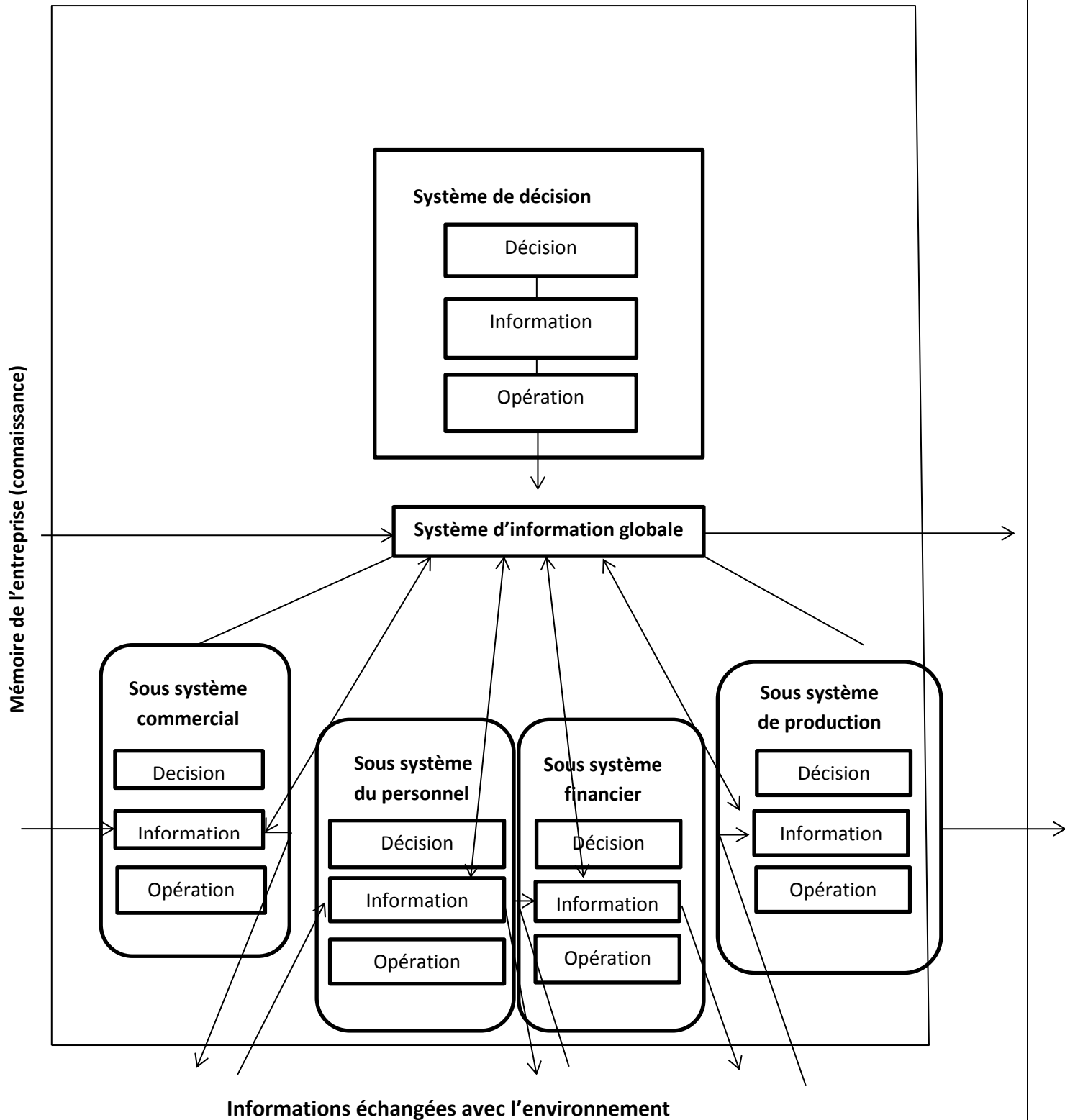
4. Relation entre le système d'information comptable et les autres systèmes de l'entreprise :

L'entreprise est un ensemble de processus de gestion qui doivent impérativement être exécutés pour qu'elle survive, et chaque processus doit disposer de ressources adaptées en information pour être exécuté. L'information est la base de la décision et du management.

L'entreprise dispose de différents domaines de gestion, chacun est doté de finalités et d'un système opérant pour les atteindre. Le système opérant de chaque domaine de gestion contient deux systèmes : un système de pilotage et un système d'information qui relie entre eux et aux autres domaines de gestion.

Au niveau de chacun des sous-systèmes de l'entreprise, il existe un système de décision et un système opérant, les deux sont reliés par un système d'information. La figure suivante représente tous les systèmes et les liens entre eux qui existent dans l'entreprise :

Figure 1.4. Structure des sous-systèmes fonctionnels



Source : DAYAN Armand et autres, « Système d'information et d'organisation », Manuel de gestion, éd. Ellipses, Paris, 1999. p.950.

Section 02 : Les notions de base du reporting

Dans cette section nous allons aborder d'une manière générale la notion du Reporting, par une étude de son historique, définitions du terme et quelques généralités basiques sur cette discipline.

1-Généralités sur le reporting :

1-1-Définition du reporting :

D'après LARDY et PIGE, la définition du « Reporting » est comme suit : « un outil en évolution très rapide. Sa forme, la transmission d'informations considérées comme essentielles et pertinentes, évolue au gré des modes et des outils informatiques disponibles, sa fonction a connu des évolutions très significatives. Alors que le reporting constituait un outil essentiellement interne, rendre compte à son supérieur hiérarchique sous forme d'un tableau de bord des facteurs clés de son activité, les années récentes ont aboli, ou tout au moins atténué, la frontière entre les usages internes et externes. Le reporting est devenu un outil central pour rendre compte de ce que l'on fait, non seulement en interne, mais également à l'attention des diverses parties prenantes de l'Organisation. Le reporting est devenu un outil au service des processus et des parties prenantes. A travers sa fonction de rendre compte, il contribue à intégrer les parties prenantes dans la gouvernance globale de l'Organisation ». ²²

Une définition récente du reporting est de Béatrice et Francis Grandguillet ou ils définissent le reporting par la remonté d'information a la hiérarchie, il a pour rôle de Présenter aux dirigeants des comptes rendu périodique des actions accomplies et des résultats obtenus par les responsables des unités de gestion que ça soit une usine, une filiale ou un département ainsi ces rapports permettent aux dirigeants d'avoir une base solide d'information qui leur servira d'évaluer les managers et les activités de l'entreprise pour enfin gérer l'entreprise à travers un pilotage décentralisé.

D'après les auteurs cités au-dessus le reporting permet de vérifier la réalisation des objectifs et mesurer le poids des écarts, apprécier la pertinence des actions correctives et évaluer les activités de l'entreprise. Ils citent que le reporting est d'une grande importance pour les entreprises dont la gestion est décentralisé, c'est un outil

²² 1LARDY, (P), PIGE, (B) : « Reporting et contrôle budgétaire : De la délégation à la responsabilité », EMS Editions, Ed 2, Basse Normandie2011, p104

principale du contrôle de gestion qui sert à un contrôle a posteriori et a un pilotage décentralisé.²³

BRIGITTE DORIATH définit le reporting comme : « un ensemble d'indicateurs de résultats, construit a posteriori, de façon périodique, afin de permettre la vérification du degré des réalisations des entités dépendantes et l'évaluation de la performance des responsables ». ²⁴

D'après les définitions précédentes, on déduit que le Reporting est la communication des données, il consiste à l'élaboration des rapports sur les activités et les résultats d'entreprise. Il est considéré comme un outil d'évaluation et d'analyse afin de donner l'image fidèle sur la situation d'organisation et assurer son bon fonctionnement.

1-2-Historique :

En théorie, le reporting est associé a une vision de l'organisation et du management étroitement liée aux principes de la responsabilité accounting développés aux USA dans les années 1960, « la resposability accounting est un système de comptabilité managériale adapté à la structure de l'organisation de façon à ce que chaque manager ne visualise que le résultat des aspects dont il est responsable ». ²⁵

J.Higgins écrivait en 1952 que « ce système repose sur la préparation d'états comptables a tous les niveaux de délégation conçus périodiquement pour qu'ils puissent être utilisés effectivement par des opérationnels comme instrument de contrôle de leurs opérations et de leurs couts ». ²⁶

Le système de reporting est né de la comptabilité avec une évolution des formes des rapports dont le reporting financier est le plus ancien des reporting existant. ²⁷

Dans les années 90 les entreprises se préoccupent de la nature des indicateurs utilisés pour gouverner l'entreprise, ces indicateurs ont été purement financiers.

La préoccupation la plus récente était aux USA vu la pression des marchés financiers a son niveau et sa gestion financière à court terme. Ce désir d'élargir les formes d'indicateurs est liés aux insuffisances des indicateurs financiers car le reporting financier était déjà jugé qu'il manque de données opérationnels et ce manque induirait a une incapacité de reconnaître

²³ GRANDGUILLOT B. et GRANDGUILLOT F, L'essentiel du contrôle de gestion, Gualino, 10ème éditions, paris, 2018, p 168

²⁴ DORIATH, (B) : « Contrôle de gestion », Editions DUNOD, Paris, 2001, P139.

²⁵ LONING H et autres, Op.cit, p 129

²⁶ Idem, p 130.

²⁷ Idem, p 130

les causes des difficultés financières, autre raison est que les indicateurs financiers dénoncent des problèmes déjà anciens.

Le rapport Jenkins, publié par l'AICPA (American institut of certified public accountants) en 1994 a annoncé une hausse de la demande d'information de gestion de la part des investisseurs et des intermédiaires financiers, alors pour les parties prenantes la communication financière doit laisser place à un support informationnel plus large appelé la communication de gestion. A partir de là, les rapports comportent désormais une large proposition d'information pour le pilotage de la performance.²⁸

1-3- Les principes du reporting :

La base du reporting constitue trois principes essentiels qui sont²⁹ :

1-3-1-Principe d'exception :

Il repose sur la fixation d'un seuil de tolérance de chaque rubrique. Seules les rubriques dont le montant excède le seuil limité seront mentionnées dans le Reporting adressé à la direction générale. Pour faciliter la vérification de la direction générale, ce seuil doit être respecté, l'alarme ne se déclenchant que quand ce clignotant est au « rouge ».

1-3-2-Principe de contrôlabilité :

Seules les rubriques qui dépendent du chef du centre de responsabilité, sont suivies par le Reporting pour éviter d'évaluer le responsable sur la base d'un indicateur qu'il ne maîtrise pas.

1-3-3-Principe de correction :

S'il y a un écart, le responsable du centre doit être en mesure de proposer une action corrective.

Pour conclure, on pourrait dire que le Reporting permet de suivre les objectifs généraux depuis le siège et peut servir à la consolidation. Il prend généralement la forme :

- D'informations donnant des résultats instantanés suivis par les tableaux de bord de gestion.
- De documents de suivi budgétaire.
- De rapports ou comptes rendus.

²⁸ Idem, .p 140

²⁹ DAYAN, (A): « Manuel de gestion volume 1 », ELLIPES EDITION, édition 2009, p 899

1-4- Le contenu du reporting :

D'après E.CHIAPELLO et M.H.DELMOND, le Reporting est constitué de « la portion de l'information que possède le responsable opérationnel et qui remonte au niveau de son supérieur hiérarchique et non de l'ensemble de l'information locale de pilotage ». Il comprend deux volets³⁰ :

- **Un volet comptable** : qui compare les réalisations aux prévisions, de façon à identifier et à analyser les écarts.
- **Un volet de gestion** : Il identifie les causes des écarts et définit des actions correctes qui « finalement retenues après l'évaluation seront transmises à la hiérarchie avec les autres documents ».

Donc, le reporting doit englobe toutes les informations qui permettent à la direction générale d'une part, de suivre certaines données essentielles, d'autre part de mesurer les performances des unités. Alors, il fait partie du système d'information de la direction générale.

1-5- Les objectifs du reporting :

L'objectif essentiel du Reporting est de donner une image fidèle sur la situation et la performance d'une organisation aux dirigeants ainsi autres parties prenantes. Le Reporting fait l'objet de répondre à plusieurs missions. Parmi celles-ci nous citerons :

- ❖ Il fixe la concentration des dirigeants sur les objectifs cités et adressés à leurs subordonnés, pour s'assurer de la bonne exécution des directives.
- ❖ Il analyse et synthétise les informations destinées aux supérieurs hiérarchiques.
- ❖ Il fait l'objet de vérification si les objectifs cités sont atteints et d'alerter rapidement sur les écarts significatives.
- ❖ Il facilite la communication a l'intérieur une organisation horizontalement et verticalement et créé la cohésion des équipes autour des objectifs communs.
- ❖ C'est un outil d'alerte et protection contre les crises financières.
- ❖ Il permet aux potentiels investisseurs d'avoir une image fidèle sur la situation et la performance de l'entreprise.
- ❖ Le Reporting joue un rôle d'alerte et devient le point de départ d'analyses. Cette analyse donne lieu en général sur une nouvelle prévision (forecast) ou un plan d'action pour diminuer un risque ou encore exploiter une opportunité.

³⁰ Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Reporting financier, outil d'aide à la prise des décisions, Etude de cas : ATM Mobilis », 2018, p24

1-6- Typologie :

Il existe différents types du Reporting, il peut être :

1-6-1- Reporting statutaire :

Appelé aussi reporting légal ou reporting comptable, il satisfait des obligations légales de Publications des comptes de l'entreprise, il est conçu principalement aux tiers de l'entreprise (Banquiers, actionnaires, états..).³¹

1-6-2-Reporting financier :

Jusqu' à présent le reporting est longtemps resté focalisé sur des indicateurs comptables et financiers du reporting financier qui est le plus ancien et le plus dominant. Ce dernier est constitué des informations sur le chiffre d'affaire, le résultat, des éléments du bilan et des ratios financiers, généré périodiquement selon les besoins et la taille de l'entreprise, il est parfois confondu avec le reporting statutaire mais ils sont différents dans le contenu et par rapport au destinataire.³²

1-6-3- Reporting de projet :

Le Reporting de projet permet de fournir des informations concernant le suivi d'avancement et une communication autour d'un projet relativement conséquent.

1-6-4-Reporting social :

Ce type de reporting entre dans le cadre de l'engagement de l'entreprise en vers du développement durable et sa politique de la responsabilité sociale des entreprises (RSE).

C'est la diffusion d'information environnementales et sociales, produites par les sociétés à destination des tiers. Ce reporting sociétal prend généralement la forme d'un rapport résumant les dimensions économiques et sociales de la responsabilité des entreprises.

³¹ GIRAUD F et autres, contrôle de gestion et pilotage de la performance, Gualino, 2ème édition, Paris, 2004, p 124.

³² Idem, p 144

1-6-5-Reporting de gestion :

Le reporting de gestion fournit à la hiérarchie des informations de gestion dont elle a besoin, afin de diriger ses activités en sus des informations délivrées par les comptes annuels. Généralement assuré par la fonction contrôle de gestion, il permet d'informer sur la situation de l'entreprise et ses perspectives d'évolution, les événements importants à venir, les activités des entreprises du groupe ainsi que la politique de distribution de dividendes.³³

1-6-6-Reporting Environnemental :

C'est des rapports d'activités sur l'impact direct ou indirect, immédiat ou différé, écologique et social des éléments de la politique de responsabilité sociale et environnementale. Le Reporting environnemental est obligatoire pour certaines entreprises, dans certains pays-au-delà de certains seuils de budget ou nombre de personnels ou pour certains types d'activité.³⁴

2- Les éléments du reporting :

Nous allons aborder dans ce point les principaux éléments de reporting, qui peuvent être : les indicateurs, les supports du reporting et les modes de présentation.³⁵

2-1-Les indicateurs de reporting :

2-1-1-Les états : sont le support principale du reporting, ces états sont présentés dans plusieurs formes et font tous référence à des indicateurs, ces derniers revêtent une forme monétaire, formuler en volume ou reflète des éléments quantitatifs.

2-1-2-Les données comptables : Par données comptables on entend les écritures comptables, les balances générales et le tableau de compte de résultat plus le bilan (les états financier), les données comptables sont traités périodiquement pour disposer des états financier périodique, apte à fournir à la direction général une image fidèle des transactions réalisées sur la période. Ce traitement périodique a pour objectif de faciliter l'élaboration des états financier et de permettre un contrôle et un pilotage décentralisé dans le cas groupe international.

³³ Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Reporting financier, outil d'aide à la prise des décisions, Etude de cas : ATM Mobilis », 2018, p27

³⁴ Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Reporting financier, outil d'aide à la prise des décisions, Etude de cas : ATM Mobilis », 2018, p27

³⁵ PIGE B, op.cit, p 143

2-1-3-Les volumes et la productivité : Les indicateurs de reporting permettent aussi de mesurer les activités réalisées et le rendement des processus à travers des mesures quantitatives.

2-1-4-La qualité : Les indicateurs de reporting reflètent aussi la qualité du produit fabriqué, du service rendu ou de l'organisation interne de l'entreprise (comportements et procédures, environnement de travail, sécurité).

2-1-5-Les indicateurs de gestion : Ces indicateurs sont utilisés pour le suivi de l'activité au niveau opérationnel et vérifier l'application de la stratégie pour enfin piloter l'organisation.

Les indicateurs pourront aussi être par exemple : le temps moyen de fabrication d'une pièce, le nombre de pièce fabriqué par journée, le nombre de pannes ou le nombre de réclamation...

2-2-Les supports du reporting :

On peut identifier ces supports comme suit³⁶ :

2-2-1-Utilisation des TIC : Le processus de reporting s'appuie fortement sur les TIC car ces technologies permettent la bonne gestion des flux d'information liée au reporting et aussi organiser ces informations dans les activités de saisie, de stockage, de traitement et de visualisation.

2-2-2-La sécurisation des données : Chaque processus de reporting est accompagné avec un mode de sécurisation bien précis qui répond à deux questions fondamentales, la première étant si les informations saisies et transmises sont fiables ?, et la deuxième question, pour qui les informations doivent être accessibles ?

2-2-3-La surabondance d'information : Le processus de reporting présente une masse importante d'information qui exige des retraitements parfois coûteux et de long durs pour être bien utilisés dans la prise de décision.

2-2-4-La traçabilité et l'exhaustivité : Le principe de la traçabilité est un élément primordial dans le reporting, par traçabilité on entend la décomposition sans perte d'information c'est à dire à partir d'une information synthétique finit mentionné sur un rapport il est possible de dégager la chaîne d'information qui permet d'avoir cette information finale.

Concernant l'exhaustivité elle signifie que le reporting regroupe la totalité des transactions réalisées, chose qui n'est pas aussi sur et simple.

2-3-Les modes de présentation :

³⁶Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Analyse du processus de reporting au sein d'une industrie pharmaceutique, Cas de Gsk », 2019, p18

2-3-1-Présentation comptable : La présentation la plus connue et utilisée est la présentation comptable traduite par la disposition des états financiers.

2-3-2-Les graphiques : qui permettent de faciliter la compréhension de l'information pour les utilisateurs et la rendre plus intelligible.

2-3-3-Les clignotants : ils permettent au manager et dirigeant d'être en éveil et suivre les KPI en temps réel, informer les responsables sur les situations habituelles et en cas de certaines valeurs on franchit les normes.

2-3-4-Indicateur de performance clé : un KPI permet de mesurer les processus de gestion dans une optique de pilotage qui doit être liée à une valeur ajoutée, au rendement, aux réalisations et à l'atteinte des objectifs et enfin les retombées de la mise en œuvre de la stratégie.³⁷

3- Les critères de réussite du reporting :

La démarche se déroule en 6 temps³⁸ :

3-1-Choisir les bons objectifs

La première réflexion à avoir lorsqu'on veut élaborer un Reporting diffuser est de bien préciser le message qu'on veut transmettre.

3-2-Collecter les données

Tout commence par une parfaite collecte de données. Il ne faut pas hésiter à consulter autour de soi pour confronter les doutes et valider les données une fois placées en perspective avec la réalité des activités. Les données proviennent de diverses sources ; états financiers, réunions, entretiens avec les employés...

³⁷ VOYER P, Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, presse de l'université du Québec, Québec, 2006, p.64

³⁸ Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Reporting financier, outil d'aide à la prise des décisions, Etude de cas : ATM Mobilis », 2018, p26

3-3 Transformer les données en information

Il faut éviter de surcharger le rapport de données. Un trop grand nombre de données risque de détourner l'attention et de perturber la perception du message. Il est préférable de se focaliser uniquement sur les informations essentielles. Pour cela il faut au préalable bien définir le message à faire passer. Le tri des données sera effectué en référence à la première étape : « choisir les bons objectifs ».

3-4 Optimiser le rapport

Un bon rapport interpelle ses destinataires. Utilisez les graphiques adéquats pour chaque type d'information que vous souhaitez communiquer. Les outils de présentation ne sont pas interchangeables. Pour que le sens de l'information soit transmis d'une manière complète, il est important de choisir le bon graphique et les bonnes couleurs.

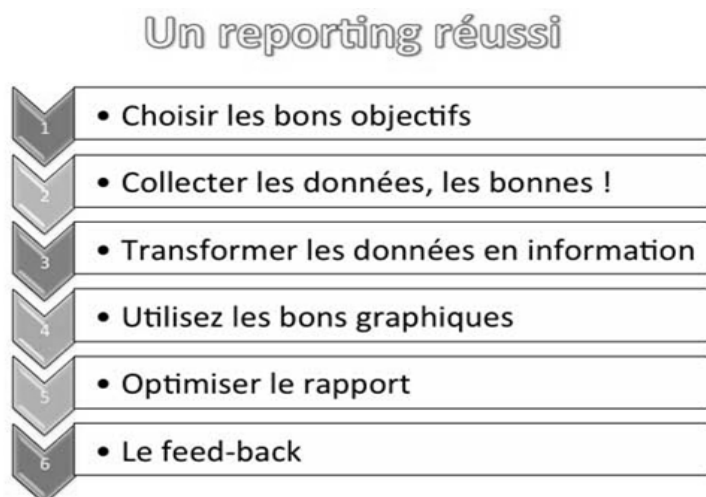
3-5 Limiter le nombre de présentations graphiques

Le nombre de présentation graphiques dans le Reporting, doit être convenable ; ni excessif ni insuffisant, pour avoir un nombre équilibré. Ceux-ci doivent être accompagnés de commentaire, d'explication afin d'atteindre des conclusions qui s'imposent.

3-6 Ne pas perdre aucune occasion de Feed Back

Il est toujours profitable d'étudier la manière dont le message est perçu par ses destinataires dans une logique d'amélioration continue.

Figure 1.5. Critères de réussite du Reporting



Source : www.piloter.org consulter 02/09/2020 a 12 :32

4- Les enjeux de reporting³⁹ :

En effet, les enjeux métier exigent de disposer de réponses rapides et ciblées sur les indicateurs clés financiers : les marges, les coûts opérationnels, l'évolution du BFR, les cash-flows, la rentabilité... Cela nécessite d'appréhender globalement les performances et les risques de l'entreprise. Et ce, avec un pilotage performant facilitant la prise de décisions et la mise en place d'un plan d'actions.

Face aux exigences liées au reporting, il est essentiel de fiabiliser et d'accélérer les processus de remontée des informations financières.

Ce besoin n'est pas nouveau. Il est permanent car il exige d'améliorer la productivité par l'automatisation des processus dans des organisations constamment évolutives. Il nécessite donc à un moment ou un autre d'analyser la pertinence du système d'information mis en place dans la production du reporting et si besoin, de s'équiper d'un nouveau logiciel permettant de couvrir la nouvelle complexité des organisations et l'harmonisation des référentiels au niveau d'un groupe de société décentralisée.

Afin d'améliorer la qualité de l'information d'un reporting financier, il faut éliminer les dysfonctionnements qui empêchent l'élaboration de rapports fiables et pertinents, qui sont :

- Beaucoup des difficultés rencontrées dans le reporting peuvent être attribuées à la saisie manuelle des données, ce processus manuel mobilise une quantité considérable de temps et de ressources.
- L'utilisation massive des feuilles de calcul avec des formules complexes et des liens entre fichiers mal maîtrisés par l'utilisateur qui manque de temps et le risque d'erreurs.
- Un reporting extrêmement détaillé avec une multitude d'indicateurs plus ou moins fiables : en plus des indicateurs de base que produit tout reporting financier, chiffre d'affaire, marge brute d'exploitation, encours client... Il faut mieux trois indicateurs métiers hyper-fiables que 10 plus ou moins crédibles.

³⁹<https://blog.orsys.fr/les-carnets/index.php/2017/06/07/enjeux-problematiques-reporting-financier> consulté le 02/09/2020 à 13.46

- A ce niveau, il peut y avoir comme un problème l'absence d'intégration avec les autres systèmes de l'entreprise, des interfaces utilisateurs devenues désuètes, des outils de reporting ou de tableaux de bord anciens et obsolètes avec la mise en place de solutions parallèles en doublon pour compenser les manques fonctionnels.

- L'absence d'intégration : les applications ne sont pas systématiquement intégrées entre les différentes divisions d'une entreprise... Avec le risque que chaque unité ou fonction opère avec son propre système.

- Un reporting inadapté car l'entreprise évolué : elle a diversifié ses activités, changé de stratégie, racheté un concurrent, pris pied à l'international... et conservé son système de reporting initial. Avec le risque grandissant que celui-ci fausse la perception des managers, en ignorant la nouvelle complexité de leur environnement ou de leurs marchés, en délivrant des indicateurs qui correspondent à une organisation, un business model devenu obsolète.

Conclusion du premier chapitre

A travers ce chapitre, on a exposé dans un premier temps une vision générale sur la comptabilité financière qui est considérée comme un moyen de communication en interne et externe de l'organisation ; et dans un autre temps, on a présenté le cadre général du terme « reporting » qui est un outil qui permet de rendre compte périodiquement des indicateurs de performance à un supérieur hiérarchique.

Dans le chapitre suivant nous allons étudier le reporting financier en détails, et la notion de la performance financière avec ses outils d'évaluation, ce qui constitue la continuité de ce travail dans le chapitre suivant.

Chapitre02 :

Le reprotng financier, un
outil d'évaluation de la
performance financière

Introduction du deuxième chapitre

Afin de permettre à l'entreprise de voir d'une manière plus claire que le reporting financier est le choix qui lui convient à bien évaluer la situation financière et mesurer la performance financière de l'entreprise, nous allons essayer, à travers ce chapitre, de traiter le reporting financier et son processus d'élaboration, aussi la performance et ses méthodes d'évaluations.

Dans ce chapitre nous allons présenter donc deux sections comme suit :

Section 1 : le reporting financier

Section 2 : l'évaluation de la performance financière

Section 01 : le reporting financier

Après avoir des généralités sur le Reporting en mentionnant ses différents types, il est très important d'entamer plus en détail le Reporting financier.

1- Définition du Reporting financier :

Le Reporting financier est un système de collecte et de centralisation des données comptables et économique, permettant de rendre compte de la performance financière de l'entreprise. Dans cette optique, il intègre des données réelles appelées réalisations, par comparaison à des données passées, des données prévisionnelles.⁴⁰

Le Reporting financier constitue un support de dialogue entre les services (centres de responsabilité) et leur hiérarchie ou encore pour pouvoir comparer des services à qui des objectifs de gestion similaires ont été fixés et qui ont des structures qui peuvent se prêter à la comparaison dans l'objectif de réaliser une analyse comparative.⁴¹

Le Reporting financier a pour objectif de donner une image fidèle de la situation financière d'une entreprise. Utilisé par la direction de l'entreprise, le reporting financier est également un outil très apprécié des investisseurs.⁴²

Donc, Le Reporting financier est une opération qui consiste à collecter, analyser et partager les données principalement comptables et financières ayant pour objet d'informer la hiérarchie sur la situation la performance financière de l'entreprise.

2- Les objectifs du reporting :

L'objectif principal du Reporting financier est de refléter une image fidèle de la situation financière et la performance financière de l'entreprise, pour les utilisateurs internes mais également pour la communication externe avec les investisseurs.

⁴⁰ ERIC (T), « Le reporting financier : aspects comptables, fiscaux et de gestion », Ed Dunod, Paris, 2006, p : 235.

⁴¹ ERIC (T), Op-Cit, p: 235.

⁴² <https://www.bdo.fr/fr-fr/services/conseil/financement-des-entreprises/reporting-financier> consulté le 02/09/2020 à 14 :50

Hans HOOGERVORST, distingue deux objectifs principaux au Reporting financier⁴³ :

✓ **La transparence**

La transparence est une précondition nécessaire de la stabilité. La crise de crédit actuelle a dans une large mesure été causée par un manque de transparence des marchés financiers. Des risques énormes ont pu s'accumuler dans les bilans sans qu'on s'en aperçoive. Sans une transparence adéquate sur les risques, la stabilité ne peut que s'effondrer au bout du compte.

✓ **La stabilité**

La stabilité est autre chose que la transparence, mais ne peut y avoir des stabilités durables sans transparence. Ainsi, les normes comptables peuvent contribuer à la stabilité en renforçant la transparence.

Parmi les objectifs du Reporting financier on a :⁴⁴

- Le reporting financier est un moyen de protection contre les crises financières.
- Un reporting financier de qualité permet de séduire les investisseurs étrangers.
- Le reporting financier est la base pour le bon fonctionnement de tout marché financier, il permet d'éviter les crashes des marchés financiers et de renforcer la confiance chez les investisseurs.
- Le reporting permet aux prêteurs actuels et potentiels de connaître la situation financière de l'entreprise.
- Il donne des informations pertinentes sur les opérations et les événements financiers pour améliorer les prévisions de l'entreprise.
- Il fournit aux utilisateurs des états financiers des informations comparables et utiles à l'évaluation de la capacité de l'entreprise en termes de création de richesse.

3- Les modes de présentation du reporting financier :

Le reporting financier se caractérise par plusieurs modes de présentation, généralement visuels, ces derniers facilitent l'observation, compréhension et l'analyse des données, en plus il n'existe aucune réglementation imposant le recours à tel ou tel mode de présentation. Parmi ces modes on traite :

⁴³ 1GILBERT (G), « Revue Française de comptabilité N°422 », Avril 2011, p : 25.

⁴⁴ Ibid, p : 24.

3-1- Les états financiers :

Les états financiers sont de nombre de cinq états, qui sont :

- Le bilan
- Le compte de résultat
- Tableau des flux de trésorerie
- Tableau de variation des capitaux propres
- Les annexes

Les états les plus utilisés dans le reporting financiers sont : Le bilan et Le compte de résultat grâce aux informations financières dans ces deux derniers.

3-1-1-Le bilan : représente la situation financière de l'entreprise, il contient trois principaux éléments : Actif, capitaux propres, Passif. Aussi l'état de patrimoine de l'entreprise a une date précise.

Figure 2.1. Un bilan vide

ACTIF					PASSIF		
Désignation	Brut	Amort & Prov	Net N	Net N - 1	Désignation	Net N	Net N - 1
ACTIF IMMOBILISÉ					CAPITAUX PROPRES		
Immobilisations incorporelles					Capital Social		
Immobilisations corporelles					Réserves		
Immobilisations financières					Report à nouveau (+/-)		
					Résultat de l'exercice (+/-)		
TOTAL I					TOTAL I		
ACTIF CIRCULANT					Provisions pour risques et charges		
Stocks et en-cours							
Avances et Acomptes versés sur commandes					TOTAL II		
Créances et comptes rattachés							
Autres Créances					DETTES		
Valeurs Mobilières de Placement					Emprunts et Dettes Financières		
Disponibilités					Avances et Acomptes reçus sur commandes en cours		
Charges Constatées d'Avance					Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
					Dettes fiscales et sociales		
					Dettes sur immobilisations		
					Autres Dettes		
					Produits Constatés d'Avance		
TOTAL II					TOTAL III		
TOTAL ACTIF (I + II)					TOTAL PASSIF (I + II + III)		

Source: https://www.google.com/search?q=bilan+scf&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiMot257dTrAhVHzoUKHaSXBDsQ_AUoAXoECAwQAw&biw=1366&bih=617#imgrc=jKBpZD4UzDswQM consulté 6/9/2020 à 16 :36

3-1-2-Le compte de résultat : il donne des informations sur les charges et les produits de l'entreprise. Il joue un rôle dans la détermination de la performance financière de l'entreprise. Il va être traité en détails dans la deuxième section.

3-2-Les graphiques :

Les graphiques sont considérés comme un outil de communication de l'information. Ils permettent de faciliter la compréhension de différentes informations par toutes les personnes concernées. Le principal risque des graphiques est que, dans certains cas, ils peuvent fausser le jugement que l'on porte sur les réalisations.

Les graphiques peuvent se présenter sous différentes formes comme : d'histogrammes, de courbes et de secteurs.

3-2-1-Sous forme d'histogrammes :

Pour une présentation de nombre de pièces fabriqué par journée entre différents ateliers comparables entre eux, les histogrammes facilitent la comparaison visuelle.

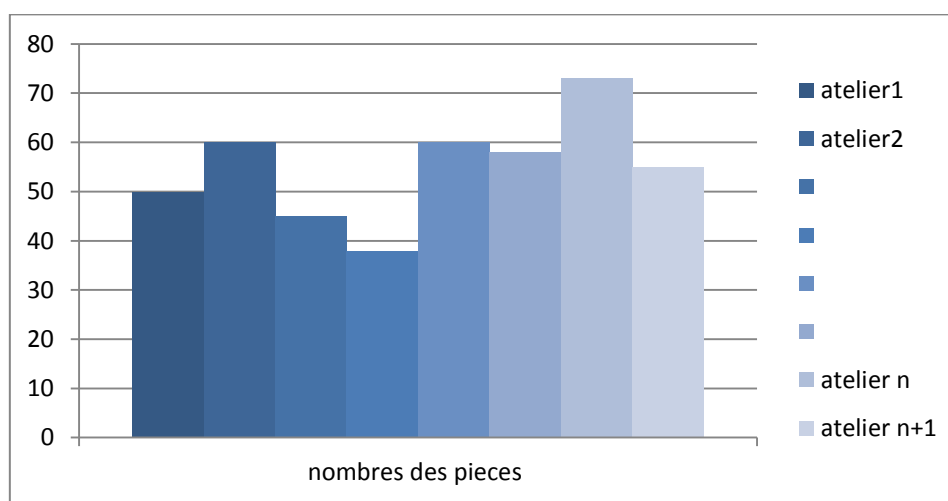
Tableau N° 2.1. Exemple de comparaison de nombre de pièces fabriqués par journée

Atelier	Atelier 1	Atelier 2	Atelier n	Atelier n+1
Nombre des pièces	50	60	45	38	60	58	73	55

Source : élaborer par l'étudiant

Le schéma suivant, permet de comparer le nombre de pièces fabriqués entre différents ateliers :

Figure 2.2. La comparaison entre le nombre des pièces fabriqués



Source : le schéma est réalisé à partir des données du tableau ci-dessus.

3-2-2-Sous forme de courbe :

Les courbes sont la forme la plus utilisée pour suivre l'évolution d'un élément. Ici on va voir l'évolution de la quantité vendue des principaux produits pendant chaque trimestre.

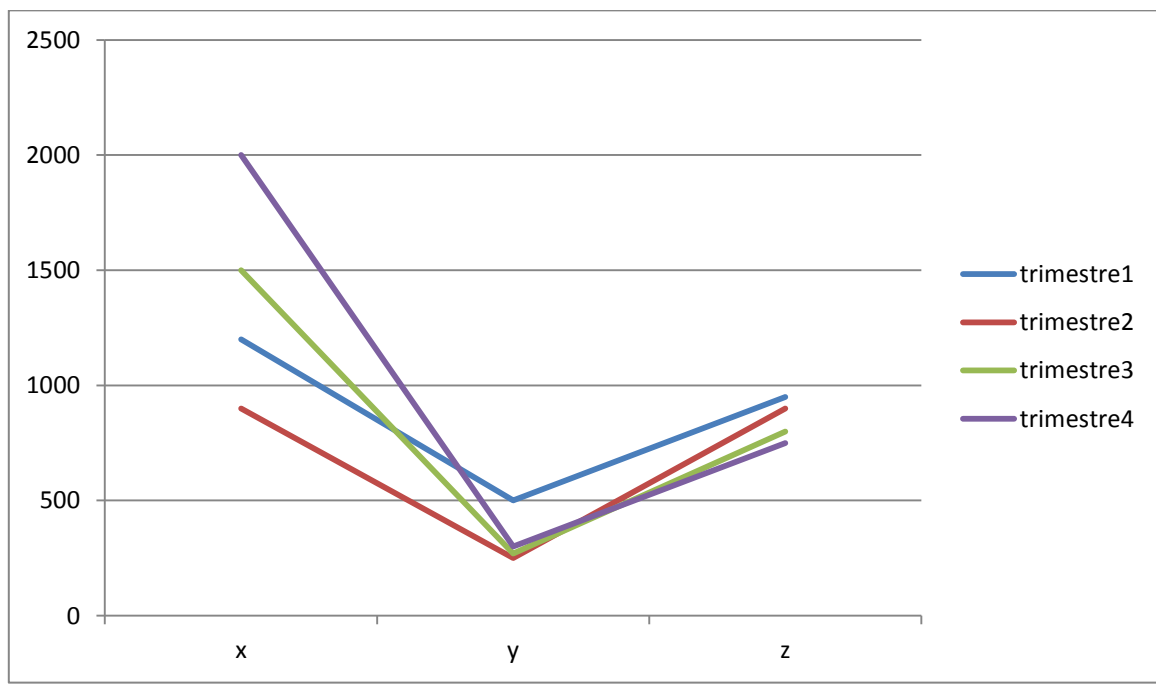
Tableau N°2.2: Exemple de l'évolution de la quantité vendue des principaux produits

	Trimestre 1	Trimestre2	Trimestre 3	Trimestre 4
X	1200	900	1500	2000
Y	500	250	270	300
Z	950	900	800	750

Source : élaborer par l'étudiant

Le schéma ci-dessous, permet de rendre compte sur les évolutions des quantités vendues des principaux produits d'une entreprise.

Figure 2.3. L'évolution du chiffre d'affaires des principaux produits.



Source : Le schéma est réalisé à partir des données du tableau précédent.

3-2-3-Sous forme de secteurs :

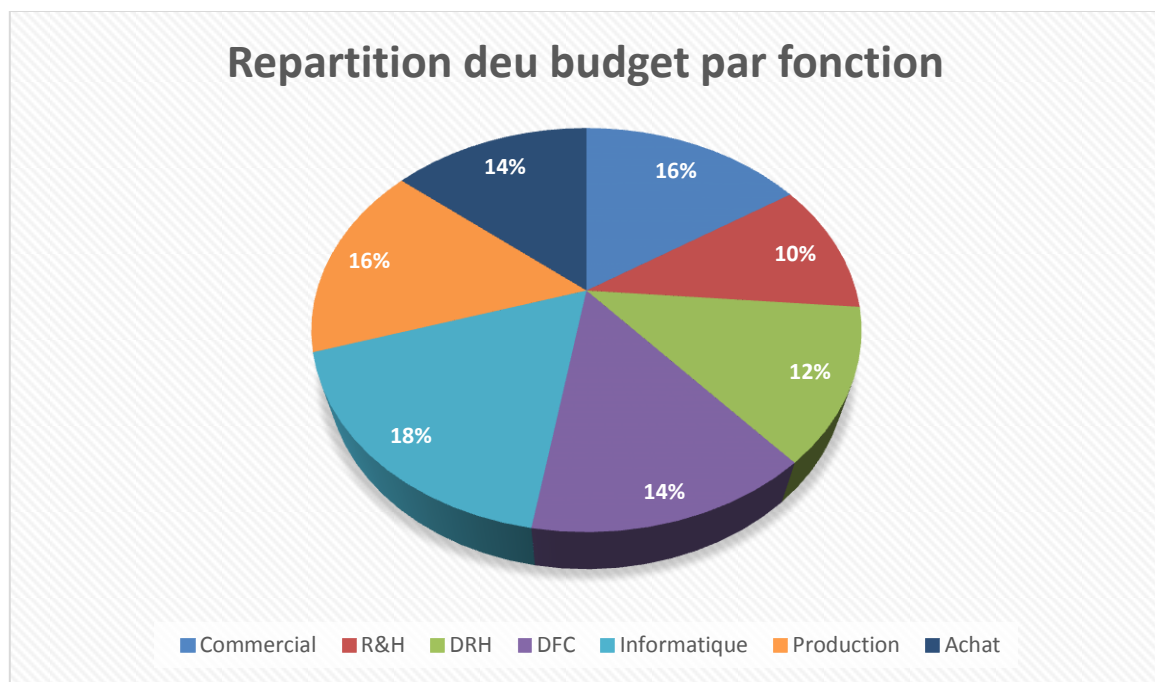
La présentation sous forme de secteur est souvent utilisée pour apprécier la ventilation d'un budget global envers les différents départements de l'entreprise pendant un exercice précis par exemple. Cette forme est très visuelle mais aussi très statique prête plus difficilement à des comparaisons historiques.

Tableau N°2.3: Exemple de la répartition du budget par fonction.

fonction	commercial	R&D	DRH	DFC	Informatique	production	Achat
Budget	45	30	35	40	50	45	40

Source : élaboré par l'étudiant

Figure 2.4. La répartition du budget par fonction



Source : Le schéma est réalisé à partir des données du tableau ci-dessus.

3-3- Clignotants :

Les clignotants sont des seuils limites définis par l'entreprise et considérés comme variables d'actions. Leur dépassement oblige le responsable à agir et à mettre en œuvre des actions correctives. Toute la difficulté réside dans leur définition, puisqu'il faut choisir l'information pertinente parmi la masse des informations disponible.⁴⁵

Les clignotants les plus classiques, connus et utilisés sont ⁴⁶:

- Les pictogrammes
- Une coloration de la valeur à l'écran pour signaler l'écart significatif
- Un cadran ou une barre graduée qui donne la position relative par rapport à la normalité et la zone à éviter
- Une alarme sonore

4-Les indicateurs du reporting financier :

Les indicateurs caractérisés par la pertinence et l'exactitude ont un impact sur la qualité des décisions.

4-1- la notion d'indicateur :

Un indicateur est une information, ou un regroupement d'informations, précis, utile, pertinent pour le gestionnaire, contribuant à l'appréciation d'une situation, exprimé sous des formes et des unités diverses⁴⁷.

Les fonctions les plus importants des indicateurs sont :

- Suivi d'une action, d'une activité, d'un processus
- Evaluation d'une action
- Diagnostic d'une situation, d'un problème, d'un écart
- Veille et surveillance d'environnements et de changements.

4-2- les critères de choix d'un indicateur :

Le choix d'un indicateur se fait en fonction des objectifs pour suivis, et selon les besoins propres du décideur. De ce fait l'indicateur doit comporter les principales caractéristiques suivantes⁴⁸ :

- Mesure le suivi de l'objectif à atteindre.

⁴⁵ ALAZARD (C), Sépari (S), Op-cit, P : 642.

⁴⁶ MICHEL (G), « contrôle de gestion », Ed Economica, Paris, 6ème édition, 1997, p : 622.

⁴⁷ ALAZARD (C), Sépari (S), Op-Cit, P : 643.

⁴⁸ ALAIN (F), « L'essentiel du tableau de bord, Ed d'Organisation », Paris, 2005, P : 67.

- Etre fiable, n'utiliser que les données dignes de confiance.
- Inciter à décider, a sa lecture, le décideur doit être en mesure d'agir.
- Etre aisément constructible, aucune difficulté majeure ne doit handicaper sa réalisation.
- Etre rafraichi a temps, l'information délivrée doit pouvoir toujours être mise à jour en temps réel pour permettre une véritable prise de décision.
- Etre réalisable a un cout acceptable, le cout de la réalisation sera toujours conforté a la valeur décisionnelle de message porté par l'indicateur.

4-3-Utilité et typologie des indicateurs du Reporting financier :

4-3-1- Utilité des indicateurs :

Les indicateurs de Reporting servent à informer le niveau hiérarchique supérieur sur la performance réalisée et le degré d'atteinte des objectifs. Ils ne servent pas nécessairement de manière directe au pilotage du niveau qui rend compte. L'indicateur de Reporting correspond souvent à un engagement formel (contractuel) pris par un responsable vis-à-vis de sa hiérarchie et permet d'en mesurer l'accomplissement. Il s'agit d'un indicateur de résultat, d'un constat a posteriori.⁴⁹

4-3-2-Typologie des indicateurs :

Ces indicateurs sont principalement les suivants :⁵⁰

4-3-2-1-Les données financières et comptables :

Le processus de Reporting le plus simple est celui consistant a remplir mensuellement une liasse de consolidation. Les données financières et comptables sont alors retraitées chaque mois pour disposer d'états financiers mensuels susceptibles de fournir a la direction une image théoriquement fidèle des transactions réalisées sur la période.

L'élaboration de données financières et comptables a le double objectif de faciliter l'édition d'un compte de résultat consolidé et de permettre ainsi un contrôle budgétaire.

⁴⁹ PHILIPPE (L), « Méthode et pratique de la performance : le guide de pilotage », Ed d'Organisation, 3e édition, p : 132.

⁵⁰ BENOIT (P) et PHILIPPE (L), Op-Cit, 2007, pp : 157-160.

4-3-2-2-Les volumes et la productivité :

Dans une approche de l'organisation par les processus, il apparaît essentiel de disposer d'indicateurs permettant :

- De mesurer l'activité réellement réalisée et, par voie de conséquence, être capables d'identifier l'évolution de la productivité des employés affectés aux différents services.
- D'apprécier le volume et la pertinence de la demande adressée aux services, pour décider de l'opportunité d'accroître ou, au contraire, de réduire le volume des ressources consacrées à ce service.

4-3-2-3-La qualité du produit ou du service :

La qualité constitue une des caractéristiques essentielles des produits fabriqués ou des services rendus et l'image de marque d'une entreprise est dépendante de chacune des transactions réalisées sous son nom.

De nombreuses affaires sont venues rappeler aux dirigeants combien le Reporting mis en place doit leur permettre de détecter non seulement les dérives financières mais également les dérives comportementales.

4-3-2-4-Les autres indicateurs :

Le principal intérêt du processus de Reporting réside rarement dans les données comptables. Il est généralement nécessaire d'inclure dans le Reporting la transmission d'informations issues des autres systèmes d'information de l'organisation.

Dans une entreprise, les données non comptables seront particulièrement utiles pour suivre l'activité d'un service. Par exemple, pour un atelier de production, le système de Reporting peut permettre d'identifier le temps moyen de fabrication d'une pièce ou les heures supplémentaires effectuées.

5-Le processus d'élaboration d'un reporting financier :

Les principales étapes pour élaborer un reporting financier peuvent être comme suit :

5-1-Sources d'information du Reporting financier :

Les sources d'informations doivent être fiables pour avoir un reporting financier qui reflète la réalité sur la situation d'entreprise, ses sources sont basées sur les éléments suivants⁵¹ :

⁵¹ ERIC (T), Op-Cit, p: 236-237.

5-1-1-Les données comptables :

La première source d'alimentation du Reporting financière de la comptabilité générale à partir de laquelle pourront être extraites les réalisations en terme monétaires. Et transmises, si nécessaire, par voie électronique au service de Reporting.

5-1-2-Les données analytiques et budgétaires :

Les données analytiques et budgétaires sont souvent utilisées dans le cadre du Reporting interne de gestion par opposition aux données comptables servant plutôt de base au Reporting financier externe.

Afin de calculer les écarts entre prévisions et réalisations, les données prévisionnelles (budgétaires) suivent généralement la classification des données réelles issues de la comptabilité de gestion (données analytiques) ou de la comptabilité générale (données comptables).

5-1-3-Les données extra financières :

Les données extra financières permettent de compléter les données monétaires issues des systèmes de comptabilité générale, analytique et budgétaire. En l'espèce, il s'agit généralement de procéder à la mise en œuvre de données calculées sous la forme d'indicateurs quantitatifs ou qualitatifs non monétaires comme des indicateurs volumiques, des niveaux de satisfaction du client. Ces données extra financières sont là pour compléter l'analyse des écarts et des tendances.

5-2-Les opérations de retraitements dans le cadre du reporting financier :

Les données transactionnelles issues des systèmes comptables ou non comptables sont rarement utilisables en l'état. Certaines opérations de retraitement sont généralement nécessaires pour les rendre exploitables dans le cadre du Reporting financier, les opérations de retraitements sont les suivantes ⁵² :

5-2-1-Les opérations de retraitement des données transactionnelles :

Les retraitements suivants seront généralement nécessaires :

- Elimination des opérations intragroupes afin de conserver uniquement une synthèse des transactions externes avec les tiers en tenant compte de seuils de matérialité.

⁵² ERIC (T), Op-Cit, p: 238-239.

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

- Homogénéisation de l'enregistrement de certaines transactions par ajustement ou reclassement.
- Mise en œuvre de calculs visant à consolider et à présenter des données synthétisées sous forme d'indicateurs quantitatifs (ratios) ou qualitatifs (indices).

Dans le cadre de liasse de Reporting et de logiciel de pilotage, ces opérations de retraitement ou de reformatage pourront être partiellement ou totalement déléguées à l'entité de Reporting ou conservées au niveau du service centralisé de Reporting.

5-2-2- Les opérations de formatage des données en vue de leur restitution :

Les opérations de formatage des données consistent essentiellement à mettre en forme des données selon leur nature et leur importance. Pour des besoins de simple présentation, différentes opérations pourront être utiles comme :

- Des regroupements ou au contraire des éclatements de données afin de respecter, selon les destinataires concernés, les besoins de synthèse et les contraintes de segmentation.
- La modification de l'ordre de présentation des informations en mettant en évidence les chiffres clés ou les indicateurs clés sous forme, par exemple : de clignotants.
- Des comparaisons ou des mises en perspective de données, par exemple, sur plusieurs périodes, à partir de données historiques ou par référence à des agrégats externes.

Dans ce dernier cas, il est ainsi nécessaire de disposer dans la base de Reporting des historiques correspondants et d'injecter les données issues de l'environnement externe permettant d'assurer des comparatifs souhaités.

5-2-3- Les opérations de finalisation du Reporting financier :

Sa finalisation vise à réaliser les analyses pertinentes et à sélectionner les modes de présentation appropriés en vue de la diffusion des états de Reporting aux responsables concernés :⁵³

5-2-3-1- L'analyse des données retraitées :

A partir des données retraitées, une analyse pourra être menée afin d'apporter les explications sur les variations constatées en termes d'écarts ou de tendances grâce à :

⁵³ ERIC (T), Op-Cit, p: 240-241.

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

- Des revues analytiques des principaux postes du compte de résultat par comparaison des réalisations de la période avec celles de l'année passée, de la période précédente ou encore avec les données budgétées ou re-prévisionnées (détection des dérives).
- Des analyses d'écart entre les réalisations et les prévisions.
- La mise en évidence des tendances de fond à partir d'une observation détaillée de l'évolution des réalisations passées sur plusieurs périodes écoulées, des réalisations actuelles et des prévisions d'atterrissage

En définitive, les commentaires ont pour objet d'apporter, suivant le cas, des précisions, des explications ou des justifications à des niveaux différents, autrement dit, à propos d'éléments détaillés ou du point de vue globale, par exemple, sous forme de synthèse.

5-2-3-2- La mise en forme et la diffusion du Reporting :

Suivant l'objectif et leur nature, la restitution des données pourra opérée de manière chiffrée ou graphique.

Section 02 : L'évaluation de la performance financière

1- La performance financière :

1-1-la notion de la performance :

Le concept de la performance est appréhendé différemment, selon les approches et les écoles de pensée.

Du point de vu de D. et J. KAISERGRUBER HANDRIEU, la performance est de « porter un jugement sur la légitimité sociale pour une activité particulière »⁵⁴.

A.M. FERICELLI propose une définition de la performance à partir de trois sens généraux : « La performance résultat ; la performance action et la performance succès ».

Pour ce dernier, **la performance résultat** est mesurée en comparant le résultat obtenu à l'objectif fixé. Cette approche est celle retenue en contrôle de gestion où la mesure de la performance est l'évaluation ex-post des résultats obtenus.

Cependant, si la performance résultat « n'est que le résultat de l'action », **la performance action** est appréhendée à partir des moyens, des processus, des compétences et des qualités mises en œuvre pour atteindre ces résultats.

Enfin, la performance succès est fonction des représentations de la réussite. Elle varie en fonction des représentations que s'en font les acteurs et de manière plus générale de l'organisation tout entière.

De ce point de vue, la performance apparaît comme un objectif d'une vision d'ensemble qui ne peut être complètement cernée qu'en adoptant une approche multidimensionnelle⁵⁵.

Ph LORRINO définit la performance comme « la différence entre la valeur fournie au marché (V) et les valeurs de la consommation totale (CT), qui est le coût des diverses activités, certaines unités (centres de coûts) sont considérées comme des consommables ressources et contribuent négativement à la performance globale de leurs coûts, et d'autres considérés comme des centres de profit, qui sont dans les mêmes ressources de temps et une source de revenus, et contribuent à la marge dans la performance globale de l'institution »⁵⁶.

Il existe de nombreux types de performance, la conception prédominante de la Performance dans l'entreprise, s'est longtemps focalisée sur les seuls indicateurs financiers, comptables et boursiers.

⁵⁴ J. LANDRIEU KAISERGRUBER, Tout n'est pas économique, Edition l'aube, Paris, 2000, cité par A. CHEIKH ADAOUI, « Analyse des fondements théoriques du concept de a performance », Revue du chercheur N° 07, 2009-2010, p 218.

⁵⁵ A. FERICELLI et B. SIRE, Performance et ressources humaines, Paris, Ed Economica, 1996, pp19-20.

⁵⁶ Ph. LORRINO, Comptes et récits de la performance, Editions d'organisations, Paris, 1996, p 47.

1-2-La définition de la performance financière :

La performance financière désigne la capacité de l'entreprise à maîtriser ses modes de fonctionnement, c'est-à-dire la manière avec laquelle l'entreprise transforme les intrants en extrants de la façon la plus optimale possible. Ainsi, ce type de performance se présente comme étant la manière avec laquelle l'entreprise formule une stratégie, la communique et à fixer des objectifs tout en respectant tous les moyens humains, matériels et financiers disponibles. Généralement, les outils traditionnels de mesure de performance sont la comptabilité analytique, le contrôle budgétaire, le contrôle de gestion, etc. Cependant, ces outils sont jugés généralement insuffisants. D'autres nouveaux outils de mesures, sont apparus, et sont jugés plus adaptés aux changements de l'environnement.⁵⁷

La performance a longtemps été réduite à sa dimension financière. Cette performance consistait à réaliser la rentabilité souhaitée par les actionnaires avec le chiffre d'affaires et la part de marché qui préservaient la pérennité de l'entreprise.⁵⁸

Dans le domaine de la gestion, la performance a toujours été une notion ambiguë, rarement définie explicitement. Elle n'est utilisée en contrôle de gestion que par transposition de son sens en anglais. Elle désigne alors l'action, son résultat et son succès.⁵⁹

Pour expliquer la performance, nous retiendrons la définition de Bourguignon (2000) car elle regroupe les trois sens recensés ci-dessus et lui reconnaît explicitement son caractère polysémique. Ainsi la performance peut se définir « comme la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action)....» (p.934). Pour Lebas (1995), la performance n'existe que si on peut la mesurer et cette mesure ne peut en aucun cas se limiter à la connaissance d'un résultat. Alors, on évalue les résultats atteints en les comparant aux résultats souhaités ou à des résultats étalons (Bouquin, 2004). Dans ce contexte, l'évaluation de la performance peut être assimilée au « benchmarking ».⁶⁰

⁵⁷ Mémoire d'obtention du master en science commerciale, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) »,2015, p 11.

⁵⁸ A Dohou, N Berland, « MESURE DE LAPERFORMANCE GLOBALE DES ENTREPRISES », 2007, p3 (article)

⁵⁹ A Dohou, N Berland, « MESURE DE LAPERFORMANCE GLOBALE DES ENTREPRISES », 2007, p4 (article)

⁶⁰ Mémoire d'obtention du master en science commerciale, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) »,2015, p 11.

1-3- Les critères de la performance et leurs mesures :

La performance est définie par l'aptitude à obtenir de meilleurs résultats, en fournissant un minimum d'effort et en se comportant pertinemment afin d'atteindre nos objectifs qui sont déjà cités et escomptés.

Par ailleurs, il faut remarquer à la suite de DURANT (1979), que l'efficacité et l'efficience sont deux concepts indépendants car on peut atteindre l'objectif fixé à un coût élevé, comme on peut avoir l'inverse par exposer un faible coût sans atteindre l'objectif. D'où le troisième concept que dégage BARTOLI (1994) : la pertinence. En effet, le contrôle de pertinence semble automatiquement inclus dans celui d'efficacité : pour être efficace, il faudrait au minimum être pertinent.

1-3-1- l'efficacité :

1-3-1-1- définition de critère :

D'après le dictionnaire de gestion (1998), l'efficacité est : «le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait, plus les résultats seront proches des objectifs visés, plus le système sera efficace. On exprimera donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système »⁶¹.

Nous concluons que l'efficacité est le degré de réalisation des objectifs. On considère qu'une activité est efficace si les résultats obtenus sont identiques ou se rapprochent des objectifs cités d'abord. Mais, pour être capable d'évaluer l'efficacité d'une entité de manière absolue, il faut s'assurer que cette dernière est en adéquation avec son environnement, c'est-à-dire qu'il faut prendre en considération les perceptions des divers intervenants et des groupes concernés par la vie de cette organisation.

1-3-1-2-la mesure de l'efficacité :

Le point de départ pour évaluer la performance d'une organisation est son efficacité. Pour être précis, nous définissons l'efficacité comme la mesure dans laquelle une organisation est capable d'atteindre ses buts.

Comme l'indiquent MARCH et STUTTON (1997), l'explication des variations dans l'efficacité est un des thèmes les plus durables dans l'étude de la performance. Un certain nombre de problèmes sont cependant associés à la description et à la mesure de l'efficacité. Premièrement, il n'est pas sûr qu'on puisse choisir une seule série ou même parvenir à un consensus quant aux multiples séries de buts d'une organisation (BROWN, 1994).

⁶¹ BOISLANDELLE (H.M.) : Dictionnaire de gestion, vocabulaire, concepts et outils, Ed Economica, Paris, 1998, p 139.

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

Deuxièmement, il n'est pas toujours facile de déterminer où aller et à qui s'adresser pour identifier les buts ou parvenir à un consensus. En dépit de ces difficultés, les organisations ont recours à toutes sortes de moyens pour identifier leurs buts, leurs objectifs et les systèmes qui permettent de communiquer leur efficacité c'est-à-dire la mesure dans laquelle elles atteignent ces buts à leurs commettants. Lorsqu'on évalue l'efficacité d'une organisation, il est important de comprendre tout d'abord sa raison d'être fonctionnelle (si on prend l'exemple d'une université, il s'agit d'offrir un enseignement supérieur) puis d'étudier la manière dont elle comprend les différentes dimensions (enseignement, recherche et service) de sa fonction. Dans d'autres cas, l'importance accordée aux différentes dimensions varie d'un intervenant à l'autre. Il y a alors des mécontentes et c'est un problème sur lequel les organisations doivent se pencher. L'une des situations où l'évaluation de l'efficacité s'avère difficile est lorsque l'organisation n'est pas dotée d'indicateurs.

Il est alors nécessaire de mettre au point, avec sa collaboration, une liste d'indicateurs substitutifs et de collecter des données sur l'efficacité. Comme pour les questions qui portent sur l'efficacité, il n'y a pas de liste d'indicateurs qui puissent servir à toutes les organisations (EIMICKE, 1998). Voici, cependant, des « points de départ » qu'on pourra utiliser lorsqu'une organisation n'a pas ses propres indicateurs : atteinte des buts, nombre de clients servis, qualité des services et produits, production et utilisation du savoir, etc.⁶²

1-3-2- l'efficience :

1-3-2-1-définition de critère :

L'efficience est le résultat d'une meilleure utilisation des facteurs de production. Il est proche mais diffère de la productivité, il diffère du mot anglais « efficiency » qui est l'équivalent direct de la production.⁶³

Selon Vincent PLANCHET l'efficience est : « la capacité de la réalisation des objectifs à moindre coût »⁶⁴. Nous concluons de cette définition que l'efficience peut être traduit en binaire (maximiser la minimisation des coûts).

Donc , L'efficience se définit aussi comme étant le rapport entre ce qui est réalisé des objectifs et les moyens mis en œuvre, ou bien comme l'expression d'une comparaison entre le résultat et les efforts et ressources consacrées à la réalisation d'un objectif. Une organisation est qualifiée « d'efficente » chaque fois qu'elle minimise les moyens utilisés pour obtenir le résultat recherché ou qu'elle améliore son résultat avec les mêmes moyens.

⁶² <http://communicationorganisation.revues.org/652>(27/07/2020 ; 15 :55)

⁶³ Mémoire d'obtention du master en science commercial, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) »,2015, p 17

⁶⁴V. PLAUCHET, Mesure et amélioration des performances industrielles, tome 2 UPMF, France, 2006, p 7.

1-3-2-2- la mesure de l'efficience :

Lorsque l'efficience se mesure sous forme monétaire, on parle de rentabilité. Plus précisément, si un bénéfice est rapporté aux coûts nécessaires pour le réaliser, on emploie le terme de profitabilité ; lorsqu'on mesure des volumes, il s'agit de rendement (par rapport à un facteur de production) ou de productivité (par rapport à un ensemble de facteurs de production).

La rentabilité est dès lors la capacité d'une entreprise à dégager des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre. Mais l'étude de celle-ci doit être rapprochée des différences d'angles de vue des utilisateurs de l'information comptable.

La rentabilité de l'entreprise peut être mesurée grâce à l'analyse des performances économique et financière de cette dernière. Elles sont exprimées par des indicateurs chiffrés qui ont pour objectif d'apprécier l'efficacité et l'efficience de l'entreprise dans l'utilisation de ses ressources, compte tenu de la nature de ses activités et de ses objectifs stratégiques.

Les analystes distinguent deux types de rentabilité : économique et financière. Le calcul de la rentabilité financière ne prend en compte (dans les sommes mobilisées) que les capitaux propres. Il permet ainsi d'appréhender la capacité à dégager des profits des seuls capitaux apportés par les actionnaires. À l'inverse, le calcul de la rentabilité économique est essentiellement destiné aux investisseurs financiers puisqu'il intègre (dans les sommes mobilisées) l'ensemble de la dette financière de l'entreprise.

Par contre, **la profitabilité** est une aptitude d'une action économique à générer un profit. Elle mesure le rendement économique tiré de l'emprunt des capitaux (financiers) dans un but productif. Lorsque cette profitabilité s'annule ou devient négative, cela signifie que la rentabilité nette d'une activité économique s'annule ou devient négative, ce qui, sans doute, aurait pour effet de dissuader ou de freiner les investissements de nature productive.

Par ailleurs, **la productivité** est définie comme le rapport entre la production d'un bien ou d'un service et l'ensemble des intrants nécessaires pour le produire. Elle constitue, en fait, une mesure de l'efficacité avec laquelle une économie met à profit les ressources dont elle dispose pour fabriquer des biens ou offrir des services⁶⁵.

L'efficience se calcule comme suit :

$$\text{Efficience} = \frac{\text{Résultat obtenu}}{\text{Sources disponibles}}$$

⁶⁵ Mémoire d'obtention du master en science commerciale, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) », 2015, p 18

1-3-3-La pertinence :

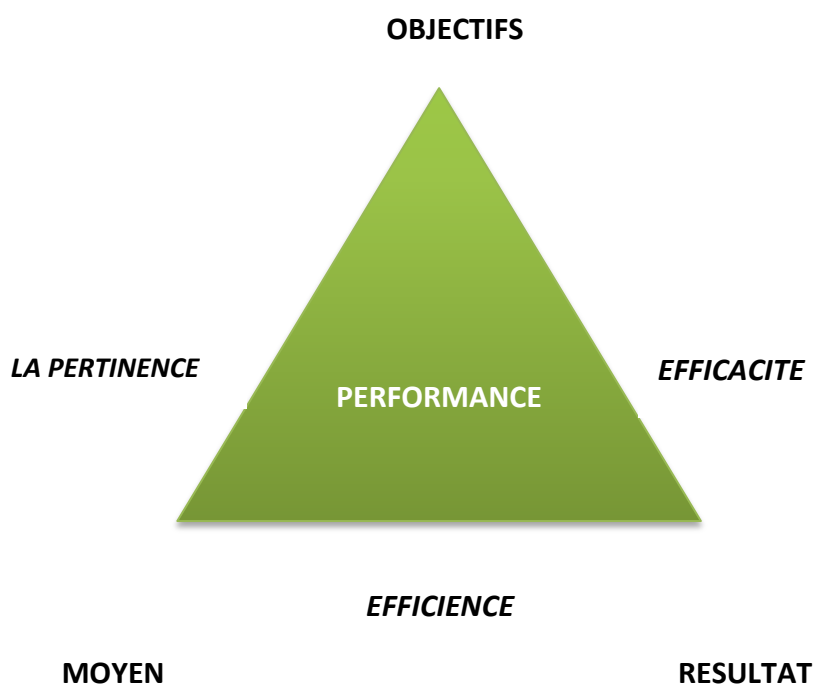
1-3-3-1- Définition de la pertinence :

La pertinence est la capacité d'une organisation à répondre aux besoins des intervenants prioritaires et à obtenir leur soutien dans le présent et pour l'avenir. Elle reste très subjective et difficile à mesurer.

Autrement dit, être pertinent c'est atteindre efficacement et d'une manière efficiente l'objectif fixé.

Pour résumer ces trois critères, un modèle globale peut-être présenté .il s'agit du modèle de GILBERT (1980) qui se décline en une forme de triangle de la performance qui comporte trois éléments : objectifs, moyens et résultats. ⁶⁶

Figure. 2.5. Le triangle de la performance (GIBERT, 1980)



Source : Hélène Löning, Véronique Malleret, Jérôme Méric, Yvon Pesqueux « contrôle de gestion des outils de gestion aux pratiques organisationnelles », 4 Edition ,Dunop , Paris , 2013 ,p103

⁶⁶ Mémoire d'obtention du master en science commercial, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) », 2015, p 19

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

Selon ce modèle, trois variables déterminent la performance : l'efficacité qui traduit l'atteinte des objectifs (rapport résultat / objectifs), l'efficience qui traduit l'atteinte des objectifs avec le moindre coût, efforts et temps (rapport résultats / moyens) et la pertinence qui traduit la bonne allocation des ressources.

Il en ressort en fin de compte que la mesure de la performance passe par la mesure de ces trois critères.

2- Les outils d'évaluation de la performance :

Pour avoir une meilleure évaluation de la performance financière d'une entreprise, on doit étudier les ratios.

2-1- Définition d'un ratio :

Un ratio est un rapport entre deux valeurs caractéristiques de l'activité et de la situation économique de l'entreprise.⁶⁷

2-2- l'utilisation des ratios :

Il n'est pas suffisant de calculer un ratio de manière ponctuelle, car on ne peut pas en tirer de conclusion, les ratios doivent être utilisés pour :

- Effectuer des comparaisons dans le temps : On calcule une série chronologique de ratios. Une bonne connaissance du passé améliorera la qualité de la prévision.

- Effectuer des comparaisons dans l'espace : les ratios de l'entreprise sont comparés aux ratios des entreprises du même secteur d'activité.

2-3- Limites de l'analyse par la méthode de ratios :

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise ; ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur plusieurs bilans successifs.

- Calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent-ils être renforcés par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur.

- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.⁶⁸

⁶⁷ Gilles Meyer, op-cit , page 20

⁶⁸ Mémoire de fin cycle master, option : finance et actuariat ENSSA, « Evaluation Et Financement Des Projet D'investissement : Etudes Comparative Entre Le Leasing Et Le Crédit A Moyen Terme », 2019, p54

2-4- Les différents types des ratios :

Dans cette partie on peut distinguer essentiellement quatre catégories des ratios, pour cela on va commencer par première catégorie qui est la suivante :

2-4-1-Les ratios de structure financière :

Les ratios de structure financière permettent l'étude des relations qui existent entre les grandes masses du bilan et entre leurs principales composantes. Ils contribuent également à l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise. Nous avons retenu essentiellement :

2-4-1-1- Le ratio de financement permanent :⁶⁹

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau de fonds de roulement .Doit être supérieur ou égale a 1.

Ratio de financement permanent : Capitaux permanents / Actif immobilisé

2-4-1-2-Le ratio de financements propres des immobilisations (R.F.P.I) :

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés, lorsqu' il est supérieur a 1, il indique que les ressources a plus d'un an couvrent les emplois a plus d'un an.

Ratio de financements propres des Immobilisations = Capitaux propres (CP) / Valeurs Immobilisés (VI)

2-4-1-3- Le ratio d'endettement :

Ce ratio mesure la part des emplois financés par les dettes .Il doit être le moins important possible.

Ratio de l'endettement = total des dettes / total d'actif

⁶⁹ Mémoire de fin cycle master, option : finance et actuariat ENSSA, « Evaluation Et Financement Des Projet D'investissement : Etudes Comparative Entre Le Leasing Et Le Crédit A Moyen Terme », 2019, p55

2-4-2- Les ratios de liquidité :⁷⁰

La liquidité du bilan traduit la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide des actifs à court terme. Son évolution est appréciée dans le temps et dans l'espace à l'aide de trois ratios :

2-4-2-1- Ratio de liquidité générale :

Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme} (>1)$$

Ce rapport permet de vérifier que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an et permettent donc de les rembourser.

2-4-2-2- Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ces valeurs disponibles et la transformation de ces valeurs réalisables en liquidité. Ce dernier se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}} (>1)$$

2-4-2-3- Ratio de liquidité immédiate :

Il aide à déterminer si l'argent disponible permet de financer la totalité des dettes à court terme.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes court terme}}$$

⁷⁰ Pierre Vernimmen, op-cit, page 279

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

2-4-3- Les ratios de solvabilité :⁷¹

L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes, il existe plusieurs ratios de solvabilité, parmi lesquels :

2-4-3-1- Le ratio d'autonomie financière :

Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il est obligatoirement supérieur à 1.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total actif}$$

2-4-3-2- Le ratio de solvabilité générale :

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédemment.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{Actif réel net} / \text{Total des dettes}$$

2-4-4- Les ratios de rentabilité :⁷²

« La rentabilité est définie comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis, il peut s'agir de la rentabilité des capitaux investis se forme d'actif économique ou de rentabilité les seuls capitaux propres ».

2-4-4-1- Le ratio de la rentabilité économique (R.R.E) :

Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.

Il se calcule par la forme suivante :

$$\text{Ratio de Rentabilité Economique} = \text{Résultat d'Exploitation} * (1 - \text{taux ics}) / \text{Actif économique}$$

⁷¹ Mémoire de fin cycle master, option : finance et actuariat ENSSA, « Evaluation Et Financement Des Projets D'investissement : Etudes Comparative Entre Le Leasing Et Le Crédit A Moyen Terme », 2019, p57

⁷² Ibid, page 287.

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

2-4-4-2-Le ratio de la rentabilité financière (R.R.F) :

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire, parfois appelé rentabilité des capitaux propres ou return on equity en anglais.

Il se calcule par la forme suivante :

$$\text{Ratio de Rentabilité financière} = \text{Résultat Net (RN)} / \text{Capitaux propres (CP)}$$

Ou bien :

$$\text{Rcp} = \text{Re} + (\text{Re} - \text{I}) * \text{D} / \text{CP}$$

- **RCP** : La rentabilité des capitaux propres
- **RE** : Rentabilité économique après impôt
- **I** : Le cout de l'endettement net après impôt
- **D** : Le montant de l'endettement net
- **CP** : Le montant des capitaux propres

2-4-4-3-L'effet de levier :

« On appelle effet de levier la différence entre la rentabilité des capitaux propres et la rentabilité économique ».

- **Le principe l'effet de levier est le suivant :**

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.

L'entreprise réalise donc un surplus, la différence entre la rentabilité économique et le cout d'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle-la rentabilité financière des capitaux propres .L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.

$$\text{Effet de levier} = \text{Rentabilité économique} - \text{Rentabilité financière}$$

Et :

$$\text{Effet de levier} = (\text{Re} - \text{i}) * \text{D} / \text{CP}$$

Chapitre 02 : Le reporting financier, un outil d'évaluation de la performance financière

Le rapport endettement net / capitaux propres est appelé levier financier ou gearing en anglais « La rentabilité des capitaux propres est donc égale à la rentabilité économique majorée de l'effet de levier ».

✓ **L'effet de levier peut se présenter en deux cas :**

-L'effet de levier est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement.

- A l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

2-5- Le compte de résultat :

Le compte de résultat constitue l'historique de l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice (année). Il répertorie toutes les charges et tous les produits de l'année. Les charges représentent les flux réels entrants consommés durant l'exercice.

« Le résultat de l'exercice mesure l'enrichissement de l'entreprise du fait de son activité. Il représente la différence entre les produits et les charges. »⁷³

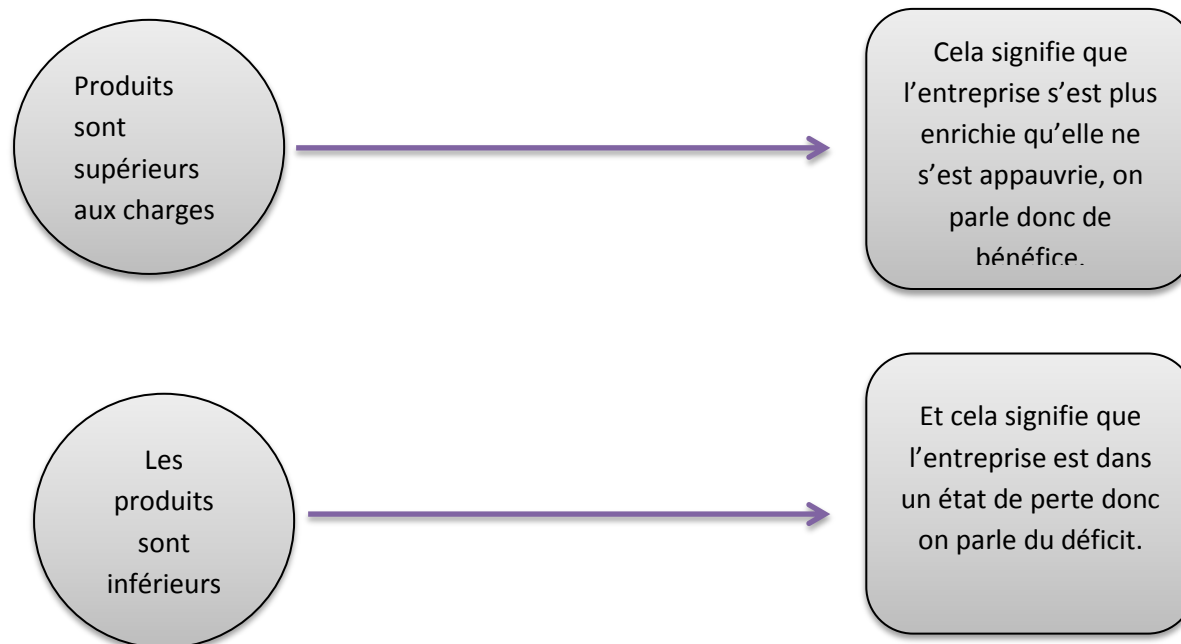
- Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :
 - **Classe 06** : Compte des charges.
 - **Classe 07** : Compte des produits.

2-5-1- Objectif

Le compte de résultat permet de déterminer si l'entreprise sur une période donnée, dégage un résultat bénéficiaire ou déficitaire, par différence entre les produits et les charges.

⁷³ Ibid, page 321

Figure 2.6.Schéma de démonstratif objectif CR



Source : Elaboré par nous-mêmes.

Les principales rubriques constituant la cascade du CR prévisionnel sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau N°2.4:le compte de résultat

Désignations	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4
Chiffre d'affaire(1)	-	-	-	-
Variation de stocks.....(2)	-	-	-	-
Matières premières(3)	-	-	-	-
Production immobilisée.....(4)	-	-	-	-
Services(5)	-	-	-	-
Personnel(6)	-	-	-	-
Impôts et taxes(7)	-	-	-	-
EBE = 1-(3+4+5+6+7)..(A)	-	-	-	-
Dotation aux amortissements(8)	-	-	-	-
Frais divers(9)	-	-	-	-
Résultat brut de l'exercice = (A) - (8+9).....(B)	-	-	-	-
IBS	-	-	-	-
Résultat net de l'exercice = (B)-IBS.(C)	-	-	-	-
CAF = (C) + (8)	-	-	-	-

Source : LAZARY, « Evaluation et financement de projets », Ed. Distribution Dar El Outhmania, 2007, P.75

2-5-2- Les soldes intermédiaires de gestion « SIG » et leur signification :⁷⁴

A-Marge commercial : Un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales.

B-Production de l'exercice : Réserve aux entreprises ayant une activité de fabrication.

C-Valeur ajoutée (VA) : La VA est ma richesse créée par l'entreprise lors de ses opérations d'exploitations.

D-Excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'EBE est ce qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux dans le partage de la valeur ajoutée après paiement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges de personnel.

Il mesure la capacité de l'entreprise à générer des ressources par seules activités d'exploitations.

E-Résultat d'exploitation (RE) :

Il s'agit de l' EBE corrigé de la politique d'investissement par l'entreprise (amortissements) et des risques liés à l'exploitation (dépréciation, provisions). C'est un indicateur pertinent pour mesurer les performances commerciales et industrielles d'une entreprise, car il est indépendant de toute politique financière, fiscale et des facteurs exceptionnels.

F-Résultat courant avant impôts :

Il s'agit du résultat d'exploitation corrigé des éléments financiers mais excluant les éléments extraordinaires, la participation et l'impôt le jugement soit remis en cause en raison des éléments a sur les bénéfices .Il permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement soit remis en cause en raison des éléments a caractère exceptionnel ou fiscal.

G-Résultat extraordinaire:

Le résultat extraordinaire représente la différence entre les produits et les charges extraordinaires. Il s'agit du résultat réalisé par une entreprise en raison d'événements exceptionnels et non récurrents.

H-Résultat de l'exercice :

Le résultat net l'exercice est le résultat final. C'est un résultat comptable qui sera retraité extra-comptablement pour obtenir le résultat fiscal, base de calcul de l'impôt.

⁷⁴ Recroix, Pascale, op-cit, page 28

Conclusion du deuxième chapitre

Nous pouvons retenir à partir de ce deuxième chapitre, la notion de reporting financier, avec ses différentes définitions, objectifs, ses indicateurs et à la fin le processus idéal pour avoir un bon reporting. Ensuite, nous avons traité la notion de performance et les méthodes de mesurer cette dernière.

Nous avons présenté les différents critères nécessaires à l'appréciation de la viabilité de la situation financière de l'entreprise et l'évaluation de sa performance financière.

Un travail théorique ne peut être complet, efficace et générateur de valeur ajoutée s'il n'est pas suivi d'une démonstration pratique objet de notre prochain chapitre.

Chapitre 03 :

Extraction des connaissances
et interprétation des résultats

Introduction du troisième chapitre

« Entre une pratique sans tête et une théorie sans jambes, il n’y aura jamais à choisir. »

Régis Debray

A la lumière de cette citation et Après avoir présenté l’aspect théorique deux alternatives tels que : la comptabilité financière et le reporting , il convient de mettre en pratique les connaissances acquises de cette démarche théorique et celles apprises durant les années d’études et dans les différentes structures de Sonelgaz, afin de savoir l’impact de ces derniers sur la performance financière de la société.

Pour ce faire, nous allons traiter un cas pratique qui est représenté par des rapports financiers de fin d’année , le traitement est analyse approfondie menée dans les principaux rapports.

Au terme de notre étude, nous allons adopter une approche comparative entre les deux modes, en confrontant les différents résultats obtenus des deux scénarios.

Notre travail se présente comme suit :

Section 1_: Présentation de groupe SONELGAZ

Section 2_: Analyse des principaux rapports au sein de SDC

Section 1 : Présentation de groupe SONELGAZ

Dans ce chapitre, nous allons présenter le groupe SONELGAZ en Algérie ainsi que notre structure d'accueil SDC de BLIDA – BOULVARD 20 mètre.

1. Présentation de groupe SONELGAZ :

1-1- L'historique de groupe SONELGAZ :

SONELGAZ est l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électriques et gazières en Algérie.

Sa contribution dans la concrétisation de la politique énergétique nationale est à la mesure des importants programmes de réalisation en matière d'électrification rurale et de distribution publique gaz, qui ont permis de hisser le taux de couverture en électricité à près de 98% et le taux de pénétration du gaz naturel à 43 %.

Les débuts d'électricité en Algérie :

Au début du 20^e siècle, 16 sociétés se partageaient les concessions électriques en Algérie, le groupe Lebon (Compagnie Centrale d'éclairage par le Gaz) et la Société algérienne d'éclairage et de force (SAEF) au centre et à l'ouest, la Compagnie Du Bourbonnais à l'est ainsi que les usines Lévy à Constantine.

Par décret du 16 août 1947, ces 16 compagnies concessionnaires sont transférées à EGA. Elles détenaient alors 90% des propriétés industrielles électriques et gazières du pays.

1962-1969 Soutenir le développement économique et social de l'Algérie

La prodigieuse trajectoire de cette grande entreprise nationale reflète celle de la nation algérienne qui, depuis son accession à l'indépendance en 1962, a su mobiliser ses efforts pour réorganiser son économie et répondre aux nombreux besoins sociaux d'une population à forte croissance.

1969 Création de SONELGAZ

C'est l'ordonnance N°69-59 du 28 juillet 1969 qui dissout l'établissement public d'Electricité et Gaz d'Algérie (EGA), issu des lois françaises de nationalisation de 1947, et promulgue les statuts de la Société Nationale de l'Electricité et du Gaz (SONELGAZ).

En 1969 Sonelgaz était déjà une entreprise de taille importante dont le personnel est de quelque 6000 agents. Elle desservait 700000 clients.

Chapitre 03 : Extraction des connaissances et interprétation des résultats

Dès sa mise en place, l'entreprise a effectué, outre la vente d'énergie, l'installation et l'entretien d'appareils domestiques fonctionnant à l'électricité ou au gaz.

Elle s'est attachée à promouvoir l'utilisation du gaz naturel et de l'électricité dans les secteurs industriels, artisanaux et domestiques.

1983 Première restructuration : naissance des filiales travaux

SONELGAZ s'est restructurée une première fois et a donné naissance à cinq (05) entreprises travaux spécialisées ainsi qu'une entreprise de fabrication :

KAHRIF pour l'électrification rurale.

KAHRAKIB pour les infrastructures et installations électriques.

KKANAGHAZ pour la réalisation des réseaux gaz.

INERGA pour le Génie civil.

ETTERKIB pour le montage industriel.

AMC pour la fabrication des compteurs et appareils de mesure et de contrôle.

C'est grâce à ces sociétés que SONELGAZ dispose actuellement d'infrastructures électriques gazières répondant aux besoins du développement économique et social du pays.

1991 Un nouveau statut pour SONELGAZ

SONELGAZ devient Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) en 1991. Le décret exécutif N° 95-280 du 17 septembre 1995 confirme la nature de SONELGAZ en tant qu'Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial placé sous tutelle du Ministre chargé de l'énergie et des mines et doté de la personnalité morale tout en jouissant de l'autonomie financière .

2002 La transformation en SPA

Suite à la promulgation de la loi N°02/01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisations, SONELGAZ devient Société Algérienne de l'Electricité et du Gaz, une Société par Actions (SPA).

Ce statut lui donne la possibilité d'élargir ses activités à d'autres domaines relevant du secteur de l'énergie et aussi d'intervenir hors des frontières de l'Algérie.

En tant que SPA, elle doit détenir un portefeuille d'actions et d'autres valeurs mobilières et a la possibilité de prendre des participations dans d'autres sociétés.

Cela annonce l'évolution de 2004 ou, SONELGAZ devient un groupe industriel.

2004-2006 Le groupe SONELGAZ : l'expansion

En 2004, SONELGAZ devient une holding de sociétés.

Une partie de ses entités en charge de ses métiers de base sont érigées en filiales assurant ces activités :

Société Algérienne de Production de l'Electricité (SPE).

Société Algérienne de Gestion du Réseau de Transport du Gaz (GRTG).

Société Algérienne de Gestion du Réseau de Transport de l'Electricité (GRTE).

En 2006, cinq (05) autres sociétés sont créées. Il s'agit de :

Opérateur du Système Electrique (OS), chargé de la conduite du système production/transport de l'électricité.

Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz d'Alger (SDA).

Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz du centre (SDC).

Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz du l'Est (SDE).

Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Ouest (SDO).

Durant cette même année, cinq (05) entreprises travaux ont réintégré le Groupe.

Au-delà de cette évolution, assurer le service public reste la mission essentielle de SONELGAZ et constitue le fondement de sa culture d'entreprise.

1-2-Les domaines d'activités de groupe SONELGAZ :

La société SONELGAZ est un groupe qui contient trois (03) sociétés qui sont :

- **SPE** : Société de Production d'Electricité et du Gaz.
- **GRTE** : Société de Transport d'Electricité et du Gaz.
- **SDC** : Société de Distribution d'Electricité et du Gaz.

Donc SONELGAZ est l'acteur majeur qui monopolise le marché Algérien en termes d'énergie dans les trois (03) domaines suivants :

- 1- La production d'électricité et gaz
- 2- Le transport d'électricité et gaz
- 3- La distribution d'électricité et gaz

1-3-Les missions et les objectifs de SONELGAZ :

1-3-1-Les missions :

- Le dévouement à la mission de service public qui s'impose à tous et à tout moment.
- La non-discrimination dans l'accès aux réseaux.
- La transparence dans nos relations avec le régulateur et les utilisateurs des réseaux.
- La formation et l'amélioration des compétences des employés.
- La veille et la maintenance de la technologie.
- La préservation de la qualité du climat et du dialogue social.
- La satisfaction des clients et l'esprit intègre de marketing.
- Le respect des partenaires.
- Le partage du savoir-faire avec les autres entreprises algériennes.
- Le respect de l'environnement et la promotion de développement durable.

1-3-2-Les objectifs :

- L'amélioration de la qualité de services
- Renforcer le réseau de distribution pour satisfaire la demande croissante, notamment pour les zones industrielles.
- Augmenter la puissance et la tension d'énergie (électricité et gaz)
- L'optimisation et la rationalisation des moyens.
- La préservation du patrimoine des entreprises et des travailleurs.
- La construction de plateforme d'échange des expériences et des stratégies en matière de sécurité interne des entreprises.
- Augmenter et améliorer le chiffre d'affaires.

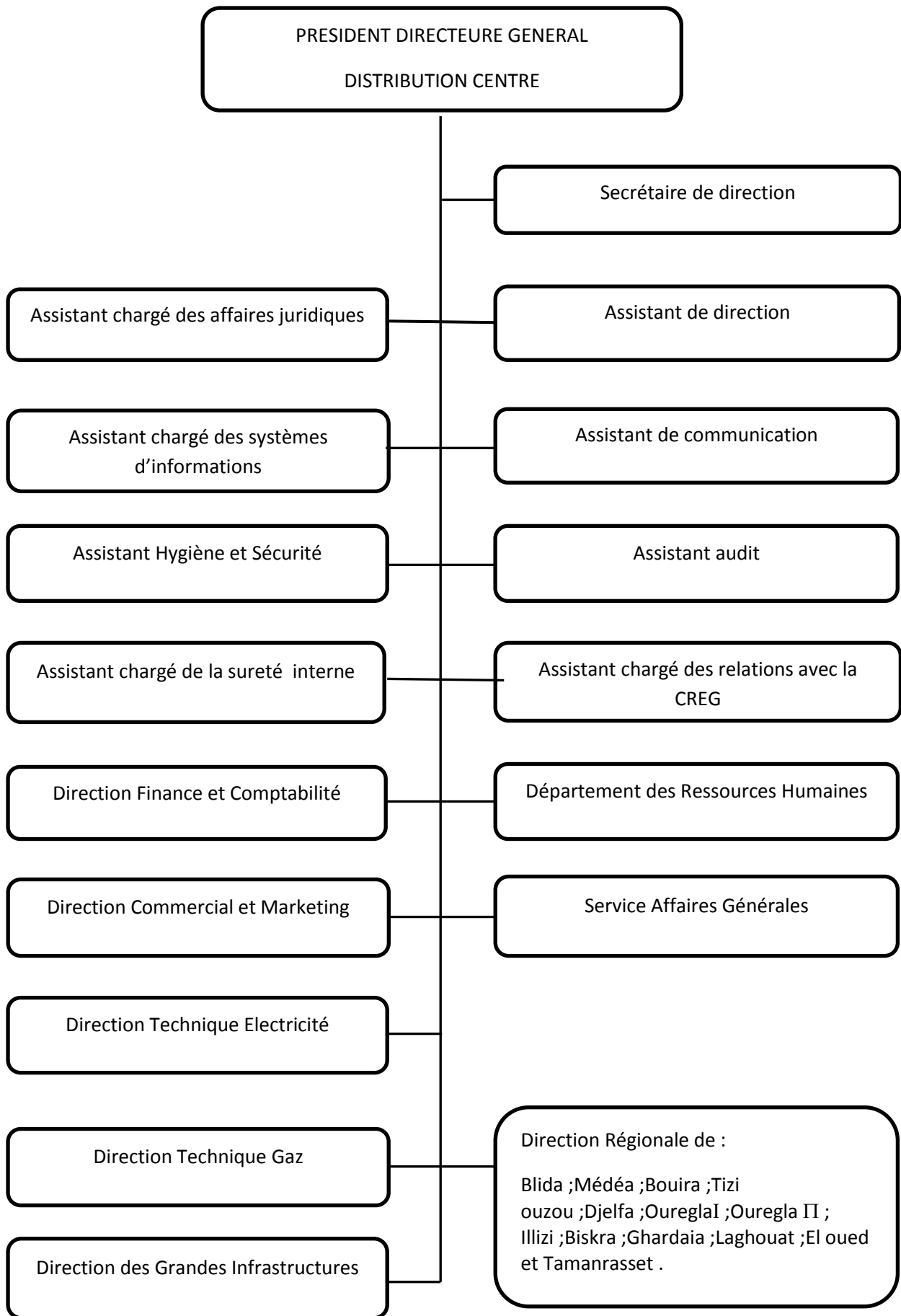


Figure 3.1 : Organigramme général de la SONELGAZ

2-Présentation de la SONELGAZ (SDC) :

SONELGAZ Distribution Centre (SDC) est chargée, de la distribution de l'énergie électrique et gaz par canalisation au client et de la satisfaction des besoins de la clientèle aux conditions de coût, de qualité de service et de sécurité.

Il gère 13 directions régionales : Blida, Médéa, Bouira, Tizi-ouzou, Djelfa, Ouargla1, Ouargla2, Illizi, Biskra, Ghardaïa, Laghouat, El-Oued, Tamanrasset.

2-1-Missions du Centre de Blida (SDC) :

La mission principale du centre de distribution est la répondre à la demande de la clientèle au niveau du Wilaya toujours croissante en matière d'énergie électricité et gazière en qualité et au moindre cout, ainsi l'assurance, le fonctionnement et la maintenance des ouvrages.

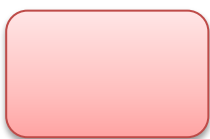
Pour mieux satisfaire ses abonnés, le centre assure la maintenance de ses ouvrages électricité et gaz sur la base d'un programme annuel et réalise également un programme de travaux (Investissements) prévu chaque année pour l'amélioration de la qualité de service.

Nous relevons d'autres missions :

- Etablissement du budget de l'unité et suivie des réalisations.
- Gestion des investissements (suivie des projets)
- Représentation de l'entreprise (SONELGAZ) à travers le territoire du Wilaya.
- Gestion des abonnés électricité et gaz.
- Développement des ventes d'énergies.
- Gestion des moyens (Personnel, Matériels, Véhicules...)

Remarque :

Dans tout ce mémoire on utilisera cette couleur qui représente notre champ d'étude.



Champ d'étude

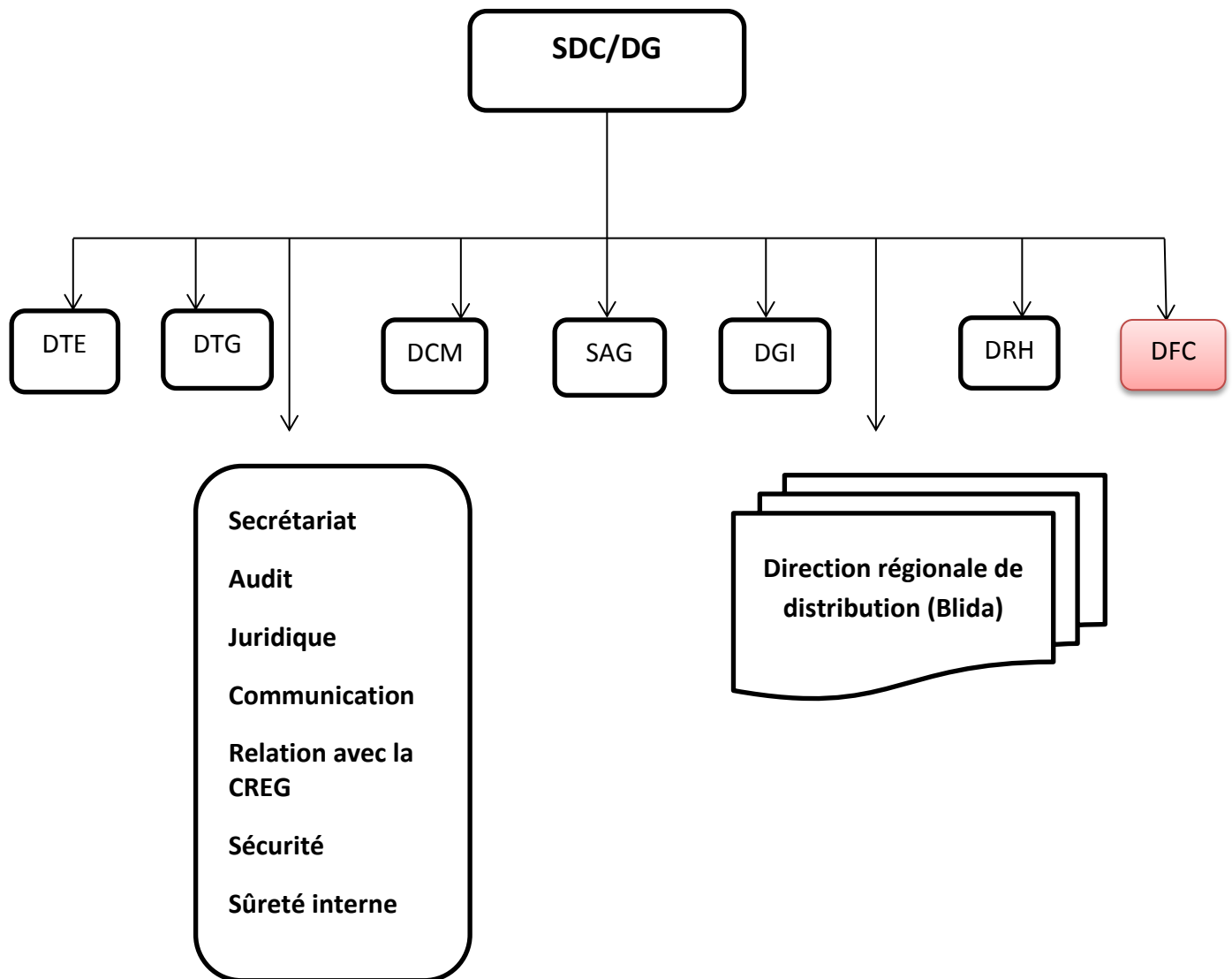


Figure 3.2 : Organigramme de la SONELGAZ distribution

Source : document interne

DGI : Direction des grandes infrastructures.

DTE : Direction technique électricité.

DTG : Direction technique gaz.

DFC : Direction des finances et comptabilité.

DRH : Département des ressources humaines.

DCM : Direction clientèle et marketing.

SAG : Service affaires générales.

Section 2 : Analyse des principaux comptes au sein de SDC

Pour être capable à évaluer la performance financière de cette organisation, on doit d'abord avoir ces états financiers, faire des commentaires sur les principales rubriques de ces états, tout en clarifiant leur évolution, leur impact sur la situation, la performance et la liquidité sous forme d'un reporting financier dans la perspective d'aide à la prise de décision.

Afin d'évaluer les tendances de la performance de l'entreprise, on va essayer de faire une comparaison entre les trois années « 2016, 2017, 2018 ».

1-Faits caractéristiques de la période (2018) :

- Les comptes arrêtés au 31/12/2018 de la SDC dégagent pour l'exercice 2017 un résultat comptable déficitaire de 53070 MDA.
- L'augmentation du chiffre d'affaire à 295242MDA contre 283231MDA en 2017 et aussi l'augmentation du montant des achats consommés à 203755MDA contre 197351MDA en 2017.
- Autres produits opérationnels de 15990MDA en 2018 contre 15945 MDA en 2017 soit une hausse de 0.28%.
- Installation techniques, matériel et outillage de 583969 MDA en 2018 contre 513375MDA en 2017 soit une hausse de 13.75%.
- Services extérieures et autres consommations de 73090 MDA en 2018 contre 71550 MDA en 2017 soit une augmentation de 2.15%.
- Charge de personnel de 34570 MDA en 2018 contre 36246 MDA en 2017 soit une baisse de 4.62%.
- Impôts, taxes et versements assimilés de 5126MDA en 2018 contre 4934 MDA en 2017 soit une augmentation de 3.89%.

2-NOTES RELATIVES AUX GRANDS COMPTES DE L'ENTREPRISE :

2-1-NOTES RELATIVES AU POSTE DE BILAN :

2-1-1-ACTIF NON COURANT :

- L'actif non courant de la SDC a subi une augmentation de 3.61% au 31/12/2018, il affiche un montant global 768668MDA contre 741855 MDA au 31/12/2017 soit un écart de 26813 MDA.

2-1-2-ACTIF COURANT :

- Une baisse des créances des clients avec un écart de 866MDA, avec un montant de 122659 MDA en 2017 au 121763MDA en 2018.
- Stock et en cours :

Tableau N° 3.1. Évolution d'actif courant

	EN MDA		
Stock et encours	2018	2017	Ecart
Créances sur sociétés du groupe et associés	112569	112569	-
Autres débiteurs	13129	18433	-5304
Impôts	8681	5336	3345

- Une augmentation dans la trésorerie actif de 27345 MDA en 2017 au montant de 47584MDA en 2018, avec un écart de 20239MDA, une hausse de 74.01%.

2-1-3-CAPITAUX PROPRES :

- Un capital émis de 64000MDA
- La stabilité des réserves pour un montant de 71267MDA pour les deux années 2017, 2018
- Une petite hausse dans l'écart de réévaluation de 13307MDA en 2017 au 13313MDA en 2018, le montant de la hausse est de 6MDA
- Le résultat net déficitaire est de 53070MDA en 2018, une hausse par rapport au résultat de 2017 qui était de 52907MDA, un écart de 163MDA
- Une augmentation dans le report à nouveau de l'année 2018 avec un montant de 288495MDA contre le report de 2017 était de 235580MDA, un écart de 52915 MDA, une hausse de 22.46%.

2-1-4-PASSIF NON COURANT :

Tableau N° 3.2.évolution de passif non courant

MDA

Passif non courant	2018	2017	Ecart	Evol%
Emprunt et dettes financières	8076	6749	1327	19.66%
Impôts (différés et provisions)	20568190	20568190	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	330214	280138	50076	17.88%

2-1-5-PASSIF COURANT :

Tableau N°3.3. Évolution de passif courant

MDA

Passif courant	2018	2017	Ecart	Evol%
Fournisseurs et comptes rattachés	117376	115449	1927	1.67%
Impôts	6103	5356	747	1.39%
Dettes sur sociétés de groupe et associés	385434	345065	40369	11.70%
Autres dettes	81385	78374	3011	3.84%
Trésorerie passif	1520	1638	-118	-7.20%

2-2-NOTES RELATIVES AU POSTE DE COMPTE RESULTAT :

2-2-1-PRODUITS :

Tableau N°3.4.évolution de produits

MDA

Poste	2018	2017	Ecart
Ventes et produits annexes	293504	283231	10273
Autres produits opérationnels	15990	15945	45
Reprise sur perte de valeur	5295	2937	2358
Produits financiers	577	2	575
Production de l'exercice	315366	302115	13251

2-2-2-CHARGES :

Tableau N°3.5.évolution des charges

MDA

Poste	2018	2017	Ecart
Achats consommés	-203755	-197351	-6404
Services extérieurs et autres consommations	-73090	-71550	-1540
Charges de personnel	-34570	-36246	1676
Impôts et taxes	-5126	-4936	-190
Charges financières	-962	-90	-872
Dotations aux amortissements et provisions	-49701	-43721	-5980
Autres charges opérationnelles	-1253	-1129	-124
Totales charges activités ordinaires	-368457	-355023	

On va avoir une comparaison entre les plus importants SIG des deux années 2017 et 2018 dans le tableau suivant :

Tableau N°3.6. Évolution des SIG

MDA

Les SIG	2018	2017	Ecart
Production de l'exercice	293525	283231	10294
Consommation de l'exercice	-276845	-268901	-7944
Valeur ajoutée d'exploitation	16681	14380	2301
EBE	-23015	-26849	-3834
Résultat opérationnel	-52684	-52818	-134
Résultat financier	-386	-90	-296
Résultat net de l'exercice	-53070	-52907	-163

3-Le calcule des ratios :

3-1-RATIO DE LA RENATBILITE FINANCIERE :

Tableau N°3.7. Évolution de ratio de rentabilité financière

	MDA		
	2016	2017	2018
Résultat net (RN)	-19009	-52907	-53070
Capitaux propres (CP)	18352	85097	32026
Résultat net /CP	-1.04	-0.62	-1.66

➤ **Commentaire :**

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire.

On a une diminution de ratio en 2017 à cause de l'augmentation en capitaux propres exactement l'élément de report à nouveau, ensuite une hausse dans le ratio suite à une diminution dans les capitaux propres.

3-2-Ratio d'autonomie financière:

Tableau N°3.8. Évolution de ratio d'autonomie financière

	MDA		
	2016	2017	2018
Capitaux propres (CP)	18352	85097	32026
Totale actif	285246	916409	960632
CP /totale dettes	0.064	0.093	0.033

➤ **Commentaire :**

Ce ratio mesure l'autonomie financière de l'entreprise, il exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il est obligatoirement supérieur à 1.

Dans notre cas, on remarque que le ratio est inférieur à 1 pendant les trois années, et il est en diminution au cours ces années 2016, 2017, 2018.

3-3-Ratio de solvabilité générale :

**Tableau N°3.9.évolution de ratio de solvabilité générale
MDA**

	2016	2017	2018
Actif réel net	18352	85097	32026
Totale dettes	266895	831312	920510
Actif réel net /totale dettes	0.069	0.10	0.03

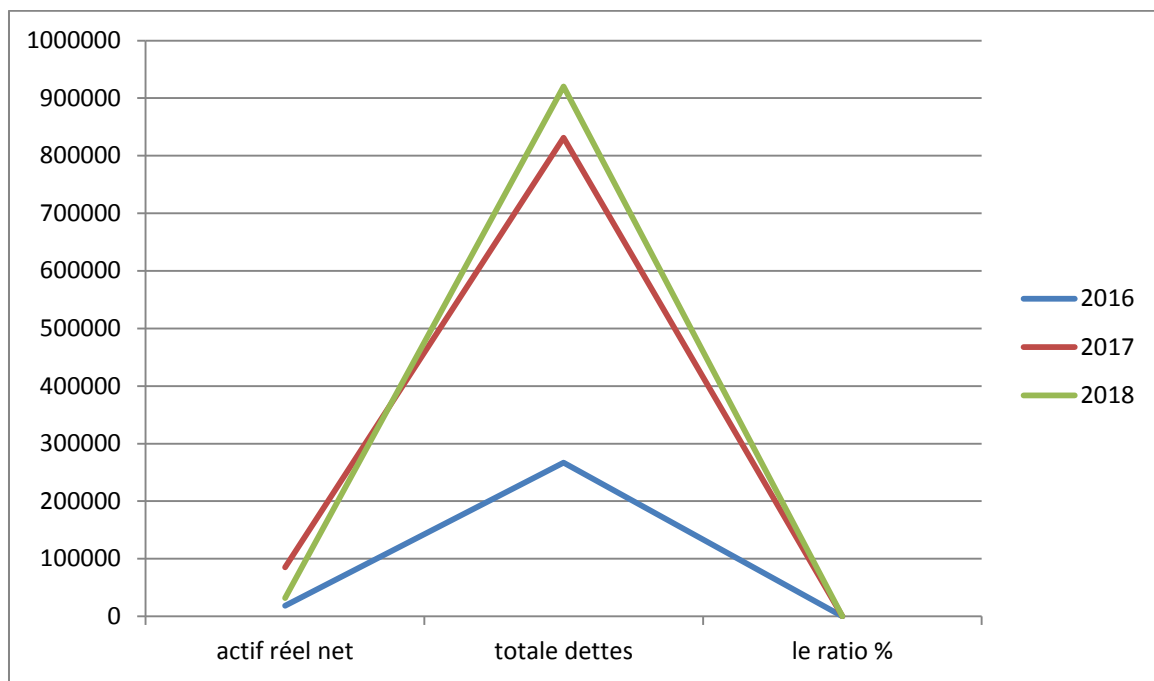


Figure 3.3. Évolution de ratio de solvabilité générale

➤ **Commentaire :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ces dettes en utilisant tout de l'actif, il doit être supérieure à 1.
Pour les ratios des trois années, sont tous inférieurs à 1, avec une augmentation en 2017, ensuite une diminution en 2018.

3-4-Ratio de liquidité générale :

Tableau N°3.10.évolution de ratio de liquidité générale

MDA

	2016	2017	2018
Actif circulant	54837	174554	191965
Dettes à court terme	180568	544406	590297
Actif circulant /dette CT	0.30	0.32	0.33

➤ **Commentaire :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ces dettes à court terme en utilisant l'ensemble de ces actifs à court terme.

On remarque que ce ratio est en train d'augmenter durant ces trois années donc sa capacité de paiement augmente.

3-5-Ratio de l'endettement :

Tableau N°3.11.évolution de ratio de l'endettement

MDA

	2016	2017	2018
Totale des dettes	266895	831312	920510
Totale d'actif	285246	916409	960632
Totale des dettes / totale d'actif	0.94	0.91	0.96

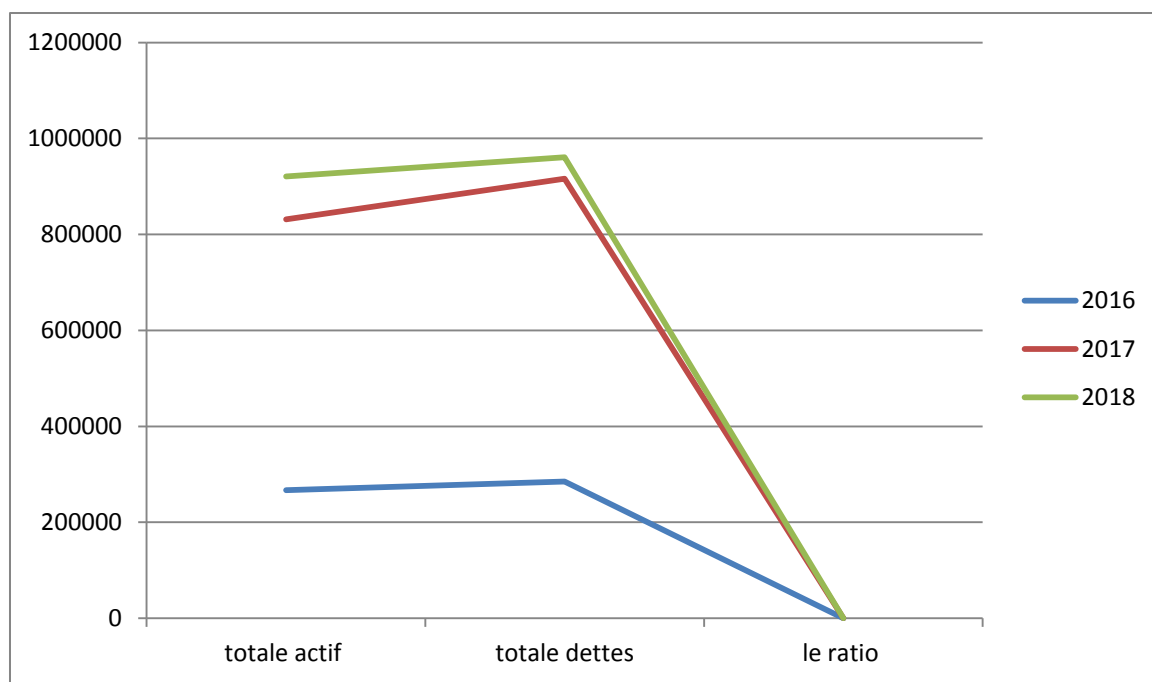


Figure 3.4. Évolution de ratio de l'endettement

➤ **Commentaire :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. Ce dernier est en train d'augmenter au cours de ces trois années, on remarque une diminution en 2017, ensuite une augmentation en 2018, il est proche de 1.

4-Calcul des ratios d'exploitation :

4-1-VALEUR AJOUTEE /CHIFFRES D'AFFAIRE :

Tableau N°3.12.évolution de VA/CA

	MDA		
	2016	2017	2018
CA	85222	283231	295242
VA	-105	14380	16681
VA/CA	-0.12%	5.08%	5.65%

➤ **Commentaire :**

En 2016, ce ratio a été négatif à cause de la valeur négative de valeur ajoutée. Après en 2017 et 2018 on l'entreprise a généré une valeur ajoutée positive, alors le ratio a devenu positif avec

Chapitre 03 : Extraction des connaissances et interprétation des résultats

une augmentation durant les deux années suite à la hausse des chiffres d'affaires .une hausse du chiffre d'affaires de 4.24%par rapport à 2017. Cette hausse s'explique par la hausse des facteurs de production qui sont les consommations des achats énergies et services de l'exercice de 3.24%

4-2-EXEDENT BRUT D'EXPLOITATION/ CHIFFRES D'AFFAIRE :

Tableau N°3.13. Évolution d'EBE/CA

MDA

	2016	2017	2018
CA	85222	283231	295242
EBE	-12685	-26849	-23015
EBE/CA	-15%	-9.5%	-8%

➤ **Commentaire :**

Le taux de récupération du chiffre d'affaires est négatif du fait des capacités insuffisantes structurellement pour l'accumulation de l'EBE.

4-3-CHIFFRES D'AFFAIRE /EFFECTIF :

Tableau N°3.14.CA/Effectif

MDA

	2016	2017	2018
CA	85222	283231	295242
EFFECTIF	8 836	8320	8500
CA/EFFECTIF	9645	34042	34734

➤ **Commentaire :**

Le chiffre d'affaires moyen par agent a augmenté de 2.03 % par rapport à l'année 2017

Cette hausse s'explique par l'augmentation des du chiffre d'affaires.

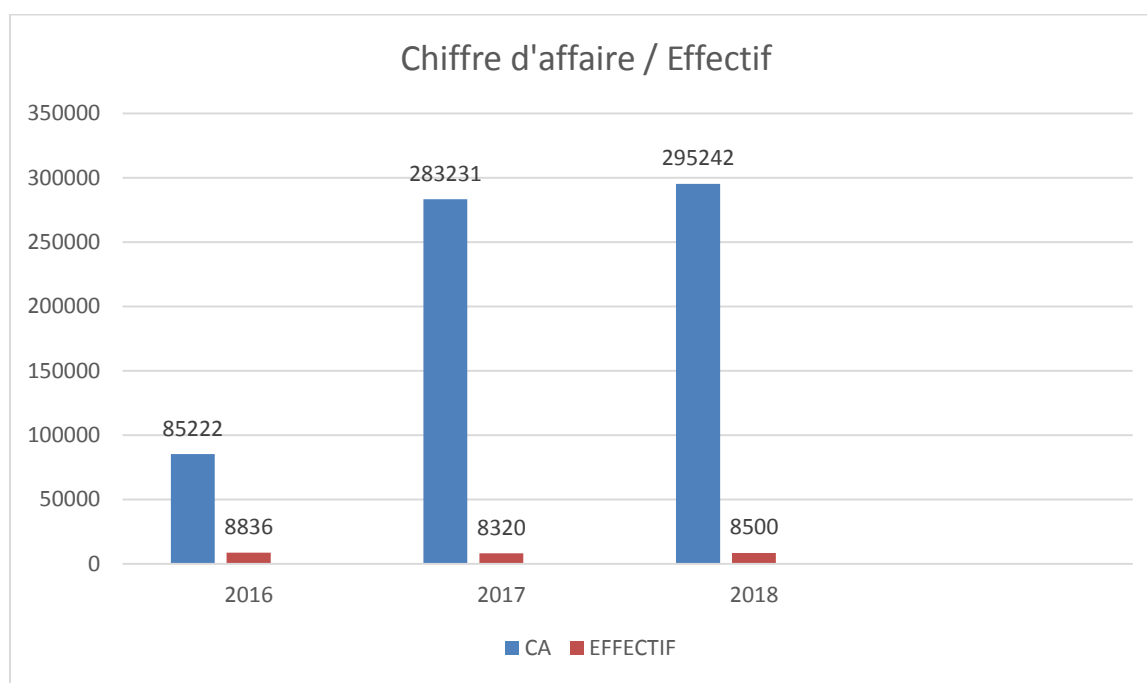


Figure 3.5. Évolution de CA et l'effectif

4-4-RESULTAT NET /CHIFFRES D'AFFAIRE :

Tableau N°3.15.RN/CA

	2016	2017	MDA 2018
CA	85222	283231	295242
RN	-19009	-52907	-53069
RN/CA	-22.31%	-18.68%	-18%

➤ **Commentaire :**

On voit que ce ratio est en diminution au cours de ces trois années, avec une augmentation des deux éléments « chiffres d'affaire et résultat net »

4-5-Le calcul de la trésorerie nette :

$$\text{TN} = \text{TRESORERIE A L'ACTIF} - \text{TRESORERIE AU PASSIF}$$

Tableau N°3.16.évolution de TN

MDA

	2016	2017	2018
TA	6916	27344	47583
TP	00	164	2
TN	6916	27180	47581

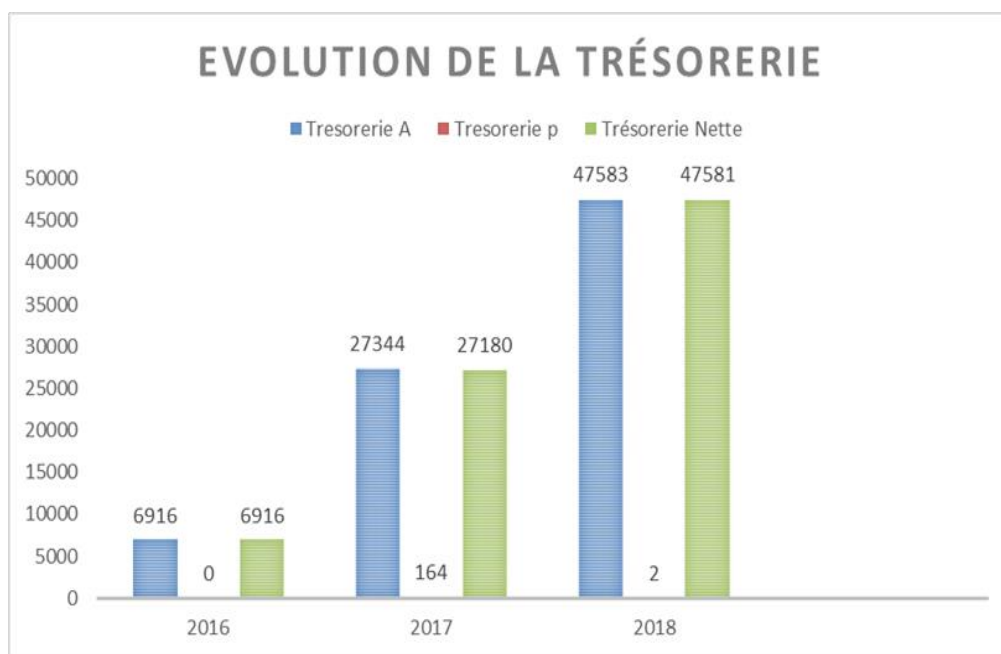


Figure 3.6. Évolution de trésorerie

➤ **Commentaire :**

On remarque que durant les trois années entreprise a généré une trésorerie nette positive, qui évolue chaque année avec un rythme accéléré.

4-6-CHIFFRES D’AFFAIRE /CONSOMMATION DE L’EXERCICE :

**Tableau N°3.17.évolution de CA/Consommation de l’exercice
MDA**

	2016	2017	2018
CA	85222	283231	295242
Consommation de l’exercice	-85328	-268901	-276844
CA/ consommation de l’exercice	-1%	-1.05%	-1.07%

4-7-VALEUR AJOUREE / EXCEDENT BRUT D’EXPLOITATION :

**Tableau N°3.18.évolution de VA/EBE
MDA**

	2016	2017	2018
VA	-105	14380	16681
EBE	-12685	-26849	-23015
VA/EBE	0.83%	-53.56%	-72.48%

4-8-RESULTAT NET /VALEUR AJOUTEE :

**Tableau N°3.19.évolution de RN/VA
MDA**

	2017	2018
RN	-52907	-53069
VA	14380	16681
RN/VA	-3.68	-3.18

4-9-RESULTAT NET/EBE :

Tableau N°3.20.évolution de RN/EBE

MDA

	2016	2017	2018
RN	-19009	-52907	-53069
EBE	-12685	-26849	-23015
RN/EBE	1.5	2	2.3

4-10L EBE / RESULTAT OPERATIONNEL :

TableauN°3.21. Évolution d'EBE/RO

MDA

	2017	2018
EBE	-26849	-23015
RO	-52683	-52817
EBE/RO	51%	44%

4-11-RESULTAT NET / RESULTAT FINANCIER :

Tableau N°3.22. Évolution de RN/RF

MDA

	2017	2018
RN	-52907	-53069
RF	-89	-385
RF/RN	3.06%	0.80%

5-Le rapport financier à propos d'activité d'entreprise :

OBJET : reporting financier des états de 2018

OBJECTIF : comparaison et analyse entre les états de 2017 et 2018 et évaluation de la performance financière de l'entreprise

DOCUMENTATIONS : 2017 et 2018

PERSONNE INTEROGE : le comptable de la société « ZAHRAOUI Rafik »

5-1-LES REMATQUES :

- Comparaison entre le CA et consommation de l'exercice :
Dans ce cas on remarque que le CA est absorbé par la consommation de l'exercice, car le taux est supérieur à 1/2 cela veut dire consommation excessive.
- Comparaison entre la VA et l'EBE :
Le taux d'absorption est négatif à cause d'EBE qui est négatif. Il faut avoir l'absorption des charges personnelles par rapport à la VA.
- Comparaison entre l'EBE et le résultat opérationnel :
L'EBE était absorbé par les dotations aux amortissements qui sont élevées due à la non exploitation de la capacité de production de l'entreprise, certaines immobilisations ne sont pas exploitées. Mais, on remarque une diminution dans le taux d'absorption et c'était grâce à l'élimination de dotations aux amortissements et autres provisions fournies.
- Le résultat financier :
Le résultat financier des deux années 2017, 2018 était négatif, cela est due aux charges financières. L'entreprise a effectué des emprunts et elle paie des intérêts plus les provisions. Aussi, elle n'a pas procédé à des investissements financiers, elle n'a pas accru ses produits financiers.
- Comparaison entre résultat net et le CA :

L'entreprise dégagne un résultat net qui représente plus que 5% du CA, cela veut dire que cette entreprise est performante mais on remarque que ce pourcentage est entrain de diminuer au cours des années.

- Comparaison entre le résultat net et la VA :
La valeur ajoutée représente une partie de résultat net, cette dernière a connu une petite diminution concéder négligeable.
- Comparaison entre résultat net et EBE :
Ce rapport est en diminution au cours des trois années 2016, 2017,2018, Car l'entreprise a géré ces immobilisations (éliminer des dotations aux amortissements, exploiter des immobilisations).
- Comparaison entre résultat net et résultat financier :
Le rapport entre le résultat financier et le résultat net a diminué en 2018, cela veut dire que le résultat financier ne représente une partie importante du résultat net, c'est à cause de poids des charges financières et la non exploitation des produits financiers d'entreprise.
- La trésorerie nette :
L'entreprise a généré une trésorerie nette positive et on évolution au cours des trois années, mais on remarque la non exploitation de ces ressources (l'absence des investissements).
- Comparaison entre le CA et EBE :
Le taux de récupération du chiffre d'affaires est négatif du fait des capacités insuffisantes structurellement pour l'accumulation de l'EBE.
- Comparaison entre CA et VA :
Ce ratio est en évolution au cours des trois années, cela veut dire que la valeur ajoutée représente une partie importante du chiffre d'affaire. En 2016, ce ratio a été négatif à cause de la valeur négative de valeur ajoutée .Après en 2017 et 2018 on l'entreprise a généré une valeur ajoutée positive, alors le ratio a devenu positif avec une augmentation durant les deux années suite à la hausse des chiffres d'affaires .une hausse du chiffre d'affaires de 4.24%par rapport à 2017. Cette hausse s'explique par la hausse

des facteurs de production qui sont les consommations des achats énergies et services de l'exercice de 3.24%.

- Le CA et l'effectif :

Un bon indicateur pour suivre l'évolution de la masse salariale.
Augmentation dans le rapport à cause de l'augmentation du CA.

- Le ratio d'endettement :

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetté.
Ce dernier est proche de 1 au cours des trois années avec quelques fluctuations.

- Le ratio de liquidité générale :

On remarque que ce ratio est en train d'augmenter un petit peu durant ces trois années, donc sa capacité de paiement augmente.

- Le ratio de solvabilité générale :

Il mesure la capacité de l'entreprise a payé ces dettes en utilisant total de l'actif, il doit être supérieure à 1.
Pour les ratios des trois années, sont tous inférieur à 1, donc l'entreprise n'est pas solvable.

- Le ratio d'autonomie financière :

Dans notre cas, on remarque que le ratio est inferieur a 1 pendant les trois années, et il est on diminution au cours ces années 2016, 2017,2018.
L'entreprise n'est pas indépendante financièrement.

- Le ratio de la rentabilité financière :

On a une diminution de ratio en 2017 à cause de l'augmentation en capitaux propres exactement l'élément de report à nouveau, ensuite une hausse dans le ratio suite à une diminution dans les capitaux propres.

- On remarque une évolution dans les SIG et les comptes du bilan par rapport à l'année 2017.

5-2-Les recommandations :

- ❖ Il y a lieu de revoir ces charges surtout les consommations de l'exercice, dans notre cas c'est les achats consommés .il faut essayer de les réduire au max possible. Le problème qui concerne les achats l'entreprise ne possède pas à la réalisation de ses achats selon la quantité.
- ❖ L'entreprise a diminué les charges personnel par rapport en 2017, on peut aussi créer d'autres postes pour exploiter ce personnel afin qu'il soit productif pour minimiser le manque à gagner .aussi essayer de réduire les services extérieurs et autres consommations.
- ❖ Il faut éviter La non exploitation de la capacité de production de l'entreprise comme : certaines immobilisations, il faut les revoir et analyser ces charges et faire fonctionner ces équipements selon la capacité normale de l'entreprise, cette exploitation va aboutir à un résultat opérationnel plus élevé et une meilleure performance.
- ❖ Pour le résultat financier et la trésorerie nette, il faut que l'entreprise essaye de diminuer ces charges financières et exploiter ces produits financière aussi sa trésorerie, et ça par faire des investissements comme : placement financiers a CT, acquisition d'obligations et des titres de participations.
- ❖ Après l'exploitation de ces ressources, l'entreprise va avoir la capacité de payer ces dettes, va être solvable et comme ça va améliorer sa performance financière.

Conclusion du troisième chapitre

L'étude comparative entre les états financiers des années 2017 et 2018 , nous a permis de mettre en œuvre des différentes méthodes et techniques pour faire une analyse et un reporting financier de ces états afin d'arriver à mesurer et évaluer la performance financière de l'entreprise .

Pour mieux mesurer la performance, nous avons mené à calculer des différents ratios, étudier l'évolution des comptes des états au cours des années, ensuite l'élaboration d'un reporting financier approfondie de ces derniers points traités .a la fin on remarque que ce type de reporting aide à évaluer la situation financière de l'entreprise et ensuite à la prise de décisions pour les dirigeants.

Conclusion générale

Conclusion général :

Le reporting est considéré comme un outil de communication des données par les décideurs, son élaboration s'avère donc primordiale pour l'évaluation de la performance d'une entreprise. Il assure aux responsables une vision globale sur les réalisations, un contrôle sur leur bonne exécution, il permet aussi de détecter les écarts et exécuté des actions correctives rapidement.

Nous avons effectué notre travail de recherche au sein de la SONELGAZ SDC, nous a été d'une grande utilité, car il nous a permis de confronter la vie professionnel dans le terrain, et les mécanismes de fonctionnement des organisations. Ceci, nous a conduits à mettre en œuvre nos connaissances acquises à l'Ecole Supérieure de Commerce.

Le but de ce mémoire était de faire une étude sur la contribution du reporting financier à l'évaluation de la performance financière de l'entreprise. De ce fait, nous avons abordé dans la partie théorique les principaux concepts liés au reporting financier et les méthodes l'évaluation de la performance financière.

Nous avons choisis également d'effectuer une «étude quantitative auprès de l'entreprise qui monopolise le secteur d'électricité et gaz en Algérie, qui est la SONELGAZ SDC, afin d'apporter des réponses notre problématique à travers une analyse documentaire comptable (bilan, compte de résultat).

Durant la réalisation de notre travail, nous étions confrontés à plusieurs contraintes et difficultés qui nous ont conduit à fournir plus d'efforts afin d'achever le travail. La contrainte principale qui est le confinement à cause de covid-19, le manque d'ouvrages traitant notre thématique, avec l'impossibilité de déplacer à la bibliothèque. Egalement, la confidentialité qu'exige l'entreprise dans quelques documents.

En effet, les résultats de notre analyse et synthèses ont abouti à la confirmation de nos hypothèses posées au préalable, à savoir :

Hypothèse 1 : Le reporting financier est un système de communication des données, afin de rendre compte l'activité de l'entrepris, destiné aux décideurs, afin de les informer des évolutions de l'entreprise.

Hypothèse 2 : Le bilan et les ratios représentent des outils d'appréciation sur la situation financière de l'entreprise, et pour le compte de résultat est considéré comme un moyen d'évaluer la performance financière de cette dernière. Donc les trois réunis donnent l'image fidèle de la performance de l'entreprise.

Conclusion générale

Hypothèse 3 : Le reporting financier est un outil d'évaluation de la performance financière de l'entreprise, en s'appuyant sur l'analyse des états financiers. L'analyse et synthèse des données permettent aux dirigeants de mieux évaluer la performance de l'entreprise par mesurer le degré de réalisation des objectifs par la comparaison aux objectifs cités, à travers le traitement d'informations fiables.

A l'issue de la confirmation de ces hypothèses, nous pouvons par la suite confirmer, notre problématique : « Dans quelle mesure le reporting financier aide-t-il à une meilleure évaluation de la performance financière au sein de SDC ? ».

La confirmation de cette dernière a pu montrer que le reporting financier aide à réaliser une meilleure évaluation de la performance financière de l'entreprise, il occupe donc une place importante dans la communication et le partage des informations, ce qui constitue une base pour les dirigeants. Ce dernier devient donc indispensable pour la vie quotidienne de toute organisation.

A la fin, nous tenons à préciser que ce travail ne constitue qu'une tentative de recherche sur ce sujet, de ce fait, nous souhaitons, qu'il pourra constituer une référence théorique et pratique pour d'autres travaux de recherche à l'avenir.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- FERICELLI et B. SIRE, Performance et ressources humaines, Paris, Ed Economica, 1996,.
- ALAIN (F), « L'essentiel du tableau de bord, Ed d'Organisation », Paris, 2005,
- ALAZARD (C), SÉPARI (S); « DCG 11 Contrôle de gestion MANUEL ET APPLICATIONS », 2ème ED Dunod, Paris, 2010
- ALAZARD(C) et SEPARI (S), « Contrôle de gestion, manuel et application », 4ème édition, Paris, 2016.
- BOISLANDELLE (H.M.) : Dictionnaire de gestion, vocabulaire, concepts et outils, Ed Economica, Paris, 1998,
- Cité par BRESSY Gilles et KONKUYT Christian, « Economie d'entreprise », éd. Dalloz, Paris, 2000, 5èmeÉdition,
- COLASSE Bernard, « Les fondements de la comptabilité », éd. La découverte, Paris,2007.
- COULEAU-DUPONT Annelise, « Système d'information de gestion », éd. Nathan, Paris, 2007,
- DAYAN Armand et autres, « Système d'information et d'organisation », Manuel de gestion, éd. Ellipses, Paris,1999,
- DAYAN, (A): « Manuel de gestion volume 1 », ELLIPES EDITION, édition 2009, p 899
- DORIATH, (B) : « Contrôle de gestion », Editions DUNOD, Paris, 2001, P139.
- ERIC (T), « Le reporting financier : aspects comptables, fiscaux et de gestion », Ed Dunod, Paris, 2006,
- ESNAULT Bernard et HOARAU Christian « comptabilité financière », éd. PUF, Paris, 2005,
- Gilles Meyer,analysefinanciere 2017-18,edition hachette , 2017
- GIRAUD F et autres, contrôle de gestion et pilotage de la performance, Gualino, 2ème edition, paris, 2004,.
- GRANDGUILLOT B. et GRANDGUILLOT F, L'essentiel du contrôle de gestion, Gualino, 10ème éditions, paris, 2018,
- Hélène Löning, Véronique Malleret,Jérôme Méric, Yvon Pesqueux « contrôle de gestion des outils de gestion aux pratiques organisationnelles », 4 Edition ,Dunop , Paris , 2013 ,
- Hervé STOLOWY –Michel J.LEBAS-Yuan DING –Georges LANGOIS « comptabilité et analyse financière, une perspective globale »,3 édition De Boeck, Belgique, 2013,

Bibliographie

- Jacques RICHARD et Christine COLLETTE « comptabilité générale système français et normes IFRS », 8 édition, DUNOD, PARIS, 2008,
- LARDY, (P), PIGE, (B) : « Reporting et contrôle budgétaire : De la délégation à la responsabilité », EMS Editions, Ed 2, Basse Normandie 2011,
- LAZARY, « Evaluation et financement de projets », Ed. Distribution Dar El Outhmania, 2007,
- LONING (H) et ALI, « Le Contrôle de gestion, Organisation, Outils et Pratiques », 3ème édition, Dunod, Paris 2008
- MICHEL (G), « contrôle de gestion », Ed Economica, Paris, 6ème édition, 1997
- Ph. LORRINO, Comptes et récits de la performance, Editions d'organisations, Paris, 1996,
- PHILIPPE (L), « Méthode et pratique de la performance : le guide de pilotage », Ed d'Organisation, 3e édition,
- Phillipe L. et Benoit P, Reporting et contrôle budgétaire, EMS éditions, 2011
- Pierre vernimmen ; « Finance d'Entreprise », Dalloz, Paris 2005
- Recroix, Pascale , DCG 6 - Finance d'entreprise, Editeur: Gualino ,2018
- V. PLAUCHET, Mesure et amélioration des performances industrielles, tome 2 UPMF, France, 2006,

Article et revue :

- A Dohou, N Berland, « MESURE DE LA PERFORMANCE GLOBALE DES ENTREPRISES », 2007,
- GILBERT (G), « Revue Française de comptabilité N°422 », Avril 2011,
- LANDRIEU KAISERGRUBER, Tout n'est pas économique, Edition l'aube, Paris, 2000, cité par A. CHEIKH ADAOUI, « Analyse des fondements théoriques du concept de performance », Revue du chercheur N° 07, 2009-2010,
- Ministère des finances, SNC, Rapport de présentation du PCN, 1973.
- VOYER P, Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, presse de l'université du québec, québec, 2006

Bibliographie

Thèses :

- Mémoire d'obtention du master en science commercial, option finance, « préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) »,2015,
- Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Reporting financier, outil d'aide à la prise des décisions, Etude de cas : ATM Mobilis », 2018
- Mémoire de fin cycle en vue de l'obtention du diplôme en master en science financière et comptabilité, ESC, « Analyse du processus de reporting au sein d'une industrie pharmaceutique, Cas de Gsk»,2019,
- Mémoire de fin cycle master, option : finance et actuariat ENSSA, « Evaluation Et Financement Des Projet D'investissement : Etudes Comparative Entre Le Leasing Et Le Crédit A Moyen Terme », 2019
- Mémoire de magister en science économique, option : management des entreprises, Mrs .HAKIMI Samia, « le passage du P.C.N 1975 aux nouvelles normes comptables internationales IAS /IFRS en Algérie : le système comptable financier », 10/01/2011,

Site web :

- https://www.google.com/search?q=bilan+scf&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiMot257dTrAhVHzoUKHaSXBDsQ_AUoAXoECAwQAw&biw=1366&bih=617#imgrc=jKBPzD4UzDswQM consulté 6/9/2020 a 16 :36
- <https://www.bdo.fr/fr-fr/services/conseil/financement-des-entreprises/reporting-financier> consulté le 02/09/2020 a 14 :50
- <https://blog.orsys.fr/les-carnets/index.php/2017/06/07/enjeux-problematiques-reporting-financier> consulté le 02/09/2020 a 13.46
- <http://communicationorganisation.revues.org/652>(27/07/2020 ; 15 :55)
- www.piloter.org consulter 02/09/2020 a 12 :32

Annexes

Liste des annexes

Annexes n°1 :

SOCIETE		Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz				EXERCICE		2018	
						DATE		44066.47972222231	
		BILAN ACTIF							
						Définitif			
ACTIF		note	brut 2018	amort 2018	2018		2017		
ACTIF NON COURANT									
Ecart d'acquisition (ou goodwill)									
Immobilisations incorporelles									
Frais de développements immobilisables									
Logiciels informatiques et assimilés			492 494 713,04	475 226 951,14	17 267 761,90		20 658 978,21		
Autres immobilisations incorporelles			3 555 146,95	642 188,02	2 912 958,93		3 156 531,10		
Immobilisations corporelles									
Terrains			852 838 921,88		852 838 921,88		850 388 921,88		
Agencements et aménagements de terrains			1 474 348 165,01	746 393 709,52	727 954 455,49		673 892 144,65		
Constructions (Batiments et ouvrages)			23 959 957 370,09	7 965 389 057,80	15 994 568 312,29		13 538 716 316,40		
Installations techniques, matériel et outillage			1 010 207 254 291,06	426 238 636 823,68	583 968 617 467,38		513 374 580 757,23		
Autres immobilisations corporelles			105 322 108 815,67	51 246 946 247,91	54 075 162 567,76		59 347 576 021,60		
Immobilisations en cours			105 897 079 477,72		105 897 079 477,72		143 184 369 557,93		
Immobilisations financières									
Titres mises en équivalence - entreprises associées									
Titres participations et créances rattachées			10 875 379	3 762 696 134,98	7 112 683 615,02		10 843 688 228,05		

Liste des annexes

		750,00			
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		18 633 125,12		18 633 125,12	17 405 382,62
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		1 259 103 649 776,54	490 435 931 113,05	768 667 718 663,49	741 854 432 839,67
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		132 828 920 097,56	11 065 940 211,55	121 762 979 886,01	122 628 763 006,70
Stocks et encours		726 094 661,49	29 448 066,61	696 646 594,88	700 169 394,16
Créances sur sociétés du groupe et associés		112 568 160,00		112 568 160,00	112 568 160,00
Autres débiteurs		13 489 811 359,12	361 391 467,34	13 128 419 891,78	18 432 182 872,01
Impôts		8 680 230 884,12		8 680 230 884,12	5 335 893 142,26
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		47 717 094 966,09	133 171 692,90	47 583 923 273,19	27 344 810 115,04
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		203 554 720 128,38	11 589 951 438,40	191 964 768 689,98	174 554 386 690,17
TOTAL GENERAL ACTIF		1 462 658 369 904,92	502 025 882 551,45	960 632 487 353,47	916 408 819 529,84

Liste des annexes

Annexe n°2 :

SOCIETE		Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz				EXERCICE		2018	
						DATE	44066.47981481487		
		BILAN PASSIF							
						Définitif			
PASSIF		note	2018		2017				
CAPITAUX PROPRES									
Capital émis (ou compte de l'exploitant)			64 000 000 000,00		64 000 000 000,00				
Autres fonds propres			289 149 185 942,93		289 149 185 942,93				
Capital non appelé									
Primes et réserves (Réserves consolidées)			7 126 730 893,62		7 126 730 893,62				
Écart de réévaluation			13 313 663 886,87		13 306 230 941,91				
Résultat net			- 53 069 006 136,14		- 52 906 093 270,97				
Autres capitaux propres - Report à nouveau			- 288 494 847 435,77		- 235 579 530 063,77				
compte de liaison**			0,00		0,00				
TOTAL CAPITAUX PROPRES			32 025 727 151,51		85 096 524 443,72				
PASSIFS NON COURANTS									
Emprunts et dettes financières			8 075 826 749,13		6 748 204 254,45				
Impôts (différés et provisionnés)			20 568 190,00		20 568 190,00				
Autres dettes non courantes									
Provisions et produits comptabilisés d'avance			330 213 094 676,61		280 137 726 235,36				
TOTAL PASSIFS NON COURANTS			338 309 489 615,74		286 906 498 679,81				
PASSIFS COURANTS									
Fournisseurs et comptes rattachés			117 375 824 969,09		115 448 668 259,83				
Impôts			6 102 466 174,33		5 355 266 537,02				
Dettes sur sociétés du Groupe et associés			385 433 119 096,95		345 064 400 517,41				
Autres dettes			81 384 340 532,87		78 373 662 678,49				
Trésorerie passif			1 519 812,98		163 798 413,56				
compte transitoire**			0,00		0,00				
TOTAL PASSIFS COURANTS			590 297 270 586,22		544 405 796 406,31				
TOTAL GENERAL PASSIF			960 632 487 353,47		916 408 819 529,84				

Liste des annexes

Annexe n°3 :

-	-	SOCIETE	Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz		-	EXERCICE	2018		
-	-	-	-		-	DATE	44066.480706018396		
-	-	-	-		-	COMPTE DE RESULTAT PAR		-	-
-	-	-	-		-	NATURE		-	-
-	-	-	-		-	Définitif		-	-
-	-	-	-		-	-	-	-	-
-			<u>note</u>	<u>2018</u>		<u>2017</u>			-
			<u>Ventes et produits annexes</u>	-	<u>293 503 847</u> <u>017,99</u>	<u>283 230 573</u> <u>899,16</u>			-
			<u>Prestations fournies production energie et matériel</u>	-	<u>189 264 393</u> <u>052,44</u>	<u>114 254 504</u> <u>396,95</u>			-
			<u>Production immobilisée</u>	-	<u>20 315 701,35</u>	<u>0,00</u>			-
			<u>Subvention d'exploitation</u>	-	<u>0,00</u>	-			-
			<u>Variations stocks produits finis et en cours</u>	-	<u>0,00</u>	-			-
			<u>Prestations reçues production energie et matériel</u>	-	<u>- 189 264 393</u> <u>052,44</u>	<u>- 114 254 504</u> <u>396,95</u>			-
			<u>I - Production de l'exercice</u>	-	<u>293 524 162</u> <u>719,34</u>	<u>283 230 573</u> <u>899,16</u>			-
			<u>Achats consommés</u>	-	<u>- 203 754 818</u> <u>543,26</u>	<u>- 197 350 949</u> <u>731,71</u>			-
			<u>Services extérieures et autres consommations</u>	-	<u>- 73 089 231</u> <u>888,17</u>	<u>- 71 549 759</u> <u>160,08</u>			-
			<u>Prestations fournies services</u>	-	<u>53 046 788</u> <u>448,59</u>	<u>35 653 915</u> <u>627,45</u>			-
			<u>Prestations reçues services</u>	-	<u>- 53 046 788</u> <u>448,59</u>	<u>- 35 653 915</u> <u>627,45</u>			-
			<u>II - Consommation de l'exercice</u>	-	<u>- 276 844 050</u> <u>431,43</u>	<u>- 268 900 708</u> <u>891,79</u>			-
			<u>III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</u>	-	<u>16 680 112</u> <u>287,91</u>	<u>14 329 865</u> <u>007,37</u>			-
			<u>Charges de personnel</u>	-	<u>- 34 569 541</u> <u>024,82</u>	<u>- 36 245 303</u> <u>953,71</u>			-
			<u>Impôts, taxes et versements assimilés</u>	-	<u>- 5 125 254</u> <u>781,33</u>	<u>- 4 933 515</u> <u>793,44</u>			-
			<u>Prestations reçues Impôts et taxes</u>	-	<u>0,00</u>	<u>- 1 200,00</u>			-

Liste des annexes

<u>Prestations fournis impots et taxes</u>	-	<u>0,00</u>	<u>1 200,00</u>	-	
<u>IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</u>	-	<u>- 23 014 683</u> <u>518,24</u>	<u>- 26 848 954</u> <u>739,78</u>	-	
<u>Autres produits opérationnels</u>	-	<u>15 989 490</u> <u>099,02</u>	<u>15 944 497</u> <u>656,78</u>	-	
<u>Autres charges opérationnelles</u>	-	<u>- 1 252 581</u> <u>683,56</u>	<u>- 1 129 174</u> <u>023,65</u>	-	
<u>Autres Prestations fournis</u>	-	<u>- 1 692 783,93</u>	<u>99 341 833,34</u>	-	
<u>Autres Prestations reçues</u>	-	<u>1 692 783,93</u>	<u>- 99 341 833,34</u>	-	
<u>Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur</u>	-	<u>- 49 700 712</u> <u>632,22</u>	<u>- 43 720 306</u> <u>118,42</u>	-	
<u>Charges d'amortissement et autres provisions reçues</u>	-	<u>0,00</u>	<u>- 1 363 245</u> <u>328,01</u>	-	
<u>Reprise sur pertes de valeur et provisions</u>	-	<u>5 294 675</u> <u>557,37</u>	<u>2 936 914</u> <u>281,21</u>	-	
<u>Dotations d'amortissement et autres provisions fournies</u>	-	<u>0,00</u>	<u>1 363 245</u> <u>328,01</u>	-	
<u>Prestations reçues sect. auxiliaires</u>	-	<u>- 135 196 946,88</u>	<u>- 139 682</u> <u>842,80</u>	-	
<u>Prestations fournies sect. auxiliaires</u>	-	<u>135 196 946,88</u>	<u>139 682</u> <u>842,80</u>	-	
<u>V - RESULTAT OPERATIONNEL</u>	-	<u>- 52 683 812</u> <u>177,63</u>	<u>- 52 817 022</u> <u>943,86</u>	-	
<u>Produits financiers</u>	-	<u>576 395 404,02</u>	<u>1 364 589,26</u>	-	
<u>Charges financières</u>	-	<u>- 961 589 362,53</u>	<u>- 90 434 916,37</u>	-	
<u>prestations fournies frais financiers</u>	-	<u>17 848 605,78</u>	<u>33 426 025,07</u>	-	
<u>Prestations reçues frais financiers</u>	-	<u>- 17 848 605,78</u>	<u>- 33 426 025,07</u>	-	
<u>VI - RESULTAT FINANCIER</u>	-	<u>- 385 193 958,51</u>	<u>- 89 070 327,11</u>	-	
<u>VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</u>	-	<u>- 53 069 006</u> <u>136,14</u>	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	-	
<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>	-	-	-	-	
<u>Autres impôts sur les résultats</u>	-	-	-	-	
<u>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>557 856 275</u> <u>103,48</u>	<u>453 663 060</u> <u>996,95</u>	-	
<u>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>- 610 925 281</u> <u>239,62</u>	<u>- 506 569 154</u> <u>267,92</u>	-	
<u>VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>- 53 069 006</u> <u>136,14</u>	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	-	
<u>Eléments extraordinaires (produits)</u>	-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>dimanche 23 août</u>	-	-	<u>2</u>	-	
<u>Eléments extraordinaires (charges)</u>	-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Charges hors exploitation reçues</u>	-	-	-	-	
<u>Produits hors exploitation reçues</u>	-	<u>9 017 053,97</u>	<u>5 439 751,55</u>	-	

Liste des annexes

<u>Produits hors exploitation fournis</u>	-	<u>- 9 017 053,97</u>	<u>- 5 594 516,92</u>	-	
<u>Charges hors exploitation fournies</u>	-	<u>0,00</u>	<u>2 726 491</u> <u>856,02</u>	-	
<u>IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE</u>	-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE</u>	-	<u>- 53 069 006</u> <u>136,14</u>	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	-	

Annexe n°4 :

-	-	SOCIETE	<u>Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz</u>				-	EXERCICE	<u>2018</u>	-
-	-	E					-	DAT	<u>44066.48303240724</u>	-
-	-	-					-	E		-
ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES										
Définif										
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		<u>note</u>	<u>Capital social</u>	<u>Prime d'émission</u>	<u>Autres Capitaux Propres (Apport de l'Etat)</u>	<u>Ecart d'évaluation</u>	<u>Ecart de réévaluation</u>	<u>Réserves et résultat</u>		
<u>Solde au 31 décembre 2016</u>	-		<u>15 000 000,00</u>	-	<u>80 572 856 753,36</u>	-	<u>4 081 208 048,84</u>	<u>- 81 302 133 828,07</u>		
<u>Changement de méthode comptable</u>	-	-	-	-	-	-	-	<u>- 236 480 201 114,01</u>		
<u>Correction d'erreurs significatives</u>	-	-	-	-	-	-	-	<u>- 540 090 876,52</u>		
<u>Réévaluation des immobilisations</u>	-	-	-	-	-	-	<u>9 225 022 893,07</u>	-		
<u>Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat</u>	-	-	-	-	-	-	-	-		
<u>Dividendes payés</u>	-	-	-	-	-	-	-	-		
<u>Augmentation</u>	-	<u>49</u>	-	<u>208</u>	-	-	-	-		

Liste des annexes

<u>de capital</u>		<u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>		<u>576</u> <u>329</u> <u>189,57</u>			
<u>Résultat net de l'exercice</u>	-	<u>- 52</u> <u>906</u> <u>093</u> <u>270,9</u> <u>7</u>	-	-	-	-	-
<u>Réserves</u>	-	-	-	-	-	-	<u>5 047</u> <u>305</u> <u>241,44</u>
<u>Solde au 31 décembre 2017</u>	-	<u>64</u> <u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>	-	<u>289</u> <u>149</u> <u>185</u> <u>942,93</u>	-	<u>13 306</u> <u>230</u> <u>941,91</u>	<u>- 281</u> <u>358</u> <u>892</u> <u>441,12</u>
<u>Changement de méthode comptable</u>	-	-	-	-	-	-	<u>- 52</u> <u>906</u> <u>093</u> <u>270,97</u>
<u>Correction d'erreurs significatives</u>	-	-	-	-	-	-	<u>- 9 224</u> <u>101,03</u>
<u>Réévaluation des immobilisations</u>	-	-	-	-	-	<u>7 432</u> <u>944,96</u>	-
<u>Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat</u>	-	-	-	-	-	-	-
<u>Dividendes payés</u>	-	-	-	-	-	-	-
<u>Augmentation de capital</u>	-	<u>0,00</u>	-	<u>0,00</u>	-	-	-
<u>Résultat net de l'exercice</u>	-	<u>3</u> <u>585</u> <u>988</u> <u>880,1</u> <u>7</u>	-	-	-	-	-
<u>Réserves</u>	-	-	-	-	-	-	<u>0,00</u>
<u>Solde au 31 décembre 2018</u>	-	<u>64</u> <u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>	-	<u>289</u> <u>149</u> <u>185</u> <u>942,93</u>	-	<u>13 313</u> <u>663</u> <u>886,87</u>	<u>- 334</u> <u>437</u> <u>122</u> <u>678,29</u>

Liste des annexes

Annexe n°5 :

SOCIETE	Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz				EXERCICE	2017	
					DATE	44067.38085648138	
			BILAN ACTIF				
						Définitif	
ACTIF	note	brut 2017	amort 2017	2017	2016		
ACTIF NON COURANT							
Ecart d'acquisition (ou goodwill)							
Immobilisations incorporelles							
Frais de développements immobilisables							
Logiciels informatiques et assimilés		487 828 684,24	467 169 706,03	20 658 978,21	1 182 155,47		
Autres immobilisations incorporelles		3 555 146,95	398 615,85	3 156 531,10	159 200,00		
Immobilisations corporelles							
Terrains		850 388 921,88		850 388 921,88	184 105 892,18		
Agencements et aménagements de terrains		1 381 573 729,22	707 681 584,57	673 892 144,65	284 139 563,72		
Constructions (Batiments et ouvrages)		20 886 420 901,39	7 347 704 584,99	13 538 716 316,40	2 812 994 932,79		
Installations techniques, matériel et outillage		906 069 363 064,81	392 694 782 307,58	513 374 580 757,23	154 466 853 956,97		
Autres immobilisations corporelles		106 545 189 352,50	47 197 613 330,90	59 347 576 021,60	18 822 751 332,98		
Immobilisations en cours		143 184 369 557,93		143 184 369 557,93	53 823 473 857,08		
Immobilisations financières							
Titres mises en équivalence - entreprises associées							
Titres participations et créances rattachées		10 875 379	31 691 521,95	10 843 688 228,05	4 336 000,00		

Liste des annexes

		750,00			
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		17 405 382,62		17 405 382,62	9 545 221,55
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		1 190 301 474 491,54	448 447 041 651,87	741 854 432 839,67	230 409 542 112,74
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		133 728 846 599,34	11 100 083 592,64	122 628 763 006,70	37 027 307 287,51
Stocks et encours		730 381 459,32	30 212 065,16	700 169 394,16	37 284 458,34
Créances sur sociétés du groupe et associés		112 568 160,00		112 568 160,00	0,00
Autres débiteurs		18 838 481 520,81	406 298 648,80	18 432 182 872,01	6 751 513 725,59
Impôts		5 335 893 142,26		5 335 893 142,26	4 104 867 107,78
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		27 481 390 475,35	136 580 360,31	27 344 810 115,04	6 916 318 176,68
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		186 227 561 357,08	11 673 174 666,91	174 554 386 690,17	54 837 290 755,90
TOTAL GENERAL ACTIF		1 376 529 035 848,62	460 120 216 318,78	916 408 819 529,84	285 246 832 868,64

Liste des annexes

Annexe n°6 :

-	SOCIETE	Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz				-	EXERCICE	2017			
-	-	-				-	DATE	44067.38085648138			
-	-	-	-	BILAN PASSIF		-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-	Définitif			-
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PASSIF					<u>note</u>	<u>2017</u>	<u>2016</u>				
CAPITAUX PROPRES					-	-	-				
<u>Capital émis (ou compte de l'exploitant)</u>					-	<u>64 000 000 000,00</u>	<u>15 000 000 000,00</u>				
<u>Autres fonds propres</u>					-	<u>289 149 185 942,93</u>	<u>80 572 856 753,36</u>				
<u>Capital non appelé</u>					-	-	-				
<u>Primes et réserves (Réserves consolidées)</u>					-	<u>7 126 730 893,62</u>	<u>2 079 425 652,18</u>				
<u>Écart de réévaluation</u>					-	<u>13 306 230 941,91</u>	<u>4 081 208 048,84</u>				
Résultat net					-	<u>- 52 906 093 270,97</u>	<u>- 19 008 616 125,13</u>				
<u>Autres capitaux propres - Report à nouveau</u>					-	<u>- 235 579 530 063,77</u>	<u>- 64 372 943 355,12</u>				
compte de liaison**					-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>				
TOTAL CAPITAUX PROPRES					-	<u>85 096 524 443,72</u>	<u>18 351 930 974,13</u>				
PASSIFS NON COURANTS					-	-	-				
<u>Emprunts et dettes financières</u>					-	<u>6 748 204 254,45</u>	<u>1 860 409 052,84</u>				
<u>Impôts (différés et provisionnés)</u>					-	<u>20 568 190,00</u>	<u>20 568 190,00</u>				
<u>Autres dettes non courantes</u>					-	-	-				
<u>Provisions et produits comptabilisés d'avance</u>					-	<u>280 137 726 235,36</u>	<u>84 445 871 161,22</u>				
TOTAL PASSIFS NON COURANTS					-	<u>286 906 498 679,81</u>	<u>86 326 848 404,06</u>				
PASSIFS COURANTS					-	-	-				
<u>Fournisseurs et comptes rattachés</u>					-	<u>115 448 668 259,83</u>	<u>42 781 790 382,16</u>				
<u>Impôts</u>					-	<u>5 355 266 537,02</u>	<u>1 316 148 512,10</u>				
<u>Dettes sur sociétés du Groupe et associés</u>					-	<u>345 064 400 517,41</u>	<u>120 675 341 063,57</u>				
<u>Autres dettes</u>					-	<u>78 373 662 678,49</u>	<u>15 794 773 532,62</u>				
<u>Trésorerie passif</u>					-	<u>163 798 413,56</u>	<u>0,00</u>				
compte transitoire**					-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>				
TOTAL PASSIFS COURANTS					-	<u>544 405 796 406,31</u>	<u>180 568 053 490,45</u>				
TOTAL GENERAL PASSIF					-	<u>916 408 819 529,84</u>	<u>285 246 832 868,64</u>				

Liste des annexes

<u>d'investissement</u>		<u>138,79</u>	<u>792,36</u>
<u>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement</u>	-	-	-
<u>Encaissements suite à l'émission d'actions</u>	-	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>
<u>Dividendes et autres distributions effectués</u>	-	-	-
<u>Encaissements provenant d'emprunts</u>	-	<u>600 947 432,51</u>	<u>158 734 989,55</u>
<u>Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées</u>	-	<u>31 358 282,77</u>	<u>18 365 554,47</u>
<u>Subventions d'exploitation encaissées</u>	-	-	-
<u>Encaissements provenant de la trésorerie Groupe</u>	-	<u>271 670 226 753,65</u>	<u>72 910 991 113,37</u>
<u>Remontées des fonds vers la trésorerie Groupe</u>	-	<u>369 567 958 130,56</u>	<u>99 245 615 452,03</u>
<u>inter-unité encaissements</u>	-	<u>688 548 341 459,26</u>	<u>126 530 284 386,71</u>
<u>inter-unité décaissements</u>	-	<u>710 499 156 790,68</u>	<u>139 093 087 854,01</u>
<u>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement</u>	-	<u>- 119 278 957 558,59</u>	<u>- 38 757 058 370,88</u>
<u>Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi -liquidités</u>	-	<u>- 974,70</u>	<u>0,00</u>
<u>Ecarts dûs à des erreurs de comptabilisation</u>	-	<u>- 22 603 030,08</u>	<u>- 4 586 077,84</u>
<u>Variation de trésorerie de la période</u>	-	<u>20 603 436 357,08</u>	<u>- 3 590 238 011,92</u>
<u>Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice</u>	-	<u>6 999 594 716,46</u>	<u>10 589 832 728,38</u>
<u>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice</u>	-	<u>27 317 592 061,79</u>	<u>6 999 594 716,46</u>
<u>Variation de trésorerie de la période</u>	-	<u>20 317 997 345,33</u>	<u>- 3 590 238 011,92</u>

Liste des annexes

Annexe n°8 :

-	-	SOCIÉTÉ	<u>Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz</u>		-	EXERCICE	<u>2017</u>		-
-	-	E			-	DAT	<u>44067.39324074052</u>		-
-	-	-			-	E			-
-	-	-	ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES		-	-	-	-	-
-	-	-			-	-	Définitif		-
-	-	-			-	-	-	-	-
-	-	-	<u>note</u>	<u>Capital social</u>	<u>Prime d'émission</u>	<u>Autres Capitaux Propres (Apport de l'Etat)</u>	<u>Ecart d'évaluation</u>	<u>Ecart de réévaluation</u>	<u>Réserves et résultat</u>
-	-	-							
-	-	-	Solde au 31 décembre 2015	<u>15 000 000,00</u>	-	<u>60 162 000 078,25</u>	-	<u>4 081 208 048,84</u>	<u>- 64 243 208 127,09</u>
-	-	-	<u>Changement de méthode comptable</u>	-	-	-	-	-	<u>0,00</u>
-	-	-	<u>Correction d'erreurs significatives</u>	-	-	-	-	-	<u>1 949 690 424,15</u>
-	-	-	<u>Réévaluation des immobilisations</u>	-	-	-	-	<u>0,00</u>	-
-	-	-	<u>Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat</u>	-	-	-	-	-	-
-	-	-	<u>Dividendes payés</u>	-	-	-	-	-	-
-	-	-	<u>Augmentation de capital</u>	<u>0,00</u>	-	<u>20 410 856 675,11</u>	-	-	-
-	-	-	<u>Résultat net de l'exercice</u>	<u>- 1 042 663 294,41</u>	-	-	-	-	-

Liste des annexes

<u>Réserves</u>	-	-	-	-	-	-	<u>0,00</u>
<u>Solde au 31 décembre 2016</u>	-	<u>15</u> <u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>	-	<u>80 572</u> <u>856</u> <u>753,36</u>	-	<u>4 081 208</u> <u>048,84</u>	<u>- 81</u> <u>302</u> <u>133</u> <u>828,07</u>
<u>Changement de méthode comptable</u>	-	-	-	-	-	-	<u>- 236</u> <u>480</u> <u>201</u> <u>114,01</u>
<u>Correction d'erreurs significatives</u>	-	-	-	-	-	-	<u>- 540</u> <u>090</u> <u>876,52</u>
<u>Réévaluation des immobilisations</u>	-	-	-	-	-	<u>9 225 022</u> <u>893,07</u>	-
<u>Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat</u>	-	-	-	-	-	-	-
<u>Dividendes payés</u>	-	-	-	-	-	-	-
<u>Augmentation de capital</u>	-	<u>49</u> <u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>	-	<u>208</u> <u>576</u> <u>329</u> <u>189,57</u>	-	-	-
<u>Résultat net de l'exercice</u>	-	<u>- 52</u> <u>906</u> <u>093</u> <u>270,9</u> <u>7</u>	-	-	-	-	-
<u>Réserves</u>	-	-	-	-	-	-	<u>5 047</u> <u>305</u> <u>241,44</u>
<u>Solde au 31 décembre 2017</u>	-	<u>64</u> <u>000</u> <u>000</u> <u>000,0</u> <u>0</u>	-	<u>289</u> <u>149</u> <u>185</u> <u>942,93</u>	-	<u>13 306</u> <u>230</u> <u>941,91</u>	<u>- 281</u> <u>358</u> <u>892</u> <u>441,12</u>

Liste des annexes

<u>Autres Prestations fournis</u>	-	<u>99 341 833,34</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Autres Prestations reçues</u>	-	<u>- 99 341 833,34</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur</u>	-	<u>- 43 720 306</u> <u>118,42</u>	<u>- 10 706 658</u> <u>335,20</u>	-	
<u>Charges d'amortissement et autres provisions reçues</u>	-	<u>- 1 363 245</u> <u>328,01</u>	<u>- 1 454 629</u> <u>825,15</u>	-	
<u>Reprise sur pertes de valeur et provisions</u>	-	<u>2 936 914</u> <u>281,21</u>	<u>703 867</u> <u>980,27</u>	-	
<u>Dotations d'amortissement et autres provisions fournies</u>	-	<u>1 363 245</u> <u>328,01</u>	<u>1 454 629</u> <u>825,15</u>	-	
<u>Prestations reçues sect. auxiliaires</u>	-	<u>- 139 682 842,80</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Prestations fournies sect. auxiliaires</u>	-	<u>139 682 842,80</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>V - RESULTAT OPERATIONNEL</u>	-	<u>- 52 817 022</u> <u>943,86</u>	<u>- 19 013 045</u> <u>850,48</u>	-	
<u>Produits financiers</u>	-	<u>1 364 589,26</u>	<u>86 512 639,07</u>	-	
<u>Charges financières</u>	-	<u>- 90 434 916,37</u>	<u>- 115 191</u> <u>544,58</u>	-	
<u>prestations fournies frais financiers</u>	-	<u>33 426 025,07</u>	<u>101 200</u> <u>603,76</u>	-	
<u>Prestations reçues frais financiers</u>	-	<u>- 33 426 025,07</u>	<u>- 101 200</u> <u>603,76</u>	-	
<u>VI - RESULTAT FINANCIER</u>	-	<u>- 89 070 327,11</u>	<u>- 28 678</u> <u>905,51</u>	-	
<u>VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</u>	-	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	<u>- 19 041 724</u> <u>755,99</u>	-	
<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>	-	-	-	-	
<u>Autres impôts sur les résultats</u>	-	-	-	-	
<u>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>453 663 060</u> <u>996,95</u>	<u>162 469 172</u> <u>355,47</u>	-	
<u>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>- 506 569 154</u> <u>267,92</u>	<u>- 181 510 897</u> <u>111,46</u>	-	
<u>VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</u>	-	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	<u>- 19 041 724</u> <u>755,99</u>	-	
<u>Eléments extraordinaires (produits)</u>	-	<u>0,00</u>	<u>33 309 440,59</u>	-	
<u>Eléments extraordinaires (charges)</u>	-	<u>0,00</u>	<u>- 200 809,73</u>	-	
<u>dimanche 30 août</u>	-	-	<u>2</u>	-	
<u>Charges hors exploitation reçues</u>	-	-	-	-	
<u>Produits hors exploitation reçues</u>	-	<u>5 439 751,55</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Produits hors exploitation fournis</u>	-	<u>- 5 594 516,92</u>	<u>0,00</u>	-	
<u>Charges hors exploitation fournies</u>	-	<u>2 726 491</u> <u>856,02</u>	<u>2 909 259</u> <u>650,30</u>	-	
<u>IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE</u>	-	<u>0,00</u>	<u>33 108 630,86</u>	-	
<u>X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE</u>	-	<u>- 52 906 093</u> <u>270,97</u>	<u>- 19 008 616</u> <u>125,13</u>	-	

Liste des annexes

Annexe n°10 :

GUIDE D'ENTRETIEN

Ecole Supérieure de commerce ESC

Préparer par : SAHRAOUI Manel

Guide d'entretien avec le comptable au sein de SDC de Blida.

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin d'étude, pour l'obtention de diplôme de Master, option comptabilité et finance à l'Ecole supérieure de commerce (ESC) et dont le thème porte sur « le reporting comptable et financier des transactions énergétiques et son impact sur l'évaluation de la performance financière », nous allons procéder par le biais de présent guide, par un ensemble de questions qui tourne de la problématique suivante : « comment le reporting permet d'évaluer la performance financière ? ».

Guide d'entretien destiné au comptable :

- Comment gérez-vous les opérations financières en ligne et décrivez une méthode que vous avez utilisée pour préparer un rapport ?
 - je gère les opérations financières à travers un logiciel préparé par l'équipe de Sonelgaz « hissab ».

- Quel logiciel / méthode de reporting financier avez-vous ou avez-vous utilisé dans le passé ?
 - c'est la comptabilité

Liste des annexes

- ❑ Quels sont les principaux indicateurs figurants dans les rapports ? mesurent-ils la performance de l'entreprise, le cout de ces prestations, la qualité du service rendu ?
 - les indicateurs d'activité, d'efficacité, d'efficience et de performance

- ❑ Chaque indicateur est-il accompagné d'un objectif chiffré à atteindre ou un historique d'évolution ?
 - Les indicateurs sont donc des données concrètes et opérationnelles qui permettent de révéler les dysfonctionnements afin de les corriger rapidement

- ❑ Les résultats obtenus des rapports fournit ils une information fiable et facile à comprendre par les utilisateurs ou bien il Ya une nécessité d'une explication ?
 - oui, c'est vous êtes de domaine c'est facile à comprendre les résultats

- ❑ Quels sont les différents destinataires des rapports ? ces rapports sont-ils largement diffusés et accompagnés des explications à propos de contenu et de mettre en relation les chiffres avec les actions conduite par l'organisation ?
 - les destinataires sont les membres et les cadres dirigeants de l'entreprise, et pour le deuxième point, automatiquement on ne peut pas faire un rapport sans les chiffres et comment juger que cette entreprise en bon état ou non ? il faut donner des chiffres.

- ❑ Quels sont les documents qui permettent d'évaluer la performance financière de l'entreprise d'une façon fiable et pertinente ?

Liste des annexes

- Les états financière « bilan actif, passif, TCR, TFT et tableau des variations des capitaux

- ❑ Quels sont les principaux ratios calculés et leurs significations ?
 - Valeur ajoutée/chiffre d'affaires
 - Chiffre d'affaires /effectif
 - Excédent brut d'exploitation/ Chiffre d'affaires

- ❑ En cas de dégradation dans les résultats obtenus et la performance d l'entreprise, quelles sont les procédures appliquées par l'administration ?
 - Il faut voir tous les paramètres déclarés par le gestionnaire.

- ❑ Les responsables connaissent –ils dans chaque domaine leurs volumes d'activités et leurs charges de travail passé ? disposent-ils des mesures de performance et résultats ?
 - Parfois

Tables des matières

Tables des matières

Table des matières :

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	I
Liste des abréviations.....	II
La liste des figures.....	IV
La liste des tableaux.....	VI
La liste des annexes	VII
Résumé.....	VIII
Introduction générale.....	A

Chapitre 1 : le reporting et la comptabilité financière

Introduction du premier chapitre

Section 01 : généralités sur la comptabilité financière	06
1-la comptabilité financière	06
1-1-définition de la comptabilité financière	06
1-2-la nature de la comptabilité financière	07
1-2-1-un art	07
1-2-2-une technique	07
1-2-3-une science	07
1-2-4-un langage	08
2-les objectifs et les utilisateurs	08
2-1-les objectifs de la comptabilité financière	08
2-1-1-Assure le contrôle	08
2-1-2-Fournit les éléments nécessaires à la prise de décision	09
2-1-3-Permet le diagnostic économique et financier	09
2-1-4-Fournit des documents aux statisticiens et aux comptables nationaux	09
2-1-5-Apporte la confiance et favorise le dialogue social	10
2-1-6-Justifie les opérations	10
2-2-Les utilisateurs et leurs besoins	10
2-2-1-Les utilisateurs internes	11
2-2-1-1-La direction	11
2-2-2-Les utilisateurs externes	11
2-2-2-1- Les investisseurs et les actionnaires	11
2-2-2-2-les créanciers (les banques et les prêteurs)	11
2-2-2-3-Les clients	12
2-2-2-4-les employées et les syndicats	12

Tables des matières

2-2-2-5-L'état et les organismes publics	12
2-2-2-6-Le public	12
2-2-2-7-Les concurrents	12
3-Le système d'information comptable « SIC »	17
3-1-Définitions	17
3-1-1-définition d'un système d'information	17
3-1-1-1-La notion du « système »	17
3-1-1-2-Un système d'information	18
3-1-2-Un système d'information comptable	18
3-2-L'information comptable	19
3-2-1-Définitions	19
3-2-2- Les caractéristiques de l'information comptable	19
3-2-2-1-Pertinence	20
3-2-2-2-Représentation fidèle	20
3-2-2-3-Comparabilité	20
3-2-2-4-Vérifiabilité	20
3-2-2-5-Célérité	21
3-2-2-6-Intellegibilité	21
4-Relation entre le système d'information comptable et les autres systèmes de l'entreprise.....	22
Section 02 : les notions de base du reporting.....	24
1-Généralités sur le reporting.....	24
1-1- Définition du reporting.....	24
1-2-Historique.....	25
1-3- Les principes du reporting.....	26
1-3-1-Principe d'exception.....	26
1-3-2- Principe de contrôlabilité.....	26
1-3-3- Principe de correction	26
1-4-Le contenu du reporting.....	27
1-5-Les objectifs du reporting	27
1-6-Typologie.....	28
1-6-1-Reporting statutaire.....	28
1-6-2-Reporting financier	28
1-6-3-Reporting du projet.....	28
1-6-4-Reporting social.....	28
1-6-5-Reporting de gestion.....	29
1-6-6-Reporting environnemental.....	29
2-Les éléments du reporting.....	29
2-1-Les indicateurs de reporting	29
2-1-1-Les états	29
2-1-2-Les données comptables.....	29
2-1-3-Les volumes et la productivité	30
2-1-4-La qualité	30
2-1-5-Les indicateurs de gestion	30
2-2- Les supports du reporting	30
2-2-1-Utilisation des TIC.....	30
2-2-2-La sécurisation des données	30

Tables des matières

2-2-3-la surabondance d'information	30
2-2-4-La traçabilité et l'exhaustivité	30
2-3-Les modes de présentation	31
2-3-1-Présentation comptable.....	31
2-3-2-Les graphiques	31
2-3-3-Les clignotants	31
2-3-4-Indicateur de performance clé.....	31
3-Les critères de réussite du reporting	31
3-1-Choisir les bons objectifs	31
3-2-collecter les données	31
3-3-Transformer les données en information.....	32
3-4-Optimiser le rapport	32
3-5-Limiter le nombre de présentations graphiques.....	32
3 6-Ne pas perdre aucune occasion de feedback.....	32
4-Les enjeux du reporting	33
Conclusion du premier chapitre	35

Chapitre 02 : Le reporting financier, outil d'évaluation de la performance financière

Introduction du deuxième chapitre

Section 01 : Le reporting financier	37
1-Définition du reporting financier	37
2-Les objectifs du reporting financier	37
3-Les modes de présentation du reporting financier	38
3-1-Les états financiers	39
3-1-1-Le bilan	39
3-1-2-Le compte de résultat	39
3-2-Les graphiques	40
3-2-1-Sous forme d'histogramme	40
3-2-2- Sous forme de courbe	41
3-2-3- Sous forme de secteur	42
3-3-Clignotants	43
4-Les indicateurs du reporting financier	43
4-1-La notion d'indicateur	43
4-2-Les critères de choix d'indicateur	43
4-3-Utilité et typologie des indicateurs	44
4-3-1-Utilité des indicateurs	44
4-3-2-Typologie des indicateurs	44
4-3-2-1-Les données financières et comptables	44
4-3-2-2-Les volumes et la productivité	45
4-3-2-3-La qualité des produits ou de service	45
4-3-2-4-Les autres indicateurs	45
5-Le processus d'élaboration du reporting financier	45
5-1-Sources d'information du reporting financier	45
5-1-1-Les données comptables	46
5-1-2-Les données analytiques et budgétaires	46
5-1-3-Les données extra financières	46

Tables des matières

5-2-Les opérations de retraitements dans le cadre du reprotng financier	46
5-2-1-Les opérations de retraitement des données transactionnelles	46
5-2-2-Les opérations de formatage des données en vue de leurs restitution	47
5-2-3-Les opérations de finalisation du reprotng financier	47
5-2-3-1-L'analyse des données retraitées	47
5-2-3-2-La mise en forme et la diffusion du reporting	48
Section 02 : L'évaluation de la performance financière	49
1-La performance financière	49
1-1-La notion de la performance	49
1-2-La définition de la performance financière	50
1-3-Les critères de la performance et leurs mesures	51
1-3-1-L'efficacité	51
1-3-1-1-Définition de critère	51
1-3-1-2-La mesure de l'efficacité	51
1-3-2-L'efficience	52
1-3-2-1-La définition de critère	52
1-3-2-2-La mesure de l'efficience	53
1-3-3-La pertinence	54
1-3-3-1-Définition de critère	54
2-Les outils d'évaluation de la performance	55
2-1-Définition d'un ratio	55
2-2-L'utilisation des ratios	55
2-3-Limites de l'analyse par la méthode des ratios	55
2-4-Les différents types des ratios	56
2-4-1-Les ratios de structure financière	56
2-4-1-1-Le ratio de financement permanant	56
2-4-1-2-Le ratio de financement propres des immobilisations (RFPI)	56
2-4-1-3-Le ratio d'endettement	56
2-4-2-Les ratios de liquidité	57
2-4-2-1-Ratio de liquidité générale	57
2-4-2-2-Ratio de liquidité réduite	57
2-4-2-3-Ratio de liquidité immédiate	57
2-4-3-Les ratios de solvabilité	58
2-4-3-1-Le ratio d'autonomie financière	58
2-4-3-2-La ratio de solvabilité générale	58
2-4-4-Les ratios de rentabilité	58
2-4-4-1-Le ratio de la rentabilité économique (RRE)	58
2-4-4-2-Le ratio de la rentabilité financière (RRF)	59
2-4-4-3-L'effet de levier	60
2-5-Compte de résultat	60
2-5-1-Objectif	61
2-5-2-Les indicateurs d'activités « SIG » et leurs significations	62
Conclusion du deuxième chapitre	63

Chapitre 03 : Extraction des connaissances et Interprétation des résultats

Introduction du troisième chapitre

Tables des matières

Section 01 : Présentation de groupe SONELGAZ	65
1-Présentation de groupe SONELGAZ	65
1-1-Historique de groupe SONELGAZ	65
1-2-Les domaines d'activité de groupe SONELGAZ	67
1-3-Les missions et objectifs de groupe SONELGAZ	68
1-3-1-Les missions	68
1-3-2-Les objectifs	68
2-Présentation de la SONELGAZ (SDC)	70
2-1-Mission du centre de BLIDA (SDC)	70
Section 02 : Analyse des principaux rapports au sein de SDC	72
1-Faits caractéristiques de la période (2018)	72
2-Notes relatives aux grands comptes de l'entreprise	72
2-1-Notes relatives au poste de bilan	73
2-1-1-Actif non courant	73
2-1-2-Actif courant	73
2-1-3-Capitaux propres	73
2-1-4-Passif non courant	74
2-1-5-Passif courant	74
2-2-Notes relatives au poste de compte de résultat	74
2-2-1-Produits	74
2-2-2-Charges	75
3-Calcul des ratios	76
3-1-Ratio de rentabilité financière	76
3-2-Ratio d'autonomie financière	76
3-3-Ratio de solvabilité générale	77
3-4-Ratio de liquidité générale	78
3-5-Ratio d'endettement	78
4-Calcul des ratios d'exploitation	79
4-1-valeur ajoutée/chiffre d'affaire	79
4-2-Excedent brut d'exploitation/chiffre d'affaire	80
4-3-Chiffre d'affaire/Effectif	80
4-4-Résultat net/chiffre d'affaire	81
4-5-Le calcul de trésorerie nette	82
4-6-Chiffre d'affaire/consommation de l'exercice	83
4-7-Valeur ajoutée/excédent brut d'exploitation	83
4-8-Résultat net/valeur ajoutée	83
4-9-Résultat net/excédent brut d'exploitation	84
4-10-Excedent brut d'exploitation/résultat opérationnel	84
4-11-Résultatnet/ résultat financier	84
5-Le rapport financier à propos d'activité de l'entreprise	85
5-1-Remarques	85
5-2-Recomendations	88
Conclusion du troisième chapitre	
Conclusion générale	
Bibliographie	
Les annexes	

Tables des matières

Table des matières

